

A NEW VIEW OF SOCIETY

OR,

**ESSAYS ON THE PRINCIPLE OF THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
AND THE APPLICATION OF THE PRINCIPLE
TO PRACTICE (*).**

OR,

**ESSAYS ON THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
PREPARATORY TO THE DEVELOPMENT OF A PLAN FOR GRADUALLY
AMELIORATING THE CONDITION OF MANKIND (**).**

BY

ROBERT OWEN.

UNE NOUVELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ

OU,

**ESSAIS SUR LE PRINCIPE DE LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
ET L'APPLICATION DE CE PRINCIPE
À LA PRATIQUE (*).**

OU,

**ESSAIS SUR LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
EN VUE DE L'ÉLABORATION D'UN PLAN POUR AMÉLIORER
GRADUELLEMENT LA CONDITION DE L'HUMANITÉ (**).**

PAR

ROBERT OWEN.

(*) Subtitle of the first edition, 1813.

(*) Sous-titre de la première édition, 1813.

(**) Subtitle of the following editions, from 1816.

(**) Sous-titre des éditions suivantes, à partir de 1816.

«Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means; which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men».

FIRST ESSAY (*):

According to the last returns under the *Population Act*, the poor and working classes of Great Britain and Ireland have been found to exceed fifteen millions of persons, or nearly three-fourths of the population of the British Islands.

The characters of these persons are now permitted to be very generally formed without proper guidance or direction, and, in many cases, under circumstances which directly impel them to a course of extreme vice and misery; thus rendering them the worst and most dangerous subjects in the Empire; while the far greater part of the remainder of the community are educated upon the most mistaken principles of human nature, such, indeed, as cannot fail to produce a general conduct throughout society, totally unworthy of the character of rational beings.

The first thus unhappily situated are the poor and the uneducated profligate among the working classes, who are now trained to commit crimes, for the commission of which they are afterwards punished.

The second is the remaining mass of the population, who are now instructed to believe, or at least to acknowledge, that certain principles are unerringly true, and to act as though they were grossly false; thus filling the world with folly and inconsistency, and making society, throughout all its ramifications, a scene of insincerity and counteraction.

In this state the world has continued to the present time; its evils have been and are continually increasing; they cry aloud for efficient corrective measures, which if we longer delay, general disorder must ensue.

«*But, say those who have not deeply investigated the subject, attempts to apply remedies have been often made, yet all of them have failed. The evil is now of a magnitude not to be controlled; the torrent is already too strong to be stemmed; and we can only wait with fear or calm resignation to see it carry destruction in its course, by confounding all distinctions of right and wrong*».

(*) The First Essay was written in 1812, and published early in 1813. (Note in a british edition, 1927, in "Internet Archive").

«Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés ; lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont de l'influence dans les affaires des hommes».

PREMIER ESSAI (*):

D'après les dernières statistiques établies en vertu de la loi sur la population, les classes pauvres et laborieuses de Grande-Bretagne et d'Irlande comptent plus de quinze millions de personnes, soit près des trois quarts de la population des îles britanniques.

Le caractère de ces personnes est aujourd'hui formé de manière très générale, sans direction ni orientation appropriées, et dans de nombreux cas, dans des circonstances qui les poussent directement vers une voie de vice et de misère extrêmes, faisant d'elles les sujets les plus mauvais et les plus dangereux de l'Empire; tandis que la plus grande partie du reste de la communauté est éduquée selon les principes les plus erronés de la nature humaine, tels qu'ils ne peuvent manquer de produire une conduite générale dans toute la société, totalement indigne du caractère d'êtres rationnels.

Les premiers à être dans cette situation malheureuse sont les pauvres et les débauchés sans éducation parmi les classes ouvrières, qui sont maintenant entraînés à commettre des crimes pour lesquels ils sont ensuite punis.

Le second groupe est celui de la masse restante de la population, qui est maintenant instruite à croire, ou du moins à reconnaître, que certains principes sont infailliblement vrais, et à agir comme s'ils étaient grossièrement faux, remplissant ainsi le monde de folie et d'incohérence, et faisant de la société, dans toutes ses ramifications, un théâtre de sounoiserie et de réaction.

Le monde est resté dans cet état jusqu'à présent; ses maux ont augmenté et augmentent continuellement; ils réclament à grands cris des mesures correctives efficaces, qui, si nous tardons plus longtemps, entraîneront inévitablement un désordre général.

«*Mais, disent ceux qui n'ont pas étudié en profondeur le sujet, des tentatives pour appliquer des remèdes ont souvent été faites, mais toutes ont échoué. Le mal est maintenant d'une ampleur incontrôlable; le torrent est déjà trop fort pour être endigué; et nous ne pouvons qu'attendre avec crainte ou avec une calme résignation de le voir entraîner la destruction dans son cours, en confondant toutes les distinctions entre le bien et le mal*».

(*) Le premier essai a été écrit en 1812, et publié au début de 1813. (Note d'une édition britannique, 1927, sur "Internet Archive").

Such is the language now held, and such are the general feelings on this most important subject.

These, however, if longer suffered to continue, must lead to the most lamentable consequences. Rather than pursue such a course, the character of legislators would be infinitely raised, if, forgetting the petty and humiliating contentions of sects and parties, they would thoroughly investigate the subject, and endeavour to arrest and overcome these mighty evils.

The chief object of these *Essays* is to assist and forward investigations of such vital importance to the well-being of this country, and of society in general.

The view of the subject which is about to be given has arisen from extensive experience for upwards of twenty years, during which period its truth and importance have been proved by multiplied experiments. That the writer may not be charged with precipitation or presumption, he has had the principle and its consequences examined, scrutinized, and fully canvassed, by some of the most learned, intelligent, and competent characters of the present day: who, on every principle of duty as well as of interest, - if they had discovered error in either, would have exposed it, -but who, on the contrary, have fairly acknowledged their incontrovertible truth and practical importance.

Assured, therefore, that his principles are true, he proceeds with confidence, and courts the most ample and free discussion of the subject; courts it for the sake of humanity, - for the sake of his fellow creatures millions of whom experience sufferings which, were they to be unfolded, would compel those who govern the world to exclaim: «*Can these things exist and we have no knowledge of them?*». But they do exist and even the heart-rending statements which are made known to the public during the discussions upon negro-slavery, do not exhibit more afflicting scenes than those which, in various parts of the world, daily arise from the injustice of society towards itself, from the inattention of mankind to the circumstances which incessantly surround them, and from the want of a correct knowledge of human nature in those who govern and control the affairs of men.

If these circumstances did not exist to an extent almost incredible, it would be unnecessary now to contend for a principle regarding Man, which scarcely requires more than to be fairly stated to make it self-evident.

This principle is, that: «*Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means, - which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men.*».

Tel est le langage qui est tenu aujourd'hui et tels sont les sentiments généraux sur ce sujet si important.

Cependant, si on les laissait perdurer plus longtemps, ils conduiraient aux conséquences les plus lamentables. Plutôt que de suivre une telle voie, le caractère des législateurs serait infiniment rehaussé si, oubliant les querelles mesquines et humiliantes des sectes et des partis, ils étudiaient à fond le sujet et s'efforçaient d'arrêter et de vaincre ces puissants maux.

Le principal objectif de ces *Essais* est d'aider et de faire avancer des recherches d'une importance vitale pour le bien-être de ce pays et de la société en général.

La vision du sujet que nous allons exposer est le fruit d'une vaste expérience de plus de vingt ans, au cours de laquelle sa véracité et son importance ont été prouvées par de multiples expériences. Pour ne pas être accusé de précipitation ou de présomption, l'auteur a fait examiner, scruter et analyser en détail le principe et ses conséquences par quelques-uns des personnages les plus savants, les plus intelligents et les plus compétents de notre époque: qui, sur tous les principes du devoir comme sur ceux de l'intérêt, - s'ils avaient découvert une erreur dans l'un ou l'autre, l'auraient dénoncée, - mais qui, au contraire, ont reconnu honnêtement leur vérité incontestable et leur importance pratique.

Assuré donc que ses principes sont vrais, il procède avec confiance et sollicite la discussion la plus ample et la plus libre du sujet; il le recherche pour le bien de l'humanité, - pour le bien de ses semblables, dont des millions souffrent des souffrances qui, si elles étaient révélées, obligeraient ceux qui gouvernent le monde à s'exclamer: «*Ces choses peuvent-elles exister et nous n'en avons aucune connaissance?*». Mais elles existent, et même les déclarations déchirantes qui sont faites au public au cours des discussions sur l'esclavage des nègres, ne montrent pas de scènes plus affligeantes que celles qui, dans diverses parties du monde, naissent quotidiennement de l'injustice de la société envers elle-même, de l'inattention de l'humanité aux circonstances qui l'entourent sans cesse, et du manque de connaissance correcte de la nature humaine chez ceux qui gouvernent et contrôlent les affaires des hommes.

Si ces circonstances n'existaient pas à un degré presque incroyable, il serait inutile de lutter maintenant pour un principe concernant l'Homme, qui n'a guère besoin d'être énoncé avec justesse pour devenir évident.

Ce principe est que: «*Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés, - lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont une influence sur les affaires des hommes.*».

The principle as now stated is a broad one, and, if it should be found to be true, cannot fail to give a new character to legislative proceedings, and such a character as will be most favourable to the well-being of society.

That this principle is true to the utmost limit of the terms, is evident from the experience of all past ages, and from every existing fact.

Shall misery, then, most complicated and extensive, be experienced, from the prince to the peasant, throughout all the nations of the world, and shall its cause and the means of its prevention be known, and yet these means withheld? The undertaking is replete with difficulties which can only be overcome by those who have influence in society: who, by foreseeing its important practical benefits, may be induced to contend against those difficulties; and who, when its advantages are clearly seen and strongly felt, will not suffer individual considerations to be put in competition with their attainment. It is true their ease and comfort may be for a time sacrificed to those prejudices; but, if they persevere, the principles on which this knowledge is founded must ultimately universally prevail.

In preparing the way for the introduction of these principles, it cannot now be necessary to enter into the detail of acts to prove that children can be trained to acquire: *«any language, sentiments, belief, or any bodily habits and manners, not contrary to human nature»*.

For that this has been done, the history of every nation of which we have records, abundantly confirms; and that this is, and may be again done, the facts which exist around us and throughout all the countries in the world, prove to demonstration.

Possessing, then, the knowledge of a power so important, which when understood is capable of being wielded with the certainty of a law of nature, and which would gradually remove the evils which now chiefly afflict mankind, shall we permit it to remain dormant and useless, and suffer the plagues of society perpetually to exist and increase?

No! the time is now arrived when the public mind of this country, and the general state of the world, call imperatively for the introduction of this all-pervading principle, not only in theory, but into practice.

Nor can any human power now impede its rapid progress. Silence will not retard its course, and opposition will give increased celerity to its movements. The commencement of the work will, in fact, ensure its accomplishment; henceforth all the irritating angry passions, arising from ignorance of the true cause of bodily and mental character, will gradually subside, and be replaced by the most frank and conciliating confidence and goodwill.

Le principe tel qu'il est énoncé ici est large et, s'il devait être vrai, il ne manquerait pas de donner aux procédures législatives un caractère nouveau, qui soit le plus favorable au bien-être de la société.

L'expérience de tous les siècles passés et tous les faits actuels montrent que ce principe est vrai jusqu'à la limite la plus extrême des termes.

La misère, du prince au paysan, sera-t-elle donc ressentie de la manière la plus complexe et la plus étendue dans toutes les nations du monde, et sa cause et les moyens de la prévenir seront-ils connus, et pourtant ces moyens resteront-ils secrets? L'entreprise est pleine de difficultés qui ne peuvent être surmontées que par ceux qui ont de l'influence dans la société; qui, en prévoyant ses importants avantages pratiques, peuvent être amenés à lutter contre ces difficultés; et qui, lorsque ses avantages seront clairement vus et fortement ressentis, ne souffriront pas que des considérations individuelles soient mises en concurrence avec leur réalisation. Il est vrai que leur confort et leur aisance peuvent être sacrifiés pour un temps à ces préjugés; mais, s'ils persévèrent, les principes sur lesquels cette connaissance est fondée doivent finalement prévaloir universellement.

En préparant la voie à l'introduction de ces principes, il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail des actes pour prouver que les enfants peuvent être entraînés à acquérir: *«tout langage, tout sentiment, toute croyance ou toute habitude corporelle et toute manière qui ne soient pas contraires à la nature humaine»*.

Car que cela ait été fait, l'histoire de chaque nation dont nous avons des archives le confirme abondamment; et que cela se produise et puisse se reproduire, les faits qui existent autour de nous et dans tous les pays du monde le prouvent à titre de démonstration.

Possédant donc la connaissance d'un pouvoir si important, qui, une fois compris, peut être exercé avec la certitude d'une loi de la nature, et qui éliminerait progressivement les maux qui affligent principalement l'humanité aujourd'hui, allons-nous permettre qu'il reste dormant et inutile, et laisser les fléaux de la société exister et s'accroître perpétuellement?

No! le moment est venu où l'opinion publique de ce pays et l'état général du monde exigent impérativement l'introduction de ce principe omniprésent, non seulement en théorie, mais en pratique.

Aucune puissance humaine ne peut désormais entraver son progrès rapide. Le silence ne retardera pas sa marche et l'opposition donnera une plus grande célérité à ses mouvements. Le commencement de l'œuvre assurera en fait son accomplissement; désormais toutes les passions irritantes et colériques, nées de l'ignorance de la véritable cause du caractère physique et mental, s'apaiseront progressivement et seront remplacées par la confiance et la bonne volonté les plus franches et les plus conciliantes.

Nor will it be possible, hereafter, for comparatively a few individuals unintentionally, to occasion the rest of mankind to be surrounded by circumstances which inevitably form such characters, as they afterwards deem it a duty and a right to punish even to death; and that, too, while they themselves have been the instruments of forming those characters. Such proceedings, not only create innumerable evils to the directing few, but essentially retard them, and the great mass of society, from attaining the enjoyment of a high degree of positive happiness. Instead of punishing crimes after they have permitted the human character to be formed so as to commit them, they will adopt the only means which can be adopted to prevent the existence of those crimes; means by which they may be most easily prevented.

Happily for poor traduced and degraded human nature, the principle for which we now contend will speedily divest it of all the ridiculous and absurd mystery with which it has been hitherto enveloped by the ignorance of preceding times; and all the complicated and counteracting motives for good conduct, which have been multiplied almost to infinity, will be reduced to one single principle of action, which, by its evident operation and sufficiency, shall render this intricate system unnecessary: and ultimately supersede it in all parts of the earth. That principle is the happiness of self, clearly understood and uniformly practised; which can only be attained by conduct that must promote the happiness of the community.

For that power which governs and pervades the universe has, evidently, so formed man, that he must progressively pass from a state of ignorance to intelligence, the limits of which it is not for man himself to define, and in that progress to discover, that his individual happiness can be increased and extended only in proportion as he actively endeavours to increase and extend the happiness of all around him. The principle admits neither of exclusion nor of limitation; and such appears evidently the state of the public mind, that it will now seize and cherish this principle as the most precious boon which it has yet been allowed to attain. The errors of all opposing motives will appear in their true light, and the ignorance whence they arose will become so glaring, that even the most unenlightened will speedily reject them.

For this state of matters, and for all the gradual changes contemplated, the extraordinary events of the present times have essentially contributed to prepare the way.

Even the late Ruler of France, although immediately influenced by the most mistaken principles of ambition, has contributed to this happy result, by shaking to its foundation that mass of superstition and bigotry, which on the continent of Europe had been accumulating for ages, until it had so overpowered and depressed the

Il ne sera plus possible, désormais, à un petit nombre d'individus de faire en sorte que, sans le vouloir, le reste de l'humanité soit entouré de circonstances qui forment inévitablement des caractères, qu'ils jugeront ensuite devoir et droit de punir même de mort; et cela, alors qu'ils auront eux-mêmes été les instruments de la formation de ces caractères. De telles procédures, non seulement créent d'innombrables maux aux quelques individus qui les dirigent, mais les empêchent essentiellement, ainsi que la grande masse de la société, d'atteindre la jouissance d'un haut degré de bonheur positif. Au lieu de punir les crimes après qu'ils ont permis au caractère humain de se former de manière à les commettre, ils adopteront les seuls moyens qui puissent être adoptés pour empêcher l'existence de ces crimes, moyens par lesquels ils peuvent être le plus facilement empêchés.

Heureusement pour la pauvre nature humaine, calomniée et dégradée, le principe que nous défendons aujourd'hui la débarrassera rapidement de tout le mystère ridicule et absurde dont l'a jusqu'ici enveloppée l'ignorance des temps précédents; et de tous les motifs compliqués et contraires de bonne conduite, qui se sont multipliés presque à l'infini seront réduits à un seul principe d'action qui, par son fonctionnement et sa suffisance évidents, rendra ce système compliqué inutile et le remplacera finalement dans toutes les parties de la terre. Ce principe est le bonheur de soi, clairement compris et uniformément pratiqué, qui ne peut être atteint que par une conduite qui doit favoriser le bonheur de la communauté.

Car ce pouvoir qui gouverne et imprègne l'univers a, évidemment, formé l'homme, de telle manière qu'il doit progressivement passer d'un état d'ignorance à l'intelligence, dont il n'appartient pas à l'homme lui-même de définir les limites, et de découvrir dans ce progrès que son bonheur individuel ne peut être accru et étendu qu'à mesure qu'il s'efforce activement d'accroître et d'étendre le bonheur de tous ceux qui l'entourent. Ce principe n'admet ni exclusion ni limitation, et tel apparaît évidemment l'état de l'esprit public, qu'il va maintenant saisir et chérir ce principe comme le bien le plus précieux qu'il lui ait été permis d'atteindre. Les erreurs de tous les motifs opposés apparaîtront sous leur véritable lumière, et l'ignorance d'où elles proviennent deviendra si flagrante que même les plus ignorants les rejeteront rapidement.

Pour cet état de choses, et pour tous les changements graduels envisagés, les événements extraordinaires des temps présents ont essentiellement contribué à préparer la voie.

Même le dernier souverain de la France, bien qu'immédiatement influencé par les principes d'ambition les plus erronés, a contribué à cet heureux résultat, en ébranlant jusqu'à ses fondements cette masse de superstition et de bigoterie qui, sur le continent européen, s'était accumulée depuis des siècles, au point

human intellect, that to attempt improvement without its removal would have been most unavailing. And in the next place, by carrying the mistaken selfish principles in which mankind have been hitherto educated to the extreme in practice, he has rendered their error manifest, and left no doubt of the fallacy of the source whence they originated.

These transactions, in which millions have been immolated, or consigned to poverty and bereft of friends, will be preserved in the records of time, and impress future ages with a just estimation of the principles now about to be introduced into practice; and will thus prove perpetually useful to all succeeding generations.

For the direful effects of Napoleon's government have created the most deep-rooted disgust at notions which could produce a belief that such conduct was glorious, or calculated to increase the happiness of even the individual by whom it was pursued. And the late discoveries and proceedings of the Rev Dr Bell and Mr Joseph Lancaster have also been preparing the way, in a manner the most opposite, but yet not less effectual, by directing the public attention to the beneficial effects, on the young and unresisting mind, of even the limited education which their systems embrace.

They have already effected enough to prove that all which is now in contemplation respecting the training of youth may be accomplished without fear of disappointment. And by so doing, as the consequences of their improvements cannot be confined within the British Isles, they will for ever be ranked among the most important benefactors of the human race, but henceforward to contend for any new exclusive system will be in vain: the public mind is already too well informed, and has too far passed the possibility of retrogression, much longer to permit the continuance of any such evil.

For it is now obvious that such a system must be destructive of the happiness of the excluded, by their seeing others enjoy what they are not permitted to possess; and also that it tends, by creating opposition from the justly injured feelings of the excluded, in proportion to the extent of the exclusion, to diminish the happiness even of the privileged: the former therefore can have no rational motive for its continuance.

If, however, owing to the irrational principles by which the world has been hitherto governed, individuals, or sects, or parties, shall yet by their plans of exclusion attempt to retard the amelioration of society, and prevent the introduction into PRACTICE of that truly just spirit which knows no exclusion, such facts shall yet be brought forward as cannot fail to render all their efforts vain.

It will therefore be the essence of wisdom in the

d'avoir tellement dominé et déprimé l'intelligence humaine, que toute tentative d'amélioration sans la supprimer aurait été des plus vaines. Et en outre, en poussant à l'extrême les principes égoïstes erronés dans lesquels l'humanité a été jusqu'ici éduquée, il a rendu leur erreur manifeste, et n'a laissé aucun doute sur la fausseté de la source d'où elle provenait.

Ces transactions, qui ont ruiné des millions de personnes ou les ont plongées dans la misère et la solitude, resteront gravées dans les annales du temps et permettront aux générations futures de mieux apprécier les principes qui s'apprêtent à être mis en pratique; elles se révéleront ainsi d'une utilité perpétuelle pour toutes les générations à venir.

Car les effets désastreux du gouvernement napoléonien ont engendré un profond dégoût pour toute idée pouvant faire croire qu'une telle conduite était glorieuse ou susceptible d'accroître le bonheur, même de celui qui la pratiquait. Les récentes découvertes et travaux du révérend docteur Bell et de M. Joseph Lancaster ont également préparé le terrain, d'une manière diamétralement opposée, mais non moins efficace, en attirant l'attention du public sur les bienfaits, pour les jeunes esprits réceptifs, même de l'éducation sommaire préconisée par leurs systèmes.

Ils ont déjà accompli suffisamment de choses pour prouver que tout ce qui est actuellement envisagé concernant l'éducation de la jeunesse peut être réalisé sans crainte d'échec. Et de ce fait, puisque les conséquences de leurs améliorations ne peuvent se limiter aux îles Britanniques, ils seront à jamais considérés comme parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Désormais, toute tentative de défendre un nouveau système exclusif sera vaine: l'opinion publique est déjà trop éclairée et a depuis trop longtemps dépassé la possibilité d'un retour en arrière pour tolérer plus longtemps la persistance d'un tel mal.

Car il est désormais évident qu'un tel système est destructeur du bonheur des exclus, qui voient autrui jouir de ce qui leur est interdit; et qu'il tend également, en suscitant l'indignation légitime des exclus, proportionnellement à l'ampleur de l'exclusion, à diminuer le bonheur même des privilégiés : le premier ne saurait donc avoir de motif rationnel pour son maintien.

Si toutefois, en raison des principes irrationnels qui ont jusqu'ici gouverné le monde, des individus, des sectes ou des partis tentent, par leurs plans d'exclusion, de freiner l'amélioration de la société et d'empêcher la mise en PRATIQUE de cet esprit véritablement juste qui ignore toute exclusion, des faits finiront par être mis en lumière qui ne manqueront pas de réduire à néant tous leurs efforts.

Il sera donc essentiel, pour la classe privilégiée, de coopérer sincèrement et cordialement avec ceux

privileged class to co-operate sincerely and cordially with those who desire not to touch one iota of the supposed advantages which they now possess; and whose first and last wish is to increase the particular happiness of those classes, as well as the general happiness of society. A very little reflection on the part of the privileged will ensure this line of conduct; whence, without domestic revolution without war or bloodshed nay, without prematurely disturbing any thing which exists, the world will be prepared to receive principles which are alone calculated to build up a system of happiness, and to destroy those irritable feelings which have so long afflicted society solely because society has hitherto been ignorant of the true means by which the most useful and valuable character may be formed.

This ignorance being removed, experience will soon teach us how to form character, individually and generally, so as to give the greatest sum of happiness to the individual and to mankind.

These principles require only to be known in order to establish themselves; the outline of our future proceedings then becomes clear and defined, nor will they permit us henceforth to wander from the right path. They direct that the governing powers of all countries should establish rational plans for the education and general formation of the characters of their subjects. These plans must be devised to train children from their earliest infancy in good habits of every description which will of course prevent them from acquiring those of falsehood and deception. They must afterwards be rationally educated, and their labour be usefully directed. Such habits and education will impress them with an active and ardent desire to promote the happiness of every individual, and that without the shadow of exceptions for sect, or party, or country, or climate. They will also ensure, with the fewest possible exceptions, health, strength, and vigour of body; for the happiness of man can be erected only on the foundations of health of body and peace of mind.

And that health of body and peace of mind may be preserved sound and entire, through youth and manhood, to old age, it becomes equally necessary that the irresistible propensities which form a part of his nature, and which now produce the endless and ever multiplying evils with which humanity is afflicted, should be so directed as to increase and not to counteract his happiness.

The knowledge however thus introduced will make it evident to the understanding, that by far the greater part of the misery with which man is encircled may be easily dissipated and removed; and that with mathematical precision he may be surrounded with those circumstances which must gradually increase his happiness.

Hereafter, when the public at large shall be satisfied that these principles can and will withstand the ordeal through which they must inevitably pass; when

qui ne souhaitent rien perdre des avantages qu'ils prétendent posséder et dont le premier et le dernier souhait est d'accroître le bonheur particulier de ces classes, ainsi que le bonheur général de la société. Une simple réflexion de la part des privilégiés suffira à garantir cette conduite. De là, sans révolution intérieure, sans guerre ni effusion de sang, et même sans perturber prématurément quoi que ce soit d'existant, le monde sera prêt à recevoir les principes qui seuls sont capables de bâtir un système de bonheur et de détruire ces sentiments d'irritabilité qui ont si longtemps affligé la société uniquement parce que celle-ci a jusqu'ici ignoré les véritables moyens de former le caractère le plus utile et le plus précieux.

Cette ignorance étant dissipée, l'expérience nous enseignera bientôt comment former le caractère, individuellement et collectivement, afin d'assurer le plus grand bonheur à chacun et à l'humanité.

Ces principes n'ont besoin d'être que connus pour s'établir d'eux-mêmes ; le tracé de nos actions futures se précise alors, et ils ne nous permettront plus de nous écarter du droit chemin. Ils prescrivent que les pouvoirs en place de tous les pays établissent des plans rationnels pour l'éducation et la formation générale du caractère de leurs sujets. Ces plans doivent être conçus pour inculquer aux enfants, dès leur plus jeune âge, de bonnes habitudes de toute nature, ce qui les empêchera naturellement d'acquiescer celles du mensonge et de la tromperie. Ils doivent ensuite recevoir une éducation rationnelle et leur travail doit être utilement orienté. De telles habitudes et une telle éducation leur inculqueront un désir actif et ardent de promouvoir le bonheur de chaque individu, sans aucune exception pour des raisons de secte, de parti, de pays ou de climat. Elles garantiront également, dans la mesure du possible, la santé, la force et la vigueur du corps. Car le bonheur de l'homme ne peut reposer que sur la santé du corps et la paix de l'esprit.

Et pour que la santé du corps et la paix de l'esprit soient préservées intactes et complètes, de la jeunesse à la vieillesse, il est tout aussi nécessaire que les penchants irrésistibles qui font partie intégrante de sa nature et qui engendrent aujourd'hui les maux sans fin et toujours croissants dont souffre l'humanité, soient orientés de manière à accroître son bonheur et non à le compromettre.

La connaissance ainsi présentée permettra à l'entendement de constater que la plus grande partie de la misère qui accable l'homme peut être facilement dissipée et éliminée ; et qu'avec une précision mathématique, il peut s'entourer des circonstances qui ne manqueront pas d'accroître progressivement son bonheur.

Ensuite, lorsque le grand public sera convaincu que ces principes peuvent et vont résister à l'épreuve qu'ils doivent inévitablement traverser; lorsqu'ils au-

they shall prove themselves true to the clear comprehension and certain conviction of the unenlightened as well as the learned; and when, by the irresistible power of truth, detached from falsehood, they shall establish themselves in the mind, no more to be removed but by the entire annihilation of human intellect; then the consequent practice which they direct shall be explained, and rendered easy of adoption.

In the meantime, let no one anticipate evil, even in the slightest degree, from these principles; they are not innoxious only, but pregnant with consequences to be wished and desired beyond all others by every individual in society.

Some of the best intentioned among the various classes in society may still say: «*All this is very delightful and very beautiful in theory, but visionaries alone expect to see it realized*». To this remark only one reply can or ought to be made; that these principles have been carried most successfully into practice.

(The beneficial effects of this practice have been experienced for, many years among a population of between two and three thousand at New Lanark, in Scotland; at Munich, in Bavaria; and in the Pauper Colonies, at Fredericksoord) (*).

The present Essays, therefore, are not brought forward as mere matter of speculation, to amuse the idle visionary who thinks in his closet, and never acts in the world; but to create universal activity, pervade society with a knowledge of its true interests, and direct the public mind to the most important object to which it can be directed to a national proceeding for rationally forming the character of that immense mass of population which is now allowed to be so formed as to fill the world with crimes.

Shall questions of merely local and temporary interest, whose ultimate results are calculated only to withdraw pecuniary profits from one set of individuals and give them to others, engage day after day the attention of politicians and ministers; call forth petitions and delegates from the widely spread agricultural and commercial interests of the empire and shall the well-being of millions of the poor, half-naked, half-famished, untaught, and untrained, hourly increasing to a most alarming extent in these islands, not call forth one petition, one delegate, or one rational effective legislative measure?

No! for such has been our education, that we hesitate not to devote years and expend millions in the detection and punishment of crimes, and in the attainment of objects whose ultimate results are, in comparison

ront prouvé leur véracité à la compréhension claire et à la conviction certaine des profanes comme des savants; et lorsque, par la force irrésistible de la vérité, détachée du mensonge, elle se sera établie dans l'esprit, pour ne plus pouvoir être arrachée que par l'anéantissement total de l'intellect humain; alors la pratique qui en découlera sera expliquée et rendue facile à adopter.

En attendant, que nul n'anticipe le moindre mal de ces principes ; ils ne sont pas seulement inoffensifs, mais porteurs de conséquences que chaque individu, au sein de la société, devrait souhaiter et désirer plus que toute autre.

Certaines personnes, parmi les plus bien intentionnées de toutes les classes sociales, diront peut-être encore: «*Tout cela est fort agréable et très beau en théorie. Mais seuls les visionnaires espèrent le voir se réaliser*». À cette remarque, il n'y a qu'une seule réponse possible ou souhaitable: ces principes ont été mis en pratique avec un succès remarquable.

(Les effets bénéfiques de cette pratique ont été constatés depuis de nombreuses années parmi une population de deux à trois mille personnes à New Lanark, en Écosse; à Munich, en Bavière; et dans les colonies pour indigents, à Fredericksoord) (*).

Les présents Essais ne sont donc pas présentés comme de simples spéculations, destinées à amuser le visionnaire oisif qui réfléchit dans son cabinet et n'agit jamais dans le monde; mais pour susciter une action collective, imprégner la société de la connaissance de ses véritables intérêts et orienter l'esprit public vers l'objectif le plus important auquel il puisse être consacré, il faut entreprendre une démarche nationale pour former rationnellement le caractère de cette immense masse de population, que l'on laisse aujourd'hui se comporter de telle sorte qu'elle remplit le monde de crimes.

Les questions d'intérêt purement local et temporaire, dont les conséquences ultimes ne visent qu'à soustraire les profits pécuniaires d'un groupe d'individus pour les donner à d'autres, doivent-elles retenir jour après jour l'attention des politiciens et des ministres? Les pétitions et les délégations des divers intérêts agricoles et commerciaux de l'empire, et le bien-être de millions de pauvres, à moitié nus, à moitié affamés, sans instruction ni formation, dont la situation s'aggrave d'heure en heure de façon alarmante dans ces îles, ne doivent-ils pas susciter une seule pétition, une seule délégation, une seule mesure législative rationnelle et efficace?

Non! Car telle a été notre éducation que nous n'hésitions pas à consacrer des années et des millions à la détection et à la punition des crimes, et à la réalisation d'objectifs dont les résultats finaux sont, en comparai-

(*) Frederikoord and Willemoord: villages in the Netherlands, where colonies for the poor-peoples were founded in the 19th century. (Note A.M.).

(*) Frederikoord et Willemoord: villages des Pays-bas, où ont été fondées des colonies pour indigents au 19^{ème} siècle. (Note A.M.).

with this, insignificance itself: and yet we have not moved one step in the true path to prevent crimes, and to diminish the innumerable evils with which mankind are now afflicted.

Are these false principles of conduct in those who govern the world to influence mankind permanently? And if not, how, and when is the change to commence?

These important considerations shall form the subject of the next Essay.

SECOND ESSAY (*):

The Principles of the Former Essay continued, and applied in part to Practice

«It is not unreasonable to hope that hostility may cease, even where perfect agreement cannot be established. If we cannot reconcile all opinions, let us endeavour to unite all hearts». - Mr Vansittart's letter to the reverend Dr. Herbert Marsh.

General principles only were developed in the First Essay. In this an attempt will be made to show the advantages which may be derived from the adoption of those principles into practice, and to explain the mode by which the practice may, without inconvenience, be generally introduced.

Some of the most important benefits to be derived from the introduction of those principles into practice are, that they will create the most cogent reasons to induce each man 'to have charity for all men. No feeling short of this can indeed find place in any mind which has been taught clearly to understand that children in all parts of the earth have been, are, and everlastingly will be, impressed with habits and sentiments similar to those of their parents and instructors; modified, however, by the circumstances in which they have been, are, or may be placed, and by the peculiar organizations of each individual. Yet not one of these causes of character is at the command, or in any manner under the control of infants, who (whatever absurdity we may have been taught to the contrary), cannot possibly be accountable for the sentiments and manners which may be given to them. And here lies the fundamental error of society; and from hence have proceeded, and do proceed, most of the miseries of mankind.

Children are, without exception, passive and wonderfully contrived compounds; which, by an accu-

son, insignifiants; et pourtant, nous n'avons pas progressé d'un seul pas sur la voie véritable de la prévention des crimes et de la réduction des innombrables maux qui affligent aujourd'hui l'humanité.

Ces faux principes de conduite, chez ceux qui gouvernent le monde, sont-ils susceptibles d'influencer durablement l'humanité? Et sinon, comment et quand le changement doit-il s'amorcer ?

Ces importantes considérations feront l'objet du prochain essai.

DEUXIÈME ESSAI (*):

Les principes du premier essai sont poursuivis et appliqués en partie à la pratique.

«Il n'est pas déraisonnable d'espérer que l'hostilité puisse cesser, même lorsqu'un accord parfait est impossible. Si nous ne pouvons concilier toutes les opinions, efforçons-nous au moins d'unir les cœurs. - Lettre de M. Vansittart au révérend docteur Herbert Marsh.

Le premier essai ne développait que des principes généraux. On s'efforcera ici de montrer les avantages que l'on peut tirer de l'adoption de ces principes dans la pratique, et d'expliquer comment cette pratique peut être généralisée sans difficulté.

Parmi les avantages les plus importants que l'on peut retirer de l'introduction de ces principes dans la pratique, il y a celui de fournir les raisons les plus convaincantes d'inciter chacun à la charité envers tous. Aucun sentiment inférieur ne saurait trouver sa place dans un esprit qui a appris clairement que les enfants, partout dans le monde, ont été, sont et seront toujours imprégnés d'habitudes et de sentiments semblables à ceux de leurs parents et de leurs éducateurs. Ces facteurs sont toutefois modifiés par les circonstances dans lesquelles ils se trouvent, se trouvent ou pourraient se trouver, et par l'organisation particulière de chaque individu. Or, aucun de ces facteurs de caractère n'est sous le contrôle des nourrissons, qui (quelle que soit l'absurdité qu'on nous ait enseignée à ce sujet) ne peuvent en aucun cas être tenus responsables des sentiments et des manières qu'on leur inculque. Et c'est là que réside l'erreur fondamentale de la société; et c'est de là que proviennent, et proviennent encore, la plupart des malheurs de l'humanité.

Les enfants sont, sans exception, des êtres passifs et d'une complexité merveilleuse; grâce à une atten-

(*) The Second Essay was written and published at the end of 1813. (Note in a british edition, 1927, in "Internet Archive").

(*) Le deuxième essai a été écrit et publié à la fin de 1813. (Note d'une édition britannique, 1927, sur "Internet Archive").

rate previous and subsequent attention, founded on a correct knowledge of the subject, may be formed collectively to have any human character. And although these compounds, like all the other works of nature, possess endless varieties, yet they partake of that plastic quality, which, by perseverance under judicious management, may be ultimately moulded into the very image of rational wishes and desires.

In the next place these principles cannot fail to create feelings which, without force or the production of any counteracting motive, will irresistibly lead those who possess them to make due allowance for the difference of sentiments and manners, not only among their friends and countrymen, but also among the inhabitants of every region of the earth, even including their enemies. With this insight into the formation of character, there is no conceivable foundation for private displeasure or public enmity. Say, if it be within the sphere of possibility that children can be trained to attain that knowledge, and at the same time to acquire feelings of enmity towards a single human creature? The child who from infancy has been rationally instructed in these principles, will readily discover and trace whence the opinions and habits of his associates have arisen, and why they possess them. At the same age he will have acquired reason sufficient to exhibit to him forcibly the irrationality of being angry with an individual for possessing qualities which, as a passive being during the formation of those qualities, he had not the means of preventing. Such are the impressions these principles will make on the mind of every child so taught; and, instead of generating anger or displeasure, they will produce commiseration and pity for those individuals who possess either habits or sentiments which appear to him to be destructive of their own comfort, pleasure, or happiness; and will produce on his part a desire to remove those causes of distress, and his own feelings of commiseration and pity may be also removed. The pleasure which he cannot avoid experiencing by this mode of conduct will likewise stimulate him to the most active endeavours to withdraw those circumstances which surround any part of mankind with causes of misery, and to replace them with others which have a tendency to increase happiness. He will then also strongly entertain the desire *«to do good to all men»*, and even to those who think themselves his enemies.

Thus shortly, directly, and certainly may mankind be taught the essence, and to attain the ultimate object, of all former moral and religious instruction.

These Essays, however, are intended to explain that which is true, and not to attack that which is false. For to explain that which is true may permanently improve, without creating even temporary evil; whereas to attack that which is false, is often productive of very fatal consequences. The former convinces the judgement when the mind possesses full and deliberate

tion soutenue, tant initiale que continue, fondée sur une connaissance juste du sujet, ils peuvent collectivement acquérir toute caractéristique humaine. Et bien que ces êtres, comme toutes les autres œuvres de la nature, présentent une variété infinie, ils possèdent cette plasticité qui, par la persévérance et une gestion judicieuse, peut les façonner à l'image même des souhaits et des désirs rationnels.

Ensuite, ces principes ne peuvent manquer de susciter des sentiments qui, sans contrainte ni motif contraire, amèneront irrésistiblement ceux qui les possèdent à tenir compte des différences de sentiments et de mœurs, non seulement parmi leurs amis et compatriotes, mais aussi parmi les habitants de toutes les régions du monde, même leurs ennemis. Grâce à cette compréhension de la formation du caractère, il n'y a aucun fondement concevable au mécontentement personnel ni à l'inimitié publique. Supposons, par exemple, que l'on puisse éduquer des enfants à acquérir cette connaissance, et en même temps à développer des sentiments d'inimitié envers un seul être humain! L'enfant qui, dès son plus jeune âge, a été instruit rationnellement de ces principes, découvrira et retracera aisément l'origine des opinions et des habitudes de ses semblables, et les raisons de ces dernières. Au même âge, il aura acquis la raison suffisante pour lui démontrer avec force l'irrationalité de s'irriter contre un individu pour des qualités qu'il n'avait, en tant qu'être passif lors de leur formation, aucun moyen d'empêcher. Telles sont les impressions que ces principes laisseront sur l'esprit de tout enfant ainsi instruit; et, au lieu de susciter colère ou déplaisir, ils engendreront compassion et pitié pour ceux dont les habitudes ou les sentiments lui paraîtront nuisibles à leur propre confort, plaisir ou bonheur; et ils susciteront chez lui le désir d'éliminer ces causes de souffrance, et ses propres sentiments de compassion et de pitié pourront également s'apaiser. Le plaisir qu'il ne pourra s'empêcher d'éprouver par cette conduite l'incitera aussi à déployer les efforts les plus actifs pour supprimer les circonstances qui entourent l'humanité de causes de misère, et les remplacer par d'autres qui tendent à accroître le bonheur. Il nourrira alors aussi le vif désir de *«faire du bien à tous les hommes»*, même à ceux qui se considèrent comme ses ennemis.

Ainsi, rapidement, directement et sûrement, l'humanité pourra être instruite de l'essence et atteindre le but ultime de tout enseignement moral et religieux antérieur.

Ces Essais, cependant, visent à expliquer ce qui est vrai, et non à attaquer ce qui est faux. Car expliquer ce qui est vrai peut apporter une amélioration durable, sans même engendrer un mal temporaire; tandis qu'attaquer ce qui est faux produit souvent des conséquences désastreuses. La première approche convainc le jugement lorsque l'esprit possède pleinement et délibérément les facultés de discernement; la

powers of judging; the latter instantly arouses irritation, and renders the judgement unfit for its office, and useless. But why should we ever irritate? Do not these principles make it so obvious as to place it beyond any doubt, that even the present irrational ideas and practices prevalent throughout the world are not to be charged as either a fault or a culpable error of the existing generation? The immediate cause of them was the partial ignorance of our forefathers, who, although they acquire some vague disjointed knowledge of the principles on which character is formed, could not discover the connected chain of those principles, and consequently knew not how to apply them to practice. They taught their children that which they had themselves been taught, that which they had acquired, and in so doing they acted like their forefathers; who retained the established customs of former generations until better and superior were discovered and made evident to them.

The present race of men have also instructed their children as they had been previously instructed, and are equally unblameable for any defects which their systems contain. And however erroneous or injurious that instruction and those systems may now be proved to be, the principles on which these Essays are founded will be misunderstood, and their spirit will be wholly misconceived, if either irritation or the slightest degree of ill will shall be generated against those who even tenaciously adhere to the worst parts of that instruction, and support the most pernicious of those systems. For such individuals, sects, or parties have been trained from infancy to consider it their duty and interest so to act, and in so acting they merely continue the customs of their predecessors. Let truth unaccompanied with error be placed before them; give them time to examine it and to see that it is in unison with all previously ascertained truths; and conviction and acknowledgement of it will follow of course. It is weakness itself to require assent before conviction; and afterwards it will not be withheld. To endeavour to force conclusions without making the subject clear to the understanding, is most unjustifiable and irrational, and must prove useless or injurious to the mental faculties.

In the spirit thus described we therefore proceed in the investigation of the subject.

The facts which by the invention of printing have gradually accumulated now show the errors of the systems of our forefathers so distinctly, that they must be, when pointed out, evident to all classes of the community, and render it absolutely necessary that new legislative measures be immediately adopted to prevent the confusion which must arise from even the most ignorant being competent to detect the absurdity and glaring injustice of many of those laws by which they are now governed.

seconde suscite aussitôt l'irritation et rend le jugement inapte à sa fonction, et inutile. Mais pourquoi irriter? Ces principes ne démontrent-ils pas si clairement, sans l'ombre d'un doute, que même les idées et pratiques irrationnelles qui s'appliquent aujourd'hui dans le monde entier ne sauraient être imputées à la génération actuelle, ni à une faute ni à une erreur coupable? Leur cause immédiate réside dans l'ignorance partielle de nos ancêtres qui, bien qu'ayant acquis une connaissance vague et décousue des principes sur lesquels se forme le caractère, ne purent en découvrir l'enchaînement cohérent et, par conséquent, ne surent pas les appliquer. Ils enseignèrent à leurs enfants ce qu'ils avaient eux-mêmes appris, ce qu'ils avaient acquis, et ce faisant, ils agissaient comme leurs ancêtres qui ont conservé les coutumes établies des générations précédentes, jusqu'à ce que des méthodes meilleures et supérieures leur soient découvertes et mises en évidence.

L'humanité actuelle a instruit ses enfants comme elle-même l'avait été, et elle est tout aussi irréprochable quant aux défauts que recèlent ses systèmes. Et si erronés ou nuisibles que l'on puisse aujourd'hui démontrer que cet enseignement et ces systèmes sont néfastes, les principes sur lesquels reposent ces Essais seront mal compris, et leur esprit totalement perverti, si l'on suscite la moindre irritation ou la moindre animosité envers ceux qui s'accrochent obstinément aux aspects les plus pernicieux de cet enseignement et soutiennent les systèmes les plus pernicieux. Car ces individus, sectes ou partis ont été éduqués dès leur plus jeune âge à considérer qu'il est de leur devoir et de leur intérêt d'agir ainsi, et ce faisant, ils ne font que perpétuer les coutumes de leurs prédécesseurs. Qu'on leur présente la vérité pure, sans erreur; qu'on leur donne le temps de l'examiner et de constater sa concordance avec toutes les vérités établies jusqu'alors; la conviction et la reconnaissance en découleront naturellement. C'est une faiblesse même que d'exiger l'assentiment avant la conviction; et, une fois acquise, elle ne sera plus refusée. S'efforcer d'imposer des conclusions sans exposer clairement le sujet est tout à fait injustifiable et irrationnel, et ne peut qu'être inutile, voire nuisible à l'intelligence.

C'est dans cet esprit que nous poursuivons donc l'étude de ce sujet.

Les faits qui, grâce à l'invention de l'imprimerie, se sont progressivement accumulés, révèlent désormais si nettement les erreurs des systèmes de nos ancêtres que, lorsqu'elles sont mises en lumière, elles deviennent évidentes pour toutes les couches de la société. Il est donc absolument nécessaire d'adopter sans délai de nouvelles mesures législatives afin de prévenir la confusion qui ne manquera pas de naître de la capacité, même des plus ignorants, à déceler l'absurdité et l'injustice flagrante de nombre de lois qui les régissent actuellement.

Such are those laws which enact punishments for a very great variety of actions designated crimes; while those from whom such actions proceed are regularly trained to acquire no other knowledge than that which compels them to conclude that those actions are the best they could perform.

How much longer shall we continue to allow generation after generation to be taught crime from their infancy, and, when so taught, hunt them like beasts of the forest, until they are entangled beyond escape in the toils and nets of the law? when, if the circumstances of those poor unpitied sufferers had been reversed with those who are even surrounded with the pomp and dignity of justice, these latter would have been at the bar of the culprit, and the former would have been in the judgement seat.

Had the present Judges of these realms been born and educated among the poor and profligate of St Giles's or some similar situation, it is not certain, inasmuch as they possess native energies and abilities, that ere this they would have been at the head of their then profession, and, in consequence of that superiority and proficiency, would have already suffered imprisonment, transportation, or death? Can we for a moment hesitate to decide, that if some of those men whom the laws dispensed by the present Judges have doomed to suffer capital punishments, had been born, trained, and circumstanced, as these Judges were born, trained, and circumstanced, that some of those who had so suffered would have been the identical individuals who would have passed the same awful sentences on the present highly esteemed dignitaries of the law.

If we open our eyes and attentively notice events, we shall observe these facts to multiply before us. Is the evil then of so small magnitude as to be totally disregarded and passed by as the ordinary occurrences of the day, and as not deserving of one reflection? And shall we be longer told, that the convenient time to attend to inquiries of this nature is not yet come: that other matters of far weightier import engage our attention, and it must remain over till a season of more leisure?

To those who may be inclined to think and speak thus, I would say: *«Let feelings of humanity or strict justice induce you to devote a few hours to visit some of the public prisons of the metropolis, and patiently inquire, with kind commiserating solicitude, of their various inhabitants, the events of their lives and the lives of their various connections. Then will tales unfold that must arrest attention, that will disclose sufferings, misery, and injustice, upon which, for obvious reasons, I will not now dwell, but which previously, I am persuaded, you could not suppose it possible to exist in any civilized state, far less that they should be permitted for centuries to increase around the very fountain of Bri-*

Telles sont les lois qui infligent des peines pour une grande variété d'actes qualifiés de crimes, alors même que ceux qui commettent de tels actes ne sont généralement formés à acquérir d'autre connaissance que celle qui les pousse à conclure que ces actes sont les meilleurs qu'ils puissent accomplir.

Combien de temps encore allons-nous permettre que, génération après génération, on leur enseigne le crime dès leur plus jeune âge, et qu'une fois ainsi endoctrinés, on les traque comme des bêtes sauvages, jusqu'à ce qu'ils soient pris au piège des rouages et des filets de la loi? Si la situation de ces pauvres victimes impitoyables avait été inversée avec celle de ceux qui baignent dans le faste et la dignité de la justice, ces derniers seraient à la barre des coupables, et les premiers siègeraient au tribunal.

Si les juges actuels de ces royaumes étaient nés et avaient été élevés parmi les pauvres et les débauchés de St Giles ou dans un milieu similaire, il n'est pas certain, compte tenu de leurs énergies et de leurs aptitudes naturelles, qu'ils auraient été plus tôt à la tête de leur profession et que, forts de cette supériorité et de cette compétence, ils n'auraient pas déjà subi la prison, la déportation ou la mort. Pouvons-nous hésiter un instant à admettre que si certains de ces hommes, condamnés à mort par les lois prononcées par les juges actuels, étaient nés, avaient été éduqués et avaient vécu dans les mêmes circonstances que ces juges, certains de ceux qui auraient subi le même sort auraient prononcé les mêmes sentences terribles contre les dignitaires de la loi si estimés?

Si nous ouvrons les yeux et observons attentivement les événements, nous constaterons que ces faits se multiplient. Le mal est-il alors d'une ampleur si infime qu'il faille le négliger et le considérer comme un simple fait courant, ne méritant même pas une réflexion? Devons-nous encore entendre que le moment n'est pas venu de nous pencher sur ce genre de questions? Que d'autres affaires, bien plus importantes, requièrent notre attention, et qu'il faudra attendre des jours meilleurs?

À ceux qui seraient tentés de penser et de parler ainsi, je dirais: «Que votre humanité ou votre sens aigu de la justice vous incitent à consacrer quelques heures à visiter certaines prisons publiques de la capitale, et à vous renseigner patiemment, avec une sollicitude empreinte de compassion, sur les détenus, sur leur vie et celle de leurs proches. Alors se dévoileront des récits qui ne manqueront pas de retenir l'attention, qui révéleront des souffrances, des misères et des injustices sur lesquelles, pour des raisons évidentes, je ne m'attarderai pas maintenant, mais dont vous n'auriez jamais pu, j'en suis persuadé, imaginer l'existence dans un État civilisé, et encore moins qu'elles aient pu prospérer pendant des siècles autour même de

tish jurisprudence». The true cause, however, of this conduct, so contrary to the general humanity of the natives of these Islands, is, that a practical remedy for the evil, on clearly defined and sound principles, had not yet been suggested. But the principles developed in this *New View of Society*, will point out a remedy which is almost simplicity itself, possessing no more practical difficulties than many of the common employments of life; and such as are readily overcome by men of very ordinary practical talents.

That such a remedy is easily practicable, may be collected from the account of the following very partial experiment.

In the year 1784 the late Mr Dale, of Glasgow, founded a manufactory for spinning of cotton, near the falls of the Clyde, in the county of Lanark, in Scotland; and about that period cotton mills were first introduced into the northern part of the kingdom.

It was the power which could be obtained from the falls of water that induced Mr Dale to erect his mills in this situation; for in other respects it was not well chosen. The country around was uncultivated; the inhabitants were poor and few in number; and the roads in the neighbourhood were so bad, that the Falls, now so celebrated, were then unknown to strangers.

It was therefore necessary to collect a new population to supply the infant establishment with labourers. This, however, was no light task; for all the regularly trained Scotch peasantry disdained the idea of working early and late, day after day, within cotton mills. Two modes then only remained of obtaining these labourers; the one, to procure children from the various public charities of the country; and the other, to induce families to settle around the works.

To accommodate the first, a large house was erected, which ultimately contained about 500 children, who were procured chiefly from workhouses and charities in Edinburgh. These children were to be fed, clothed, and educated; and these duties Mr Dale performed with the unwearied benevolence which it is well known he possessed.

To obtain the second, a village was built; and the houses were let at a low rent to such families as could be induced to accept employment in the mills; but such was the general dislike to that occupation at the time, that, with a few exceptions, only persons destitute of friends, employment, and character, were found willing to try the experiment; and of these a sufficient number to supply a constant increase of the manufactory could not be obtained. It was therefore deemed a favour on the part even of such individuals to reside at the village, and, when taught the business, they grew so valuable to the establishment, that they became agents not to be governed contrary to their own inclinations.

la source du droit britannique. La véritable cause de cette conduite, si contraire à l'humanité des habitants de ces îles, est cependant qu'aucun remède pratique à ce mal, fondé sur des principes clairement définis et solides, n'avait encore été proposé. Or, les principes développés dans cette *Nouvelle vision de la Société* indiqueront un remède d'une simplicité presque absolue, ne présentant pas plus de difficultés pratiques que nombre d'activités courantes de la vie, et que des personnes dotées de compétences pratiques tout à fait ordinaires peuvent aisément surmonter.

La facilité avec laquelle un tel remède est applicable peut être démontrée par le récit de l'expérience partielle suivante.

En 1784, feu M. Dale, de Glasgow, fonda une manufacture de filature de coton près des chutes de la Clyde, dans le comté de Lanark, en Écosse. C'est à cette époque que les premières filatures de coton firent leur apparition dans le nord du royaume.

C'est la force hydraulique que l'on pouvait tirer des chutes qui incita M. Dale à installer ses usines à cet endroit; car, pour le reste, le choix était malheureux. La campagne environnante était inculte; les habitants étaient pauvres et peu nombreux; et les routes des environs étaient si mauvaises que les chutes, aujourd'hui si célèbres, étaient alors inconnues des étrangers.

Il fallut donc recruter une nouvelle population pour fournir de la main-d'œuvre à la jeune entreprise. Ce fut cependant une tâche ardue; car toute la paysannerie écossaise, pourtant qualifiée, dédaignait l'idée de travailler du matin au soir, jour après jour, dans des filatures de coton. Il ne restait alors plus que deux solutions pour recruter ces ouvriers: soit en recrutant des enfants auprès des différentes œuvres de charité du pays, soit en incitant des familles à s'installer aux alentours des usines.

Pour la première solution, une grande maison fut construite, qui finit par accueillir environ 500 enfants, provenant principalement des hospices et des œuvres de charité d'Édimbourg. Ces enfants devaient être nourris, vêtus et éduqués; et M. Dale s'acquittait de ces tâches avec la bienveillance inlassable qui, on le sait, le caractérisait.

Pour la seconde solution, un village fut construit; et les maisons furent louées à un loyer modique aux familles qui accepteraient de travailler dans les usines; mais le désintérêt général pour ce métier était tel à l'époque que, à quelques exceptions près, seules les personnes sans amis, sans emploi et sans réputation acceptèrent de tenter l'expérience; et parmi elles, il fut impossible d'en trouver un nombre suffisant pour assurer une croissance constante de la production. Il était donc considéré comme une faveur, même de la part de ces personnes, de résider au village. Une fois formées au métier, elles devenaient si précieuses pour l'établissement qu'elles étaient des agents qu'il ne fallait pas diriger contre leur gré.

Mr Dale's principal avocations were at a distance from the works, which he seldom visited more than once for a few hours in three or four months; he was therefore under the necessity of committing the management of the establishment to various servants with more or less power.

Those who have a practical knowledge of mankind will readily anticipate the character which a population so collected and constituted would acquire. It is therefore scarcely necessary to state, that the community by degrees was formed under these circumstances into a very wretched society. Every man did that which was right in his own eyes, and vice and immorality prevailed to a monstrous extent. The population lived in idleness, in poverty, in almost every kind of crime; consequently, in debt, out of health, and in misery. Yet to make matters still worse although the cause proceeded from the best possible motive, a conscientious adherence to principle the whole was under a strong sectarian influence, which gave a marked and decided preference to one set of religious opinions over all others, and the professors of the favoured opinions were the privileged of the community.

The boarding-house containing the children presented a very different scene. The benevolent proprietor spared no expense to give comfort to the poor children. The rooms provided for them were spacious, always clean, and well ventilated; the food was abundant, and of the best quality; the clothes were neat and useful; a surgeon was kept in constant pay, to direct how to prevent or cure disease; and the best instructors which the country afforded were appointed to teach such branches of education as were deemed likely to be useful to children in their situation. Kind and well-disposed persons were appointed to superintend all their proceedings. Nothing, in short, at first sight seemed wanting to render it a most complete charity.

But to defray the expense of these well-devised arrangements, and to support the establishment generally, it was absolutely necessary that the children should be employed within the mills from six o'clock in the morning till seven in the evening, summer and winter; and after these hours their education commenced. The directors of the public charities, from mistaken economy, would not consent to send the children under their care to cotton mills, unless the children were received by the proprietors at the ages of six, seven and eight. And Mr Dale was under the necessity of accepting them at those ages, or of stopping the manufactory which he had commenced.

It is not to be supposed that children so young could remain, with the intervals of meals only, from six in the morning until seven in the evening, in constant employment, on their feet, within cotton mills, and afterwards acquire much proficiency in education. And so it proved; for many of them became dwarfs in body

Les principales activités de M. Dale se déroulaient loin de l'usine, qu'il ne visitait que rarement plus d'une fois en trois ou quatre mois, pour quelques heures seulement ; il était donc contraint de confier la gestion de l'établissement à divers employés, plus ou moins impliqués.

Ceux qui connaissent bien la nature humaine deviendront aisément le caractère qu'une population ainsi rassemblée et constituée acquerrait. Il est donc à peine nécessaire de préciser que, peu à peu, dans ces circonstances, la communauté se transforma en une société misérable. Chacun agissait selon son bon vouloir, et le vice et l'immoralité y régnaient en maîtres. La population vivait dans l'oisiveté, la pauvreté et se livrait à presque toutes sortes de crimes; par conséquent, elle était endettée, malade et misérable. Pire encore, bien que la cause fût animée des meilleures intentions – une adhésion consciencieuse à des principes –, l'ensemble subissait une forte influence sectaire, qui favorisait nettement un courant religieux au détriment de tous les autres, et les adeptes de ces opinions étaient les privilégiés de la communauté.

Le pensionnat où logeaient les enfants offrait un tout autre spectacle. Le propriétaire, bienveillant, ne ménageait aucun effort pour assurer le confort des enfants pauvres. Les chambres mises à leur disposition étaient spacieuses, toujours propres et bien aérées; la nourriture était abondante et de première qualité. Les vêtements étaient propres et pratiques; un chirurgien était rémunéré en permanence pour donner des conseils sur la prévention et le traitement des maladies; et les meilleurs enseignants du pays étaient chargés de dispenser les matières jugées utiles aux enfants dans leur situation. Des personnes bienveillantes et dévouées étaient désignées pour superviser l'ensemble des activités. En somme, rien ne semblait manquer, à première vue, pour en faire une œuvre de charité des plus complètes.

Mais pour couvrir les frais de ces dispositions bien pensées et assurer le fonctionnement général de l'établissement, il était absolument nécessaire que les enfants travaillent dans les filatures de six heures du matin à sept heures du soir, été comme hiver; leur éducation commençait après ces heures. Les directeurs des œuvres de bienfaisance publiques, par souci d'économie, refusaient d'envoyer les enfants placés sous leur tutelle dans les filatures de coton, à moins que les propriétaires ne les accueillent à l'âge de six, sept et huit ans. Et M. Dale se voyait contraint de les accepter à ces âges, sous peine d'interrompre la production qu'il avait entreprise.

Il est inconcevable que des enfants si jeunes puissent rester, entre les repas seulement, de six heures du matin à sept heures du soir, constamment employés debout dans les filatures de coton, et ensuite acquérir une instruction solide. Et c'est pourtant ce qui s'est produit: beaucoup d'entre eux restèrent chétifs, tant physiquement que mentalement, et certains furent

and mind, and some of them were deformed. Their labour through the day and their education at night became so irksome, that numbers of them continually ran away, and almost all looked forward with impatience and anxiety to the expiration of their apprenticeship of seven, eight, and nine years, which generally expired when they were from thirteen to fifteen years old. At this period of life, unaccustomed to provide for themselves, and unacquainted with the world, they usually went to Edinburgh or Glasgow, where boys and girls were soon assailed by the innumerable temptations which all large towns present, and to which many of them fell sacrifices.

Thus Mr Dale's arrangements, and his kind solicitude for the comfort and happiness of these children, were rendered in their ultimate effect almost nugatory. They were hired by him and sent to be employed, and without their labour he could not support them; but, while under his care, he did all that any individual, circumstanced as he was, could do for his fellow creatures. The error proceeded from the children being sent from the workhouses at an age much too young for employment. They ought to have been detained four years longer, and educated; and then some of the evils which followed would have been prevented.

If such be a true picture, not overcharged, of parish apprentices to our manufacturing system, under the best and most humane regulations, in what colours must it be exhibited under the worst?

Mr Dale was advancing in years: he had no son to succeed him; and, finding the consequences just described to be the result of all his strenuous exertions for the improvement and happiness of his fellow creatures, it is not surprising that he became disposed to retire from the cares of the establishment. He accordingly sold it to some English merchants and manufacturers; one of whom, under the circumstances just narrated, undertook the management of the concern, and fixed his residence in the midst of the population. This individual had been previously in the management of large establishments, employing a number of workpeople, in the neighbourhood of Manchester, and, in every case, by the steady application of certain general principles, he succeeded in reforming the habits of those under his care, and who always, among their associates in similar employment, appeared conspicuous for their good conduct. With this previous success in remodelling English character, but ignorant of the local ideas, manners, and customs, of those now committed to his management, the stranger commenced his task.

At that time the lower classes of Scotland, like those of other countries, had strong prejudices against strangers having any authority over them, and particularly against the English, few of whom had then settled in Scotland, and not one in the neighbourhood of the

même difformes. Leur labeur diurne et leurs cours du soir devinrent si pénibles que nombre d'entre eux fuyaient sans cesse, et presque tous attendaient avec impatience et anxiété la fin de leur apprentissage de sept, huit ou neuf ans, qui prenait généralement fin entre treize et quinze ans. À cet âge, peu habitués à subvenir à leurs besoins et ignorant tout du monde, ils se rendaient généralement à Édimbourg ou à Glasgow, où garçons et filles étaient rapidement assaillis par les innombrables tentations propres aux grandes villes, et auxquelles beaucoup succombaient.

Ainsi, les dispositions prises par M. Dale, et sa bienveillante sollicitude pour le confort et le bonheur de ces enfants, furent finalement presque vaines. Il les avait embauchés et envoyés travailler, et sans leur labeur, il ne pouvait subvenir à leurs besoins; mais, tant qu'ils étaient sous sa tutelle, il fit tout ce qu'un homme, dans sa situation, pouvait faire pour ses semblables. L'erreur provenait du fait que les enfants furent envoyés des hospices à un âge bien trop jeune pour travailler. Ils auraient dû y rester quatre ans de plus et recevoir une éducation; alors, certains des maux qui suivirent auraient pu être évités.

Si tel est le tableau fidèle, et non exagéré, des apprentis paroissiaux dans notre système industriel, sous les meilleures et les plus humaines des réglementations, quel tableau doit-il présenter sous les pires?

M. Dale prenait de l'âge : il n'avait pas de fils pour lui succéder; constatant que les conséquences décrites ci-dessus résultaient de tous ses efforts soutenus pour le bien-être et le bonheur de ses semblables, il n'est pas surprenant qu'il ait souhaité se retirer de la gestion de son établissement. Il le vendit donc à des marchands et industriels anglais; l'un d'eux, dans les circonstances relatées, prit la direction de l'entreprise et s'installa au cœur de la ville. Cet homme avait auparavant dirigé de grandes entreprises employant de nombreux ouvriers dans les environs de Manchester et, à chaque fois, par l'application rigoureuse de certains principes généraux, il était parvenu à modifier les mœurs de ceux dont il avait la charge, lesquels se distinguaient toujours par leur bonne conduite parmi leurs collègues exerçant une profession similaire. Fort de ce succès antérieur dans la transformation du caractère anglais, mais ignorant tout des idées, des mœurs et des coutumes locales de ceux qui lui étaient désormais confiés, l'étranger commença sa tâche.

À cette époque, les classes populaires écossaises, comme celles d'autres pays, nourrissaient de forts préjugés contre toute autorité étrangère, et en particulier contre les Anglais, dont peu s'étaient alors installés en Écosse, et aucun à proximité des lieux décrits.

scenes under description. It is also well known that even the Scotch peasantry and working classes possess the habit of making observations and reasoning thereon with great acuteness; and in the present case those employed naturally concluded that the new purchasers intended merely to make the utmost profit by the establishment, from the abuses of which many of themselves were then deriving support. The persons employed at these works were therefore strongly prejudiced against the new director of the establishment prejudiced, because he was a stranger, and from England - because he succeeded Mr Dale, under whose proprietorship they acted almost as they liked because his religious creed was not theirs - and because they concluded that the works would be governed by new laws and regulations, calculated to squeeze, as they often termed it, the greatest sum of gain out of their labour.

In consequence, from the day he arrived amongst them every means which ingenuity could devise was set to work to counteract the plan which he attempted to introduce; and for two years it was a regular attack and defence of prejudices and malpractices between the manager and the population of the place, without the former being able to make much progress, or to convince the latter of the sincerity of his good intentions for their welfare. He, however, did not lose his patience, his temper, or his confidence in the certain success of the principles on which he founded his conduct.

These principles ultimately prevailed: the population could not continue to resist a firm well-directed kindness, administering justice to all. They therefore slowly and cautiously began to give him some portion of their confidence; and as this increased, he was enabled more and more to develop his plans for their amelioration. It may with truth be said, that at this period they possessed almost all the vices and very few of the virtues of a social community. Theft and the receipt of stolen goods was their trade, idleness and drunkenness their habit, falsehood and deception their garb, dissensions, civil and religious, their daily practice; they united only in a zealous systematic opposition to their employers.

Here then was a fair field on which to try the efficacy in practice of principles supposed capable of altering any characters. The manager formed his plans accordingly. He spent some time in finding out the full extent of the evil against which he had to contend, and in tracing the true causes which had produced and were continuing those effects. He found that all was distrust, disorder, and disunion; and he wished to introduce confidence, regularity, and harmony. He therefore began to bring forward his various expedients to withdraw the unfavourable circumstances by which they had hitherto been surrounded, and to replace them by others calculated to produce a more happy

Il est également notoire que même la paysannerie et les classes ouvrières écossaises ont la fâcheuse habitude d'observer et de raisonner avec une grande perspicacité ; et, dans le cas présent, les employés en conclurent naturellement que les nouveaux acquéreurs n'avaient d'autre intention que de tirer un profit maximal de l'établissement, dont nombre d'entre eux bénéficiaient déjà des abus. Les employés de ces usines nourrissaient donc de forts préjugés contre le nouveau directeur, car il était étranger et anglais; parce qu'il avait succédé à M. Dale, sous la direction duquel ils agissaient presque à leur guise, ses convictions religieuses étant différentes des leurs; et parce qu'ils pensaient que les usines seraient régies par de nouvelles lois et de nouveaux règlements, destinés à leur soutirer, comme ils le disaient souvent, le maximum de profit.

En conséquence, dès son arrivée, tous les moyens imaginables furent mis en œuvre pour contrecarrer le plan qu'il s'efforçait de mettre en place. Pendant deux ans, ce fut un incessant dialogue de sourds, alimenté par les préjugés et les malversations, entre le directeur et la population locale, sans que le premier ne parvienne à faire de progrès significatifs ni à convaincre la seconde de la sincérité de ses bonnes intentions. Il ne perdit cependant ni patience, ni colère, ni sa confiance dans le succès certain des principes qui guidaient son action.

Ces principes finirent par triompher: la population ne pouvait plus résister à une bienveillance ferme et éclairée, qui rendait justice à tous. Elle commença donc, lentement et prudemment, à lui accorder une part de sa confiance; et à mesure que celle-ci grandissait, il put développer ses projets d'amélioration. Force est de constater qu'à cette époque, la population cumulait presque tous les vices et très peu les vertus d'une communauté. Le vol et le recel étaient leur gagne-pain, l'oisiveté et l'ivrognerie leurs habitudes, le mensonge et la tromperie leur parure, les dissensions, civiles et religieuses, leur quotidien; ils ne s'unissaient que dans une opposition systématique et zélée à leurs employeurs.

Il y avait là un terrain propice pour éprouver l'efficacité pratique de principes censés pouvoir modifier n'importe quel caractère. Le directeur élaborait ses plans en conséquence. Il consacra du temps à évaluer l'ampleur du mal qu'il devait combattre et à remonter aux causes profondes de ces effets. Il constata que tout n'était que méfiance, désordre et désunion; et il souhaitait instaurer la confiance, la régularité et l'harmonie. Il commença donc à mettre en œuvre divers expédients pour écarter les circonstances défavorables qui les entouraient et les remplacer par d'autres, susceptibles de produire un résultat plus heureux. Il découvrit rapidement que le vol s'étendait à presque

result. He soon discovered that theft was extended through almost all the ramifications of the community, and the receipt of stolen goods through all the country around. To remedy this evil, not one legal punishment was inflicted, not one individual imprisoned, even for an hour; but checks and other regulations of prevention were introduced; a short plain explanation of the immediate benefits they would derive from a different conduct was inculcated by those instructed for the purpose, who had the best powers of reasoning among themselves. They were at the same time instructed how to direct their industry in legal and useful occupations, by which, without danger or disgrace, they could really earn more than they had previously obtained by dishonest practices. Thus the difficulty of committing the crime was increased, the detection afterwards rendered more easy, the habit of honest industry formed, and the pleasure of good conduct experienced.

Drunkenness was attacked in the same manner; it was discountenanced on every occasion by those who had charge of any department; its destructive and pernicious effects were frequently stated by his own more prudent comrades, at the proper moment when the individual was soberly suffering from the effects of his previous excess; pot and public-houses were gradually removed from the immediate vicinity of their dwellings; the health and comfort of temperance were made familiar to them; by degrees drunkenness disappeared, and many who were habitual bacchanalians are now conspicuous for undeviating sobriety.

Falsehood and deception met with a similar fate: they were held in disgrace; their practical evils were shortly explained; and every countenance was given to truth and open conduct. The pleasure and substantial advantages derived from the latter soon overcame the impolicy, error, and consequent misery, which the former mode of acting had created.

Dissensions and quarrels were undermined by analogous expedients. When they could not be readily adjusted between the parties themselves, they were stated to the manager; and as in such cases both disputants were usually more or less in the wrong, that wrong was in as few words as possible explained, forgiveness and friendship recommended, and one simple and easily remembered precept inculcated, as the most valuable rule for their whole conduct, and the advantages of which they would experience every moment of their lives. *«That in future they should endeavour to use the same active exertions to make each other happy and comfortable, as they had hitherto done to make each other miserable; and by carrying this short memorandum in their mind, and applying it on all occasions, they would soon render that place a paradise, which, from the most mistaken principle of action, they now made the abode of misery»*. The experiment was tried: the parties enjoyed the gratification of this new mode of conduct; references rapidly subsided; and now serious differences are scarcely known.

tous les rouages de la communauté et le recel à toute la région environnante. Pour remédier à ce fléau, aucune peine légale ne fut infligée, nul ne fut emprisonné, même pas une heure; mais des contrôles et autres mesures préventives furent mis en place. Une brève explication des avantages immédiats qu'ils retireraient d'une conduite différente fut inculquée par ceux qui, instruits à cet effet, possédaient parmi eux les plus grands esprits. On leur enseigna également comment orienter leurs efforts vers des occupations légales et utiles, grâce auxquelles, sans danger ni déshonneur, ils pourraient réellement gagner davantage qu'ils n'en obtenaient auparavant par des pratiques malhonnêtes. Ainsi, la difficulté à commettre le crime augmenta, la détection ultérieure devint plus aisée, l'habitude du travail honnête s'installa et le plaisir de la bonne conduite fut éprouvé.

L'ivrognerie était combattue de la même manière ; elle était systématiquement désapprouvée par les responsables de chaque service. Ses effets destructeurs et pernicioeux étaient fréquemment soulignés par les camarades les plus prudents, au moment opportun où l'individu subissait, à tête reposée, les conséquences de ses excès passés. Les débits de boissons et les pubs furent progressivement éloignés de leurs domiciles; les bienfaits de la tempérance leur furent présentés; peu à peu, l'ivrognerie disparut, et nombre d'anciens *«bacchanaux»* se distinguent désormais par une sobriété sans faille.

Le mensonge et la tromperie subirent un sort similaire: ils furent déshonorés; leurs méfaits concrets furent rapidement expliqués; et l'on encouragea pleinement la vérité et la franchise. Le plaisir et les avantages substantiels que procuraient ces dernières surpassèrent bientôt l'imprudence, l'erreur et la misère engendrées par le premier.

Les dissensions et les querelles furent apaisées par des expédients analogues. Lorsque les parties ne parvenaient pas à un accord direct, elles en informaient le gérant. Comme, dans de tels cas, les deux parties étaient généralement plus ou moins en tort, on leur expliquait brièvement leur tort, on leur recommandait le pardon et l'amitié, et on leur inculquait un précepte simple et facile à retenir, présenté comme la règle la plus précieuse pour toute leur conduite, et dont ils ressentiraient les bienfaits à chaque instant. *«À l'avenir, ils devraient s'efforcer de se rendre mutuellement heureux et à l'aise, avec la même énergie qu'ils avaient déployée jusqu'ici pour se rendre malheureux. En gardant ce bref rappel à l'esprit et en l'appliquant en toutes circonstances, ils feraient bientôt de ce lieu un paradis, alors que, par une erreur de raisonnement, ils en avaient fait un lieu de souffrance»*. L'expérience fut concluante : les parties goûtèrent aux bienfaits de cette nouvelle attitude; les conflits s'apaisèrent rapidement; et aujourd'hui, les différends sérieux sont devenus rares.

Considerable jealousies also existed on account of one religious sect possessing a decided preference over the others. This was corrected by discontinuing that preference, and by giving a uniform encouragement to those who conducted themselves well among all the various religious persuasions; by recommending the same consideration to be shown to the conscientious opinions of each sect, on the ground that all must believe the particular doctrines which they had been taught, and consequently that all were in that respect upon an equal footing, nor was it possible yet to say which was right or wrong. It was likewise inculcated that all should attend to the essence of religion, and not act as the world was now taught and trained to do; that is, to overlook the substance and essence of religion, and devote their talents, time, and money, to that which is far worse than its shadow, sectarianism; another term for something very injurious to society, and very absurd, which one or other well-meaning enthusiast has added to true religion, which, without these defects, would soon form those characters which every wise and good man is anxious to see.

Such statements and conduct arrested sectarian animosity and ignorant intolerance; each retains full liberty of conscience, and in consequence each partakes of the sincere friendship of many sects instead of one. They act with cordiality together in the same departments and pursuits, and associate as though the whole community were not of different sectarian persuasions; and not one evil ensues.

The same principles were applied to correct the irregular intercourse of the sexes: such conduct was discountenanced and held in disgrace; fines were levied upon both parties for the use of the support fund of the community. This fund arose from each individual contributing one sixtieth part of their wages, which, under their management, was applied to support the sick, and injured by accident, and the aged. But because they had once unfortunately offended against the established laws and customs of society, they were not forced to become vicious, abandoned, and miserable; the door was left open for them to return to the comforts of kind friends and respected acquaintances; and, beyond any previous expectation, the evil became greatly diminished.

The system of receiving apprentices from public charities was abolished; permanent settlers with large families were encouraged, and comfortable houses were built for their accommodation.

The practice of employing children in the mills, of six, seven and eight years of age, was discontinued, and their parents advised to allow them to acquire health and education until they were ten, years old. It may be remarked, that even this age is too early to keep them at constant employment in manufactories, from six in the morning to seven in the evening. Far better would

Des jealousies considérables existaient également du fait qu'une secte religieuse avait une nette préférence sur les autres. On y remédia en mettant fin à cette préférence et en encourageant uniformément ceux qui se comportaient bien parmi toutes les confessions religieuses. On recommanda d'accorder la même considération aux opinions sincères de chaque secte, au motif que tous devaient croire aux doctrines particulières qui leur avaient été enseignées et que, par conséquent, tous étaient à cet égard égaux, sans qu'il soit encore possible de dire qui avait raison ou tort. On inculqua également à tous l'importance de s'attacher à l'essence de la religion et de ne pas agir comme le monde l'apprenait à le faire: c'est-à-dire en négligeant la substance et l'essence de la religion et en consacrant leurs talents, leur temps et leur argent à ce qui est bien pire que son ombre: le sectarisme. Ce terme désigne quelque chose de très nuisible à la société et de très absurde, qu'un enthousiaste bien intentionné ou un autre a ajouté à la vraie religion, laquelle, sans ces défauts, formerait bientôt les qualités que tout homme sage et bon aspire à voir.

De telles déclarations et une telle conduite mirent fin à l'animosité sectaire et à l'intolérance ignorante; chacun conservait sa pleine liberté de conscience et, par conséquent, bénéficiait de l'amitié sincère de plusieurs confessions au lieu d'une seule. Ils agissaient ensemble avec cordialité dans les mêmes domaines et activités, et se fréquentaient comme si toute la communauté n'était pas composée de différentes convictions sectaires; et aucun mal n'en résultait.

Les mêmes principes furent appliqués pour corriger les rapports sexuels irréguliers: une telle conduite était désapprouvée et déshonorée; des amendes étaient infligées aux deux parties pour alimenter le fonds de solidarité de la communauté. Ce fonds était alimenté par la contribution de chaque individu, soit un soixantième de son salaire, qui, sous leur gestion, servait à subvenir aux besoins des malades, des blessés et des personnes âgées. Mais parce qu'ils avaient une fois malheureusement transgressé les lois et coutumes établies de la société, ils n'étaient pas contraints à devenir vicieux, abandonnés et misérables; la porte leur restait ouverte pour retrouver le réconfort d'amis bienveillants et de connaissances respectées. Et, contre toute attente, le mal diminua considérablement.

Le système d'apprentissage par le biais d'organismes de bienfaisance fut aboli; on encouragea l'installation permanente de familles nombreuses et on construisit des maisons confortables pour les accueillir.

La pratique consistant à employer des enfants de six, sept et huit ans dans les usines fut abandonnée, et il fut conseillé à leurs parents de leur permettre de se développer et de s'instruire jusqu'à l'âge de dix ans. Il convient de noter que même cet âge est trop jeune pour les maintenir constamment au travail dans les usines, de six heures du matin à sept heures du soir. Il serait bien préférable pour les enfants, leurs

it be for the children, their parents, and for society, that the first should not commence employment until they attain the age of twelve, when their education might be finished, and their bodies would be more competent to undergo the fatigue and exertions required of them. When parents can be trained to afford this additional time to their children without inconvenience, they will, of course, adopt the practice now recommended.)

The children were taught reading, writing, and arithmetic, during five years, that is, from five to ten, in the village school, without expense to their parents. All the modern improvements in education have been adopted, or are in process of adoption. To avoid the inconveniences which must ever arise from the introduction of a particular creed into a school, the children are taught to read in such books as inculcate those precepts of the Christian religion, which are common to all denominations. They may therefore be taught and well-trained before they engage in any regular employment. Another important consideration is, that all their instruction is rendered a pleasure and delight to them; they are much more anxious for the hour of school-time to arrive than to end; they therefore make a rapid progress; and it may be safely asserted, that if they shall not be trained to form such characters as may be most desired, the fault will not proceed from the children; the cause will be in the want of a true knowledge of human nature in those who have the management of them and their parents.

During the period that these changes were going forward, attention was given to the domestic arrangements of the community.

Their houses were rendered more comfortable, their streets were improved, the best provisions were purchased, and sold to them at low rates, yet covering the original expense, and under such regulations as taught them how to proportion their expenditure to their income. Fuel and clothes were obtained for them in the same manner; and no advantage was attempted to be taken of them, or means used to deceive them.

In consequence, their animosity and opposition to the stranger subsided, their full confidence was obtained, and they became satisfied that no evil was intended them; they were convinced that a real desire existed to increase their happiness upon those grounds alone on which it could be permanently increased. All difficulties in the way of future improvement vanished. They were taught to be rational, and they acted rationally. Thus both parties experienced the incalculable advantages of the system which had been adopted. Those employed became industrious, temperate, healthy, faithful to their employers, and kind to each other. While the proprietors were deriving services from their attachment, almost without inspection, far beyond those which could be obtained

parents et la société que les premiers ne commencent à travailler qu'à l'âge de douze ans, lorsque leur éducation sera terminée et que leur corps sera plus apte à supporter la fatigue et les efforts requis. Lorsque les parents seront formés pour consacrer ce temps supplémentaire à leurs enfants sans inconvénient, ils adopteront naturellement la pratique désormais recommandée.

Pendant cinq ans, soit de cinq à dix ans, les enfants apprenaient à lire, à écrire et à compter à l'école du village, sans frais pour leurs parents. Toutes les améliorations modernes en matière d'éducation y étaient déjà appliquées ou en cours d'application. Afin d'éviter les inconvénients inhérents à l'introduction d'une confession particulière dans une école, les enfants apprenaient à lire dans des manuels qui inculquaient les préceptes de la religion chrétienne communs à toutes les confessions. Ils pouvaient ainsi être instruits et bien formés avant d'exercer une activité professionnelle régulière. De plus, leur instruction était présentée comme un plaisir; ils attendaient l'heure de l'école avec impatience, et non la fin. Ils progressaient donc rapidement. On peut affirmer sans risque d'erreur que si leur éducation ne leur permettait pas de développer les qualités morales souhaitées, la faute n'en incomberait pas aux enfants, mais à ceux qui les encadrent et à leurs parents, qui manqueraient d'une véritable connaissance de la nature humaine.

Pendant la période où ces changements furent mis en œuvre, une attention particulière fut portée aux conditions de vie de la communauté.

Leurs maisons furent rendues plus confortables, leurs rues améliorées, les meilleurs produits alimentaires leur furent achetés et vendus à bas prix, tout en couvrant les dépenses initiales, et selon des règles leur apprenant à adapter leurs dépenses à leurs revenus. Le combustible et les vêtements leur furent fournis de la même manière; et aucune tentative ne fut faite pour les exploiter ou les tromper.

En conséquence, leur hostilité et leur opposition envers l'étranger s'apaisèrent, leur confiance totale fut acquise et ils furent convaincus qu'aucun mal n'était visé à leur égard; ils furent persuadés qu'il existait un réel désir d'accroître leur bonheur, uniquement sur les bases permettant de l'améliorer durablement. Tous les obstacles à une amélioration future disparurent. On leur enseigna la rationalité et ils agirent en conséquence. Ainsi, les deux parties bénéficièrent des avantages inestimables du système adopté. Les employés devinrent industriels, sobres, en bonne santé, fidèles à leurs employeurs et bienveillants les uns envers les autres. Tandis que les propriétaires tiraient de leur attachement des services, presque sans contrôle, bien supérieurs à ceux qu'on aurait pu obtenir autrement

by any other means than those of mutual confidence and kindness. Such was the effect of these principles on the adults; on those whose previous habits had been as ill-formed as habits could be; and certainly the application of the principles to practice was made under the most unfavourable circumstances. It may be supposed that this community was separated from other society; but the supposition would be erroneous, for it had daily and hourly communication with a population exceeding its own number. The royal borough of Lanark is only one mile distant from the works; many individuals came daily from the former to be employed at the latter; and a general intercourse is constantly maintained between the old and new towns.

I have thus given a detailed account of this experiment, although a partial application of the principles is of far less importance than a clear and accurate account of the principles themselves, in order that they may be so well understood as to be easily rendered applicable to practice in any community and under any circumstances. Without this, particular facts may indeed amuse or astonish, but they would not contain that substantial value which the principles will be found to possess. But if the relation of the narrative shall forward this object, the experiment cannot fail to prove the certain means of renovating the moral and religious principles of the world, by showing whence arise the various opinions, manners, vices, and virtues of mankind, and how the best or the worst of them may, with mathematical precision, be taught to the rising generation.

Let it not, therefore, be longer said that evil or injurious actions cannot be prevented, or that the most rational habits in the rising generation cannot be universally formed. In those characters which now exhibit crime, the fault is obviously not in the individual, but the defects proceed from the system in which the individual was trained. Withdraw those circumstances which tend to create crime in the human character, and crime will not be created. Replace them with such as are calculated to form habits of order, regularity, temperance, industry; and these qualities will be formed. Adopt measures of fair equity and justice, and you will readily acquire the full and complete confidence of the lower orders. Proceed systematically on principles of undeviating persevering kindness, yet retaining and using, with the least possible severity, the means of restraining crime from immediately injuring society'. and by degrees even the crimes now existing in the adults will also gradually disappear: for the worst formed disposition, short of incurable insanity, will not long resist a firm, determined, well-directed, persevering kindness. Such a proceeding, whenever practised, will be found the most powerful and effective corrector of crime, and of all injurious and improper habits.

que par la confiance et la bienveillance mutuelles, tel était l'effet de ces principes sur les adultes, sur ceux dont les habitudes étaient pour le moins mal formées. Et assurément, l'application de ces principes se faisait dans les circonstances les plus défavorables. On pourrait croire que cette communauté était coupée du reste de la société, mais ce serait une erreur, car elle communiquait quotidiennement, voire à chaque instant, avec une population plus nombreuse qu'elle. La ville royale de Lanark n'est qu'à un mile des usines; de nombreuses personnes venaient chaque jour de la première pour y travailler; et des échanges constants sont entretenus entre la vieille ville et la nouvelle.

J'ai donc donné un compte rendu détaillé de cette expérience, bien qu'une application partielle des principes soit bien moins importante qu'un exposé clair et précis des principes eux-mêmes, afin qu'ils soient si bien compris qu'ils puissent être facilement appliqués à la pratique dans toute communauté et en toutes circonstances. Sans cela, certains faits peuvent certes amuser ou étonner, mais ils n'auraient pas cette valeur substantielle que possèdent les principes. Si le récit contribue à cet objectif, l'expérience ne manquera pas de prouver le moyen sûr de rénover les principes moraux et religieux du monde, en montrant d'où proviennent les diverses opinions, mœurs, vices et vertus de l'humanité, et comment les meilleures comme les pires peuvent être enseignées avec une précision mathématique à la jeune génération.

Qu'on ne dise donc plus que les actions mauvaises ou nuisibles sont inévitables, ni que les habitudes les plus rationnelles ne peuvent être universellement inculquées à la jeune génération. Chez ceux qui commettent aujourd'hui des crimes, la faute ne réside manifestement pas dans l'individu, mais dans le système qui l'a formé. Éliminez les circonstances qui incitent l'être humain à commettre le crime, et le crime ne se manifestera pas. Remplacez-les par celles qui favorisent l'ordre, la régularité, la tempérance et le travail, et ces qualités se développeront. Adoptez des mesures d'équité et de justice, et vous gagnerez sans peine la confiance totale des classes populaires. Agissez méthodiquement selon les principes d'une bienveillance constante et persévérante, tout en conservant et en utilisant, avec la plus grande sévérité possible, les moyens d'empêcher le crime de nuire immédiatement à la société. Peu à peu, même les crimes commis par les adultes disparaîtront progressivement : car même les tempéraments les plus vicieux, hormis la folie incurable, ne résisteront pas longtemps à une bienveillance ferme, déterminée, judicieuse et persévérante. Une telle méthode, lorsqu'elle est mise en pratique, se révèle le remède le plus puissant et le plus efficace contre le crime et toutes les habitudes nuisibles et inappropriées.

The experiment narrated shows that this is not hy-

L'expérience relatée démontre qu'il ne s'agit ni d'une

pothesis and theory. The principles may be with confidence stated to be universal, and applicable to all times, persons, and circumstances. And the most obvious application of them would be to adopt rational means to remove the temptation to commit crimes, and increase the difficulties of committing them; while, at the same time, a proper direction should be given to the active powers of the individual; and a due share provided of uninjurious amusements and recreation. Care must also be taken to remove the causes of jealousy, dissensions, and irritation; to introduce sentiments calculated to create union and confidence among all the members of the community; and the whole should be directed by a persevering kindness, sufficiently evident to prove that a sincere desire exists to increase, and not to diminish, happiness.

These principles, applied to the community at New Lanark, at first under many of the most discouraging circumstances, but persevered in for sixteen years, effected a complete change in the general character of the village, containing upwards of 2,000 inhabitants, and into which, also, there was a constant influx of newcomers. But as the promulgation of new miracles is not for present times, it is not pretended that under such circumstances one and all are become wise and good; or, that they are free from error. But it may be truly stated, that they now constitute a very improved society; that their worst habits are gone, and that their minor ones will soon disappear under a continuance of the application of the same principles; that during the period mentioned, scarcely a legal punishment has been inflicted, or an application been made for parish funds by any individual among them. Drunkenness is not seen in their streets; and the children are taught and trained in the institution for forming their character without any punishment. The community exhibits the general appearance of industry, temperance, comfort, health, and happiness. These are and ever will be the sure and certain effects of the adoption of the principles explained; and these principles, applied with judgement, will effectually reform the most vicious community existing, and train the younger part of it to any character which may be desired; and that, too, much more easily on an extended than on a limited scale. To apply these principles, however, successfully to practice, both a comprehensive and a minute view must be taken of the existing state of the society on which they are intended to operate. The causes of the most prevalent evils must be accurately traced, and those means which appear the most easy and simple should be immediately applied to remove them.

In this progress the smallest alteration, adequate to produce any good effect, should be made at one time; indeed, if possible, the change should be so gradual as to be almost imperceptible, yet always making a permanent advance in the desired improvements. By this procedure the most rapid practical progress will be obtained, because the inclination to resistance will be

hypothèse ni d'une théorie. On peut affirmer avec certitude que ces principes sont universels et applicables à tous les temps, à toutes les personnes et en toutes circonstances. Leur application la plus évidente consisterait à adopter des moyens rationnels pour supprimer la tentation de commettre des crimes et en rendre la commission plus difficile; tout en veillant à orienter convenablement les facultés actives de chacun et à leur accorder une part équitable de divertissements et de loisirs sains. Il faudrait également s'attacher à éliminer les causes de jalousie, de dissensions et d'irritations; à susciter des sentiments propices à l'union et à la confiance entre tous les membres de la communauté; et l'ensemble devrait être guidé par une bienveillance constante, suffisamment manifeste pour témoigner d'un désir sincère d'accroître le bonheur, et non de le diminuer.

Ces principes, appliqués à la communauté de New Lanark, d'abord dans des circonstances des plus décourageantes, mais avec persévérance pendant seize ans, ont opéré un changement radical dans le caractère de ce village de plus de 2.000 habitants, qui connaissait par ailleurs un afflux constant de nouveaux arrivants. Cependant, comme la propagation de nouveaux miracles n'est pas de mise de nos jours, on ne prétend pas que, dans de telles circonstances, tous soient devenus sages et bons, ni qu'ils soient exempts d'erreur. Mais on peut affirmer avec certitude qu'ils forment désormais une société bien meilleure; que leurs pires vices ont disparu et que les moindres disparaîtront bientôt si l'on continue d'appliquer les mêmes principes; que, durant la période mentionnée, pratiquement aucune sanction légale n'a été infligée, ni aucune demande de fonds paroissiaux faite par l'un d'entre eux. L'ivresse est absente de leurs rues; et les enfants reçoivent une éducation et une formation au sein de l'institution, dans le but de forger leur caractère, sans aucune punition. La communauté présente une apparence générale d'industrie, de tempérance, de confort, de santé et de bonheur. Tels sont et demeureront toujours les effets certains et assurés de l'adoption des principes exposés; et ces principes, appliqués avec discernement, réformeront efficacement la communauté la plus perverse qui soit et formeront sa jeunesse au caractère souhaité; et ce, d'autant plus facilement à grande échelle qu'à petite échelle. Pour appliquer ces principes avec succès, il est toutefois nécessaire d'avoir une vision à la fois globale et détaillée de l'état actuel de la société sur laquelle ils sont destinés à agir. Les causes des maux les plus répandus doivent être précisément identifiées, et les moyens les plus simples et les plus faciles à mettre en œuvre doivent être immédiatement appliqués pour les éliminer.

Dans ce processus, la moindre modification, suffisante pour produire un effet positif, doit être apportée immédiatement; idéalement, le changement doit être si progressif qu'il en devienne presque imperceptible, tout en contribuant durablement aux améliorations souhaitées. Cette méthode permettra d'obtenir les progrès pratiques les plus rapides, car elle supprimera toute propension à la résistance et donnera à la raison

removed, and time will be given for reason to weaken the force of long-established injurious prejudices. The removal of the first evil will prepare the way for the removal of the second; and this facility will increase, not in an arithmetical, but in a geometrical proportion; until the directors of the system will themselves be gratified beyond expression with the beneficial magnitude of their own proceedings.

Nor while these principles shall be acted upon can there be any retrogression in this good work; for the permanence of the amelioration will be equal to its extent.

What then remains to prevent such a system from being immediately adopted into national practice? Nothing, surely, but a general destitution of the knowledge of the practice. For with the certain means of preventing crimes, can it be supposed that british legislators, as soon as these means shall be made evident, will longer withhold them from their fellow subjects? No: I am persuaded that neither prince, ministers, parliament, nor any party in church or state, will avow inclination to act on principles of such flagrant injustice. Have they not on many occasions evinced a sincere and ardent desire to ameliorate the condition of the subjects of the empire, when practicable means of amelioration were explained to them, which could be adopted without risking the safety of the state?

For some time to come there can be but one practicable, and therefore one rational reform, which without danger can be attempted in these realms; a reform in which all men and all parties may join that is, a reform in the training and in the management of the poor, the ignorant, the untaught and untrained, or ill-taught and ill-trained, among the whole mass of british population; and a plain, simple, practicable plan which would not contain the least danger to any individual, or to any part of society, may be devised for that purpose.

That plan is a national, well-digested, unexclusive system for the formation of character and general amelioration of the lower orders. On the experience of a life devoted to the subject, I hesitate not to say, that the members of any community may by degrees be trained to live without idleness, without poverty, without crime, and without punishment; for each of these is the effect of error in the various systems prevalent throughout the world. They are all necessary consequences of ignorance.

Train any population rationally, and they will be rational. Furnish honest and useful employments to those so trained, and such employments they will greatly prefer to dishonest or injurious occupations. It is beyond all calculation the interest of every government to provide that training and that employment; and to provide both is easily practicable.

le temps d'affaiblir la force de préjugés néfastes et profondément ancrés. L'élimination du premier mal préparera le terrain pour celle du second; et cette facilité s'accroîtra non pas de façon arithmétique, mais géométrique, jusqu'à ce que les responsables du système soient eux-mêmes comblés par les bienfaits considérables de leurs actions.

Tant que ces principes seront appliqués, il ne saurait y avoir de recul dans cette œuvre louable; car la pérennité de l'amélioration sera à la mesure de son ampleur.

Qu'est-ce qui, dès lors, empêche l'adoption immédiate d'un tel système dans la pratique nationale? Rien, assurément, si ce n'est une méconnaissance générale de cette pratique. Car, disposant de moyens sûrs pour prévenir les crimes, peut-on supposer que les législateurs britanniques, une fois ces moyens révélés, les dissimuleront plus à leurs concitoyens? Non: je suis persuadé que ni prince, ni ministres, ni parlement, ni aucun parti, ecclésiastique ou politique, n'osera avouer la moindre inclination à agir selon des principes d'une injustice aussi flagrante. N'ont-ils pas, à maintes reprises, manifesté un désir sincère et ardent d'améliorer la condition des sujets de l'empire, lorsqu'on leur expliquait des moyens concrets d'amélioration, applicables sans risquer la sécurité de l'État?

Pendant un certain temps encore, il n'y aura qu'une seule réforme réalisable, et donc une seule rationnelle, qui puisse être tentée sans danger dans ces royaumes; une réforme à laquelle tous les hommes et tous les partis peuvent adhérer, c'est-à-dire une réforme de l'éducation et de la prise en charge des pauvres, des ignorants, des personnes sans instruction ni formation, ou mal instruites et mal formées, au sein de l'ensemble de la population britannique; et un plan clair, simple et réalisable, ne présentant le moindre danger pour aucun individu ni pour aucune partie de la société, peut être conçu à cette fin.

Ce plan est un système national, bien assimilé et non exclusif pour la formation du caractère et l'amélioration générale du sort des classes populaires. Fort de l'expérience d'une vie consacrée à ce sujet, je n'hésite pas à affirmer que les membres de toute communauté peuvent, progressivement, être formés à vivre sans oisiveté, sans pauvreté, sans criminalité et sans châtiment; car chacun de ces fléaux résulte d'erreurs inhérentes aux différents systèmes en vigueur dans le monde. Ils sont tous des conséquences inévitables de l'ignorance.

Formez une population rationnellement, et elle deviendra rationnelle. Il convient de fournir des emplois honnêtes et utiles aux personnes ainsi formées, car elles préféreront de loin ces emplois à des activités malhonnêtes ou nuisibles. Il est indéniable que tout gouvernement a intérêt à assurer cette formation et cet emploi; et assurer les deux est tout à fait réalisable.

The first, as before stated, is to be obtained by a national system for the formation of character; the second, by governments preparing a reserve of employment for the surplus working classes, when the general demand for labour throughout the country is not equal to the full occupation of the whole. That employment to be on useful national objects from which the public may derive advantage equal to the expense which those works may require.

The national plan for the formation of character should include all the modern improvements of education, without regard to the system of any one individual; and should not exclude the child of any one subject in the empire. Anything short of this would be an act of intolerance and injustice to the excluded, and of injury to society, so glaring and manifest, that I shall be deceived in the character of my countrymen if any of those who have influence in church and state should now be found willing to attempt it. Is it not indeed strikingly evident even to common observers, that any further effort to enforce religious exclusion would involve the certain and speedy destruction of the present church establishment, and would even endanger our civil institutions?

It may be said, however, that ministers and parliament have many other important subjects under discussion. This is evidently true; but will they not have high national concerns always to engage their attention? And can any question be brought forward of deeper interest to the community than that which affects the formation of character and the well-being of every individual within the empire? A question, too, which, when understood, will be found to offer the means of amelioration to the revenues of these kingdoms, far beyond any practical plan now likely to be devised. Yet, important as are considerations of revenue, they must appear secondary when put in competition with the lives, liberty, and comfort of our fellow subjects, which are now hourly sacrificed for want of an effective legislative measure to prevent crime. And is an act of such vital importance to the well-being of all to be longer delayed? Shall yet another year pass in which crime shall be forced on the infant, who in ten, twenty, or thirty years hence shall suffer «death» for being taught that crime? Surely it is impossible. Should it be so delayed, the individuals of the present parliament, the legislators of this day, ought in strict and impartial justice to be amenable to the laws for not adopting the means in their power to prevent the crime; rather than the poor, untrained, and unprotected culprit, whose previous years, if he had language to describe them, would exhibit a life of unceasing wretchedness, arising solely from the errors of society.

Much might be added on these momentous subjects, even to make them evident to the capacities of children; but for obvious reasons the outlines are merely sketched; and it is hoped these outlines will be suffi-

Le premier objectif, comme indiqué précédemment, est d'obtenir un système national de formation du caractère; le second, par la constitution, par les gouvernements, d'une réserve d'emplois pour les classes laborieuses excédentaires, lorsque la demande générale de main-d'œuvre dans tout le pays n'atteint pas le plein emploi de la population. Cet emploi doit concerner des projets d'utilité publique dont le bien public puisse tirer un bénéfice à la hauteur des dépenses qu'ils peuvent engendrer.

Le plan national de formation du caractère doit intégrer toutes les améliorations modernes de l'éducation, sans égard au système d'un individu en particulier, et ne doit exclure aucun enfant de sujet de l'empire. Tout manquement à cette règle constituerait un acte d'intolérance et d'injustice envers les exclus, et un préjudice pour la société, si flagrant et si manifeste que je serais trompé sur le caractère de mes compatriotes si l'un de ceux qui ont de l'influence au sein de l'Église et de l'État était disposé à s'y risquer. N'est-il pas, en effet, frappant de vérité, même pour les observateurs les plus ordinaires, que toute tentative supplémentaire d'imposer l'exclusion religieuse entraînerait la destruction certaine et rapide de l'Église établie et mettrait même en péril nos institutions civiles?

On peut certes dire que les ministres et le Parlement ont bien d'autres sujets importants à débattre. C'est indéniable; mais n'auront-ils pas toujours d'autres préoccupations nationales majeures à assumer? Et peut-on soulever une question d'un intérêt plus profond pour la communauté que celle qui touche à la formation du caractère et au bien-être de chaque individu au sein de l'empire? Une question qui, une fois comprise, offrira les moyens d'améliorer les revenus de ces royaumes, bien au-delà de tout plan pratique susceptible d'être élaboré à l'heure actuelle. Pourtant, aussi importantes que soient les considérations fiscales, elles doivent paraître secondaires face à la vie, à la liberté et au confort de nos concitoyens, sacrifiés chaque heure faute de mesures législatives efficaces pour prévenir le crime. Et faut-il encore retarder une loi d'une telle importance pour le bien-être de tous? Une année de plus s'écoulera-t-elle où l'on imposera le crime à l'enfant, qui, dans dix, vingt ou trente ans, subira la peine de mort pour avoir appris ce crime? C'est assurément impossible. Si un tel retard se faisait sentir, les membres du Parlement actuel, les législateurs d'aujourd'hui, devraient, par une justice stricte et impartiale, être tenus responsables de ne pas avoir mis en œuvre les moyens en leur pouvoir pour prévenir le crime; plutôt que le coupable, pauvre, sans instruction et sans protection, dont les années passées, s'il pouvait les décrire, témoigneraient d'une vie de misère incessante, fruit des seuls maux de la société.

On pourrait en dire long sur ces sujets cruciaux, jusqu'à les rendre accessibles aux enfants; mais, pour des raisons évidentes, nous n'en abordons ici que les grandes lignes. Il est à espérer que ces lignes suffi-

cient to induce the well-disposed of all parties cordially to unite in this vital measure for the preservation of everything dear to society.

In the next Essay an account will be given of the plans which are in progress at New Lanark for the further comfort and improvement of its inhabitants; and a general practical system be described, by which the same advantages may be gradually introduced among the poor and working classes throughout the United Kingdom.

THIRD ESSAY (*):

The principles of the former Essays applied to a particular situation.

Truth must ultimately prevail over error. At the conclusion of the *Second Essay*, a promise was made that an account should be given of the plans which were in progress at New Lanark for the further improvement of its inhabitants; and that a practical system should be sketched, by which equal advantages might be generally introduced among the poor and working classes throughout the United Kingdom.

This account became necessary, in order to exhibit even a limited view of the principles on which the plans of the author are founded, and to recommend them generally to practice.

That which has been hitherto done for the community at New Lanark, as described in the *Second Essay*, has chiefly consisted in withdrawing some of those circumstances which tended to generate, continue, or increase early bad habits, that is to say, undoing that which society had from ignorance permitted to be done.

To effect this, however, was a far more difficult task than to train up a child from infancy in the way he should go; for that is the most easy process for the formation of character; while to unlearn and to change long acquired habits is a proceeding directly opposed to the most tenacious feelings of human nature.

Nevertheless, the proper application steadily pursued did effect beneficial changes on these old habits, even beyond the most sanguine expectations of the party by whom the task was undertaken.

The principles were driven from the study of human nature itself and they could not fail of success.

(*) The Third Essay was written at the end of 1813, and published in July of 1816, in the second edition. (Note in a british edition, 1927, in "Internet Archive").

ront à inciter les personnes de bonne volonté, de tous bords, à s'unir de bon gré à cette mesure essentielle pour la préservation de tout ce qui est cher à la société.

Dans le prochain essai, nous présenterons les projets en cours à New Lanark pour améliorer le confort et les conditions de vie de ses habitants; nous décrirons également un système pratique général permettant d'étendre progressivement ces mêmes avantages aux classes populaires et ouvrières de tout le Royaume-Uni.

TROISIÈME ESSAI (*):

Les principes des Essais précédents appliqués à une situation particulière.

La vérité doit en fin de compte triompher de l'erreur. À la fin du *Deuxième essai*, il avait été promis de rendre compte des projets en cours à New Lanark pour l'amélioration du sort de ses habitants et d'esquisser un système pratique permettant d'instaurer des avantages égaux parmi les classes pauvres et ouvrières du Royaume-Uni.

Ce compte rendu s'avérerait nécessaire pour présenter, ne serait-ce que partiellement, les principes sur lesquels reposent les projets de l'auteur et pour en recommander l'application générale.

Ce qui a été accompli jusqu'ici pour la communauté de New Lanark, tel que décrit dans le *Deuxième essai*, a consisté principalement à supprimer certains facteurs qui tendaient à engendrer, perpétuer ou aggraver les mauvaises habitudes dès le plus jeune âge, c'est-à-dire à corriger ce que la société, par ignorance, avait toléré.

Cependant, y parvenir était une tâche bien plus ardue que d'éduquer un enfant dès son plus jeune âge selon la voie qu'il doit suivre ; car c'est le moyen le plus simple de forger son caractère. Désapprendre et modifier des habitudes profondément ancrées est une démarche qui va à l'encontre des sentiments les plus tenaces de la nature humaine.

Néanmoins, une application rigoureuse et constante a permis d'opérer des changements bénéfiques sur ces vieilles habitudes, dépassant même les espérances les plus optimistes de celui qui s'y était attelé.

Ces principes, fondés sur l'étude même de la nature humaine, ne pouvaient qu'aboutir au succès.

(*) Le troisième essai a été écrit à la fin de 1813, et publié en juillet 1816, dans la deuxième édition. (Note d'une édition britannique, 1927, sur "Internet Archive").

Still, however, very little, comparatively speaking, had been done for them. They had not been taught the most valuable domestic and social habits: such as the most economical method of preparing food; how to arrange their dwellings with neatness, and to keep them always clean and in order; but, what was of infinitely more importance, they had not been instructed how to train their children to form them into valuable members of the community, or to know that principles existed, which, when properly applied to practice from infancy, would ensure from man to man, without chance of failure, a just, open, sincere, and benevolent conduct.

It was in this stage of the progress of improvement, that it became necessary to form arrangements for surrounding them with circumstances which should gradually prepare the individuals to receive and firmly retain those domestic and social acquirements and habits. For this purpose a building, which may be termed the «*new institution*», was erected in the centre of the establishment, with an enclosed area before it. The area is intended for a playground for the children of the villagers, from the time they can walk alone until they enter the school.

It must be evident to those who have been in the practice of observing children with attention, that much of good or evil is taught to or acquired by a child at a very early period of its life; that much of temper or disposition is correctly or incorrectly formed before he attains his second, year' and that many durable impressions are made at the termination of the first twelve or even six months of his existence. The children, therefore, of the uninstructed and ill-instructed, suffer material injury in the formation of their characters during these and the subsequent years of childhood and of youth.

It was to prevent, or as much as possible to counteract, these primary evils, to which the poor and working classes are exposed when infants, that the area became part of the New Institution.

Into this playground the children are to be received as soon as they can freely walk alone; to be superintended by persons instructed to take charge of them.

As the happiness of man chiefly, if not altogether, depends on his own sentiments and habits, as well as those of the individuals around him; and as any sentiments and habits may be given to all infants, it becomes of primary importance that those alone should be given to them which can contribute to their happiness. Each child, therefore, on his entrance into the playground, is to be told in language which he can understand, that he is never to injure his playfellows; but that, on the contrary, he is to contribute all in his power to make them happy. This simple precept, when comprehended in all its bearings, and the habits which will arise from its early adoption into practice, if

Pourtant, comparativement, très peu avait été fait pour eux. On ne leur avait pas enseigné les habitudes domestiques et sociales les plus précieuses : la méthode la plus économique pour préparer les aliments, l'art d'aménager leur logement avec soin et de le maintenir toujours propre et en ordre. Mais, et c'était infiniment plus important, on ne leur avait pas appris à éduquer leurs enfants pour en faire des membres précieux de la communauté, ni à savoir qu'il existait des principes qui, correctement appliqués dès le plus jeune âge, garantiraient d'homme à homme, sans risque d'échec, une conduite juste, ouverte, sincère et bienveillante.

C'est à ce stade de leur développement qu'il devint nécessaire de mettre en place un dispositif les préparant progressivement à acquérir et à conserver ces habitudes domestiques et sociales. À cette fin, un bâtiment, que l'on peut appeler la «*nouvelle institution*», fut érigé au centre de l'établissement, avec une cour fermée devant. Cet espace est destiné à servir de terrain de jeux aux enfants du village, depuis leur plus jeune âge jusqu'à leur entrée à l'école.

Il est évident pour quiconque a l'habitude d'observer attentivement les enfants que beaucoup de bonnes ou de mauvaises choses leur sont inculquées ou acquises dès leur plus jeune âge ; que leur tempérament se forme, correctement ou incorrectement, avant même qu'ils n'atteignent leur deuxième année, et que de nombreuses impressions durables se créent à la fin de leurs douze, voire six premiers mois. Les enfants issus de familles peu ou pas instruites subissent donc un préjudice important dans la formation de leur caractère durant ces premières années d'enfance et d'adolescence, et les suivantes.

C'est pour prévenir, ou autant que possible contrer, ces maux fondamentaux auxquels les classes pauvres et laborieuses sont exposées dès leur plus jeune âge, que cet espace a été intégré à la Nouvelle Institution.

Les enfants seront accueillis dans ce terrain de jeux dès qu'ils pourront marcher seuls et seront encadrés par des personnes formées à cet effet.

Le bonheur de l'homme dépendant principalement, sinon entièrement, de ses propres sentiments et habitudes, ainsi que de ceux de son entourage, et puisque tous les sentiments et habitudes peuvent être transmis à tous les enfants, il est primordial de ne leur transmettre que ceux qui contribuent à leur bonheur. Dès son entrée dans la cour de récréation, il convient donc d'expliquer à chaque enfant, dans un langage qu'il comprenne, qu'il ne doit jamais faire de mal à ses camarades, mais qu'au contraire, il doit faire tout son possible pour les rendre heureux. Ce simple précepte, une fois pleinement compris, et les habitudes qui découleront de son application précoce,

no counteracting principle be forced upon the young mind, will effectually supersede all the errors which have hitherto kept the world in ignorance and misery. So simple a precept, too, will be easily taught, and as easily acquired; for the chief employment of the superintendents will be to prevent any deviation from it in practice. The older children, when they shall have experienced the endless advantages from acting on this principle, will, by their example, soon enforce the practice of it on the young strangers: and the happiness, which the little groups will enjoy from this rational conduct, will ensure its speedy and general and willing adoption. The habit also which they will acquire at this early period of life by continually acting on the principle, will fix it firmly; it will become easy and familiar to them, or, as it is often termed, natural.

Thus, by merely attending to the evidence of our senses respecting human nature, and disregarding the wild, inconsistent, and absurd theories in which man has been hitherto trained in all parts of the earth, we shall accomplish with ease and certainty the supposed Herculean labour of forming a rational character in man, and that, too, chiefly before the child commences the ordinary course of education.

The character thus early formed will be as durable as it will be advantageous to the individual and to the community, for by the constitution of our nature, when once the mind fully understands that which is true, the impression of that truth cannot be erased except by mental disease or death; while error must be relinquished at every period of life, whenever it can be made manifest to the mind in which it has been received. This part of the arrangement, therefore, will effect the following purposes:

- The child will be removed, so far as is at present practicable, from the erroneous treatment of the yet untrained and untaught parents.

- The parents will be relieved from the loss of time and from the care and anxiety which are now occasioned by attendance on their children from the period when they can go alone to that at which they enter the school.

- The child will be placed in a situation of safety, where, with its future schoolfellows and companions, it will acquire the best habits and principles, while at mealtimes, and at night it will return to the caresses of its parents; and the affections of each are likely to be increased by the separation.

- The area is also to be a place of meeting for the children from five to ten years of age, previous to and after school-hours, and to serve for a drill-ground, the object of which will be hereafter explained; and a shade will be formed, under which in stormy weather the children may retire for shelter.

si aucun principe contraire n'est imposé au jeune esprit, remplaceront efficacement toutes les erreurs qui ont jusqu'ici plongé le monde dans l'ignorance et la misère. Un précepte si simple sera également facile à enseigner et à acquérir, car la principale mission des éducateurs sera d'empêcher toute déviation dans sa mise en pratique. Les plus grands, ayant constaté les innombrables bienfaits de ce principe, l'inculqueront bientôt aux plus jeunes par leur exemple ; et le bonheur que les petits groupes éprouveront grâce à cette conduite rationnelle garantira son adoption rapide, générale et volontaire. L'habitude qu'ils prendront dès leur plus jeune âge en appliquant constamment ce principe l'ancrera solidement en eux ; il leur deviendra facile et familier, ou, comme on le dit souvent, naturel.

Ainsi, en nous fiant simplement aux preuves que nous donnent nos sens concernant la nature humaine, et en faisant abstraction des théories extravagantes, incohérentes et absurdes dans lesquelles l'homme a été formé jusqu'ici partout sur la terre, nous accomplirons avec aisance et certitude le travail herculéen supposé de former un caractère rationnel chez l'homme, et ce, principalement avant que l'enfant ne commence le cours ordinaire de son éducation.

Le caractère ainsi formé dès le plus jeune âge sera aussi durable qu'avantageux pour l'individu et pour la communauté, car, de par notre nature même, une fois que l'esprit a pleinement compris la vérité, l'impression de cette vérité ne peut être effacée que par la maladie mentale ou la mort; tandis que l'erreur doit être abandonnée à chaque étape de la vie, dès qu'elle peut être révélée à l'esprit qui l'a reçue. Cette partie du dispositif aura donc pour objectifs:

- L'enfant sera soustrait, dans la mesure du possible, aux mauvais traitements infligés par des parents encore inexpérimentés.

- Les parents seront soulagés de la perte de temps et des soucis et inquiétudes qu'ils doivent actuellement s'occuper de leurs enfants, depuis leur plus jeune âge jusqu'à leur entrée à l'école.

- L'enfant sera placé dans un environnement sûr où, avec ses futurs camarades d'école et compagnons, il acquerra les meilleures habitudes et les meilleurs principes, tandis qu'aux heures des repas et la nuit, il retrouvera les caresses de ses parents; et l'affection de chacun sera vraisemblablement renforcée par la séparation.

- Cet espace servira également de lieu de rencontre pour les enfants de cinq à dix ans, avant et après l'école, et fera office de terrain d'exercice, dont le but sera expliqué plus loin; un abri sera aménagé pour que les enfants puissent s'y réfugier en cas d'orage.

These are the important purposes to which a playground attached to a school may be applied.

Those who have derived a knowledge of human nature from observation know that man in every situation requires relaxation from his constant and regular occupations, whatever they be, and that if he shall not be provided with or permitted to enjoy innocent and uninjurious amusements, he must and will partake of those which he can obtain, to give him temporary relief from his exertions, although the means of gaining that relief should be most pernicious. For man, irrationally instructed, is ever influenced far more by immediate feelings than by remote considerations.

Those, then, who desire to give mankind the character which it would be for the happiness of all that they should possess, will not fail to make careful provision for their amusement and recreation.

The Sabbath was originally so intended. It was instituted to be a day of universal enjoyment and happiness to the human race. It is frequently made, however, from the opposite extremes of error, either a day of superstitious gloom and tyranny over the mind, or of the most destructive intemperance and licentiousness. The one of these has been the cause of the other; the latter the certain and natural consequence of the former. Relieve the human mind from useless and superstitious restraints; train it on those principles which facts, ascertained from the first knowledge of time to this day, demonstrate to be the only principles which are true; and intemperance and licentiousness will not exist; for such conduct in itself is neither the immediate nor the future interest of man; and he is ever governed by one or other of these considerations, according to the habits which have been given to him from infancy.

The Sabbath, in many parts of Scotland, is not a day of innocent and cheerful recreation to the labouring man; nor can those who are confined all the week to sedentary occupations, freely partake, without censure, of the air and exercise to which nature invites them, and which their health demands.

The errors of the times of superstition and bigotry still hold some sway, and compel those who wish to preserve a regard to their respectability in society, to an overstrained demeanour; and this demeanour sometimes degenerates into hypocrisy, and is often the cause of great inconsistency. It is destructive of every open, honest, generous, and manly feeling. It disgusts many, and drives them to the opposite extreme. It is sometimes the cause of insanity. It is founded on ignorance, and defeats its own object.

While erroneous customs prevail in any country, it would evince an ignorance of human nature in any individual to offend against them, until he has convinced the community of their error.

Voici les objectifs importants auxquels peut servir une aire de jeux attenante à une école.

Ceux qui, par l'observation, ont acquis une connaissance de la nature humaine savent que l'homme, en toute circonstance, a besoin de se détendre de ses occupations constantes et régulières, quelles qu'elles soient. S'il n'a pas accès à des divertissements innocents et sans danger, il se doit de recourir à ceux qu'il peut se procurer pour soulager temporairement ses efforts, même si les moyens d'y parvenir sont les plus pernicioeux. Car l'homme, instruit de manière irrationnelle, est toujours bien plus influencé par ses sentiments immédiats que par des considérations plus profondes.

Ceux qui souhaitent donner à l'humanité le caractère qu'il convient au bonheur de tous ne manqueront donc pas de veiller soigneusement à ses divertissements et à ses loisirs.

Le sabbat fut initialement conçu ainsi. Il fut institué comme un jour de joie et de bonheur universels pour le genre humain. On en fait souvent, cependant, un jour d'erreurs extrêmes, soit un jour de superstitions et de tyrannie de l'esprit, soit un jour d'intempérance et de débauche des plus destructrices. L'une a engendré l'autre, la seconde étant la conséquence certaine et naturelle de la première. Libérez l'esprit humain des contraintes inutiles et superstitieuses; éduquez-le selon les principes que les faits, établis depuis la nuit des temps jusqu'à ce jour, démontrent être les seuls vrais; et l'intempérance et la débauche n'existeront pas; car une telle conduite ne sert ni l'intérêt immédiat ni l'intérêt futur de l'homme; et il est toujours gouverné par l'une ou l'autre de ces considérations, selon les habitudes qui lui ont été inculquées dès son enfance.

Le sabbat, dans de nombreuses régions d'Écosse, n'est pas un jour de loisirs innocents et joyeux pour l'homme qui travaille; ceux qui sont confinés toute la semaine à des occupations sédentaires ne peuvent pas non plus profiter librement, sans être jugés, de l'air et de l'exercice auxquels la nature les invite et que leur santé exige.

Les erreurs des temps de superstition et de fanatisme exercent encore une certaine influence et contraignent ceux qui tiennent à leur respectabilité sociale à une attitude excessivement affectée; cette attitude dégénère parfois en hypocrisie et est souvent source de grande incohérence. Elle détruit tout sentiment sincère, honnête, généreux et viril. Elle en dégoûte plus d'un et le pousse à l'extrême opposé. Elle est parfois la cause de la folie. Elle est fondée sur l'ignorance et se retourne contre elle-même.

Tant que des coutumes erronées persistent dans un pays, il serait inconcevable, pour quiconque, de les rejeter sans avoir convaincu la communauté de leur erreur, de faire preuve d'ignorance de la nature humaine.

To counteract, in some degree, the inconvenience which arose from the misapplication of the Sabbath, it became necessary to introduce on the other days of the week some innocent amusement and recreation for those whose labours were unceasing, and in winter almost uniform. In summer, the inhabitants of the village of New Lanark have their gardens and potato grounds to cultivate; they have walks laid out to give them health and the habit of being gratified with the ever-changing scenes of nature - for those scenes afford not only the most economical, but also the most innocent pleasures which man can enjoy; and all men may be easily trained to enjoy them.

In winter the community are deprived of these healthy occupations and amusements; they are employed ten hours and three-quarters every day in the week, except Sunday, and generally every individual continues during that time at the same work: and experience has shown that the average health and spirits of the community are several degrees lower in winter than in summer; and this in part may be fairly attributed to that cause.

These considerations suggested the necessity of rooms for innocent amusements and rational recreation.

Many well-intentioned individuals, unaccustomed to witness the conduct of those among the lower orders who have been rationally treated and trained, may fancy such an assemblage will necessarily become a scene of confusion and disorder; instead of which, however, it proceeds with uniform propriety. It is highly favourable to the health, spirits, and dispositions of the individuals so engaged; and if any irregularity should arise, the cause will be solely owing to the parties who attempt to direct the proceedings being deficient in a practical knowledge of human nature.

It has been and ever will be found far more easy to lead mankind to virtue, or to rational conduct, by providing them with well-regulated innocent amusements and recreations, than by forcing them to submit to useless restraints, which tend only to create disgust, and often to connect such feelings even with that which is excellent in itself, merely because it has been judiciously associated.

Hitherto, indeed, in all ages and in all countries, man seems to have blindly conspired against the happiness of man, and to have remained as ignorant of himself as he was of the solar system prior to the days of Copernicus and Galileo.

Many of the learned and wise among our ancestors were conscious of this ignorance, and deeply lamented its effects; and some of them recommended the partial adoption of those principles which can alone relieve the world from the miserable effects of ignorance.

Afin de pallier, dans une certaine mesure, les inconvénients engendrés par la mauvaise application du sabbat, il devint nécessaire d'instaurer, les autres jours de la semaine, des divertissements et des loisirs sains pour ceux dont le labeur était incessant et, en hiver, presque uniforme. En été, les habitants du village de New Lanark cultivent leurs jardins et leurs champs de pommes de terre; ils profitent de promenades aménagées pour leur bien-être et pour s'habituer à la beauté changeante de la nature – car ces paysages offrent non seulement les plaisirs les plus simples, mais aussi les plus purs qui soient; et chacun peut facilement apprendre à les apprécier.

En hiver, la communauté est privée de ces occupations et de ces divertissements sains. Ils travaillent dix heures et trois quarts par jour, tous les jours de la semaine sauf le dimanche, et chacun occupe généralement le même poste pendant toute cette période. L'expérience a montré que la santé et le moral de la communauté sont en moyenne nettement inférieurs en hiver qu'en été, ce qui peut s'expliquer en partie par cette situation.

Ces considérations ont mis en évidence la nécessité de prévoir des espaces dédiés à des divertissements sains et à des loisirs raisonnables.

Nombre de personnes bien intentionnées, peu habituées à observer le comportement de personnes issues des classes populaires ayant bénéficié d'une éducation et d'un traitement adaptés, pourraient s'imaginer qu'un tel rassemblement deviendrait inévitablement un lieu de confusion et de désordre. Or, il n'en est rien: tout se déroule dans une harmonie parfaite. Ce type d'activité est très bénéfique pour la santé, le moral et l'humeur des personnes qui y participent. Et si une irrégularité devait survenir, elle serait uniquement due à une méconnaissance de la nature humaine chez ceux qui tentent de diriger les opérations.

Il a toujours été, et sera toujours, bien plus aisé de conduire l'humanité à la vertu, ou à une conduite rationnelle, en lui offrant des divertissements et des loisirs innocents et bien encadrés, qu'en la contraignant à des contraintes inutiles qui ne font que susciter le dégoût, et qui, souvent, associent ce sentiment à ce qui est excellent en soi, simplement parce qu'on le lui a judicieusement associé.

Jusqu'ici, en effet, à toutes les époques et dans tous les pays, l'homme semble avoir aveuglément conspiré contre le bonheur de l'homme, et être resté aussi ignorant de lui-même qu'il l'était du système solaire avant Copernic et Galilée.

Nombreux étaient les sages et les érudits parmi nos ancêtres qui étaient conscients de cette ignorance et qui déploraient profondément ses effets; certains d'entre eux recommandaient même l'adoption partielle des principes qui seuls pouvaient soulager le monde des effets néfastes de l'ignorance.

The time, however, for the emancipation of the human mind had not then arrived: the world was not prepared to receive it. The history of humanity shows it to be an undeviating law of nature, that man shall not prematurely break the shell of ignorance; that he must patiently wait until the principle of knowledge has pervaded the whole mass of the interior, to give it life and strength sufficient to bear the light of day.

Those who have duly reflected on the nature and extent of the mental movements of the world for the last half-century, must be conscious that great changes are in progress; that man is about to advance another important step towards that degree of intelligence which his natural powers seem capable of attaining. Observe the transactions of the passing hours; see the whole mass of mind in full motion; behold it momentarily increasing in vigour, and preparing ere long to burst its confinement. But what is to be the nature of this change? A due attention to the facts around us, and to those transmitted by the invention of printing from former ages, will afford a satisfactory reply.

From the earliest ages it has been the practice of the world to act on the supposition that each individual man forms his own character, and that therefore he is accountable for all his sentiments and habits, and consequently merits reward for some and punishment for others. Every system which has been established among men has been founded on these erroneous principles. When, however, they shall be brought to the test of fair examination, they will be found not only unsupported, but in direct opposition to all experience, and to the evidence of our senses.

This is not a slight mistake, which involves only trivial consequences; it is a fundamental error of the highest possible magnitude; it enters into all our proceedings regarding man from his infancy; and it will be found to be the true and sole origin of evil. It generates and perpetuates ignorance, hatred, and revenge, where, without such error, only intelligence, confidence, and kindness, would exist. It has hitherto been the Evil Genius of the world. It severs man from man throughout the various regions of the earth; and makes enemies of those who, but for this gross error, would have enjoyed each other's kind offices and sincere friendship. It is, in short, an error which carries misery in all its consequences.

This error cannot much longer exist; for every day will make it more and more evident that the character of man is, without a single exception, always formed for him; that it may be, and is, chiefly created by his predecessors; that they give him, or may give him, his ideas and habits, which are the powers that govern and direct his conduct. Man, therefore, never did, nor is it possible he ever can, form his own character.

The knowledge of this important fact has not been

Cependant, le temps de l'émancipation de l'esprit humain n'était pas encore venu: le monde n'était pas prêt à la recevoir. L'histoire de l'humanité démontre que c'est une loi naturelle immuable: l'homme ne doit pas briser prématurément la carapace de l'ignorance; il doit patiemment attendre que le principe de la connaissance ait imprégné toute sa masse intérieure, lui insufflant la vie et la force nécessaires pour s'épanouir pleinement.

Ceux qui ont dûment réfléchi à la nature et à l'ampleur des mouvements mentaux du monde au cours du dernier demi-siècle ne peuvent ignorer que de grands changements sont en cours; que l'homme est sur le point de franchir une nouvelle étape importante vers le degré d'intelligence que ses facultés naturelles semblent capables d'atteindre. Observez le déroulement des heures qui passent; voyez la masse entière de l'esprit en pleine effervescence; voyez-la croître momentanément en vigueur et se préparer à bientôt briser ses chaînes. Mais quelle sera la nature de ce changement? Une attention particulière portée aux faits qui nous entourent, et à ceux transmis par l'invention de l'imprimerie depuis les siècles passés, apportera une réponse satisfaisante.

Depuis la nuit des temps, le monde a eu pour pratique de supposer que chaque individu forge son propre caractère et qu'il est donc responsable de ses sentiments et de ses habitudes, méritant par conséquent récompense pour certains et punition pour d'autres. Tous les systèmes établis parmi les hommes reposent sur ces principes erronés. Or, soumis à un examen rigoureux, ils se révèlent non seulement infondés, mais en contradiction flagrante avec toute expérience et avec l'évidence de nos sens.

Il ne s'agit pas d'une simple erreur aux conséquences insignifiantes; c'est une erreur fondamentale, d'une gravité extrême; elle imprègne toutes nos actions envers l'homme dès son plus jeune âge et se révèle être la véritable et unique origine du mal. Elle engendre et perpétue l'ignorance, la haine et la vengeance, là où, sans elle, n'existeraient que l'intelligence, la confiance et la bienveillance. Jusqu'ici, elle a été le génie du mal qui a régné sur le monde. Elle divise les hommes à travers le monde; et elle s'aliène ceux qui, sans cette grave erreur, auraient bénéficié de la bienveillance et d'une amitié sincère les uns envers les autres. C'est, en somme, une erreur qui engendre la misère à tous égards.

Cette erreur ne saurait perdurer longtemps; car chaque jour qui passe démontre plus clairement que le caractère de l'homme est, sans exception, toujours préfabriqué; qu'il est, et peut être, principalement façonné par ses prédécesseurs; que ceux-ci lui transmettent, ou peuvent lui transmettre, ses idées et ses habitudes, qui sont les forces qui gouvernent et orientent sa conduite. L'homme, par conséquent, n'a jamais formé son propre caractère, et il lui est impossible de le faire un jour.

La connaissance de ce fait fondamental ne pro-

derived from any of the wild and heated speculations of an ardent and ungoverned imagination; on the contrary, it proceeds from a long and patient study of the theory and practice of human nature, under many varied circumstances; it will be found to be a deduction drawn from such a multiplicity of facts, as to afford the most complete demonstration.

Had not mankind been misinstructed from infancy on this subject, making it necessary that they should unlearn what they have been taught, the simple statement of this truth would render it instantly obvious to every rational mind. Men would know that their predecessors might have given them the habits of ferocious cannibalism, or of the highest known benevolence and intelligence; and by the acquirement of this knowledge they would soon learn that, as parents, preceptors, and legislators united, they possess the means of training the rising generations to either of those extremes; that they may with the greatest certainty make them the conscientious worshippers of *Juggernaut*, or of the most pure spirit, possessing the essence of every excellence which the human imagination can conceive; that they may train the young to become effeminate, deceitful, ignorantly selfish, intemperate, revengeful, murderous, of course ignorant, irrational, and miserable; or to be manly, just, generous, temperate, active, kind, and benevolent that is intelligent, rational, and happy. The knowledge of these principles having been derived from facts which perpetually exist, they defy ingenuity itself to confute them; nay, the most severe scrutiny will make it evident that they are utterly unassailable.

Is it then wisdom to think and to act in opposition to the facts which hourly exhibit themselves around us, and in direct contradiction to the evidence of our senses? Inquire of the most learned and wise of the present day, ask them to speak with sincerity, and they will tell you that they have long known the principles on which society has been found to be false. Hitherto, however, the tide of public opinion, in all countries, has been directed by a combination of prejudice, bigotry, and fanaticism, derived from the wildest imaginations of ignorance; and the most enlightened men have not dared to expose those errors which to them were offensive, prominent, and glaring.

Happily for man this reign of ignorance rapidly approaches to dissolution; its terrors are already on the wing, and soon they will be compelled to take their flight, never more to return. For now the knowledge of the existing errors is not only possessed by the learned and reflecting, but it is spreading far and wide throughout society; and ere long it will be fully comprehended even by the most ignorant.

Attempts may indeed be made by individuals, who through ignorance mistake their real interests, to retard the progress of this knowledge; but as it will prove

vient d'aucune des spéculations hasardeuses et passionnées d'une imagination ardente et débridée; au contraire, elle découle d'une étude longue et patiente de la théorie et de la pratique de la nature humaine, dans des circonstances très diverses; on constatera qu'il s'agit d'une déduction tirée d'une telle multitude de faits qu'elle permet une démonstration des plus complètes.

Si l'humanité n'avait pas été mal instruite dès son plus jeune âge sur ce sujet, l'obligeant à désapprendre ce qu'on lui avait enseigné, la simple énonciation de cette vérité la rendrait instantanément évidente à tout esprit rationnel. Les hommes sauraient que leurs prédécesseurs leur ont peut-être inculqué les mœurs d'un cannibalisme féroce, ou celles de la plus haute bienveillance et intelligence connue; et, par l'acquisition de cette connaissance, ils apprendraient bientôt que, parents, précepteurs et législateurs unis, ils possèdent les moyens d'orienter les jeunes générations vers l'un ou l'autre de ces extrêmes; qu'ils peuvent, avec la plus grande certitude, en faire les adorateurs consciencieux du *Juggernaut*, ou ceux de l'esprit le plus pur, possédant l'essence de toute excellence que l'imagination humaine puisse concevoir; qu'ils peuvent former les jeunes à devenir efféminés, trompeurs, égoïstes par ignorance, intempérants, vindicatifs, meurtriers, et bien sûr ignorants, irrationnels et misérables; ou être viril, juste, généreux, tempérant, actif, aimable et bienveillant, c'est-à-dire être intelligent, rationnel et heureux. La connaissance de ces principes, tirés de faits immuables, défie toute ingéniosité de les réfuter; bien plus, l'examen le plus rigoureux démontrera leur inattaquabilité absolue.

Est-il alors sage de penser et d'agir à l'encontre des faits qui se manifestent sans cesse autour de nous, et en contradiction flagrante avec ce que nos sens nous révèlent ? Interrogez les plus savants et les plus sages d'aujourd'hui, demandez-leur de parler en toute sincérité, et ils vous diront qu'ils connaissent depuis longtemps les principes sur lesquels la société s'est avérée erronée. Jusqu'à présent, cependant, l'opinion publique, dans tous les pays, a été guidée par un mélange de préjugés, d'intolérance et de fanatisme, fruits des imaginations les plus débridées de l'ignorance ; et les hommes les plus éclairés n'ont pas osé dénoncer les erreurs qui leur paraissaient pourtant flagrantes, manifestes et choquantes.

Heureusement pour l'humanité, ce règne de l'ignorance touche à sa fin; ses terreurs sont déjà en marche et bientôt, elles seront contraintes de s'envoler, pour ne plus jamais revenir. Car à présent, la connaissance des erreurs existantes n'est plus seulement détenue par les savants et les réfléchis, mais elle se répand largement dans toute la société; et bientôt, même les plus ignorants la comprendront pleinement.

Certes, certains individus, qui par ignorance confondent leurs véritables intérêts, peuvent tenter de freiner la progression de cette connaissance; mais

itself to be in unison with the evidence of our senses, and therefore true beyond the possibility of disproof, it cannot be impeded, and in its course will overwhelm all opposition.

These principles, however, are not more true in theory than beneficial in practice, whenever they are properly applied. Why, then, should all their substantial advantages be longer withheld from the mass of mankind? Can it, by possibility, be a crime to pursue the only practical means which a rational being can adopt to diminish the misery of man, and increase his happiness?

These questions, of the deepest interest to society, are now brought to the fair test of public experiment. It remains to be proved, whether the character of man shall continue to be formed under the guidance of the most inconsistent notions, the errors of which for centuries past have been manifest to every reflecting rational mind; or whether it shall be moulded under the direction of uniformly consistent principles, derived from the unvarying facts of the creation; principles, the truth of which no sane man will now attempt to deny.

It is then by the full and complete disclosure of these principles, that the destruction of ignorance and misery is to be effected, and the reign of reason, intelligence, and happiness, is to be firmly established.

It was necessary to give this development of the principles advocated, that the remaining parts of the *New Institution*, yet to be described, may be clearly understood. We now proceed to explain the several purposes intended to be accomplished by the School, Lecture Room, and Church.

It must be evident to those who have any powers of reason yet undestroyed, that man is now taught and trained in a theory and practice directly opposed to each other. Hence the perpetual inconsistencies, follies, and absurdities, which everyone can readily discover in his neighbour, without being conscious that he also possesses similar incongruities. The instruction to be given in the School, Lecture Room, and Church, is intended to counteract and remedy this evil; and to prove the incalculable advantages which society would derive from the introduction of a theory and practice consistent with each other. The uppermost storey of the *New Institution* is arranged to serve for a School, Lecture Room, and Church. And these are intended to have a direct influence in forming the character of the villagers.

It is comparatively, of little avail to give to either young or old precept upon precept, and line upon line, except the means shall be also prepared to train them in good practical habits. Hence an education for the untaught and ill-taught becomes of the first importance to the welfare of society, and it is this which has

comme elle se révélera conforme à l'évidence de nos sens, et donc vraie au-delà de toute possibilité de réfutation, elle ne pourra être entravée et, dans son cours, triomphera de toute opposition.

Ces principes, pourtant, ne sont pas plus vrais en théorie que bénéfiques en pratique, pourvu qu'ils soient correctement appliqués. Pourquoi, dès lors, priver plus longtemps l'humanité de tous leurs avantages substantiels? Peut-on considérer comme un crime de rechercher les seuls moyens pratiques dont dispose un être rationnel pour diminuer la misère humaine et accroître le bonheur?

Ces questions, d'un intérêt fondamental pour la société, sont aujourd'hui soumises à l'épreuve équitable de l'expérimentation publique. Il reste à prouver si le caractère humain continuera de se former sous l'influence des notions les plus incohérentes, dont les erreurs sont manifestes depuis des siècles à tout esprit rationnel et réfléchi; ou s'il se façonnera sous la direction de principes uniformément cohérents, tirés des faits immuables de la création; des principes dont nul homme sain d'esprit ne saurait nier la vérité.

C'est donc par la révélation pleine et entière de ces principes que l'ignorance et la misère seront éradiquées et que le règne de la raison, de l'intelligence et du bonheur sera fermement établi.

Il était nécessaire de présenter le développement des principes préconisés afin que les autres aspects de la *Nouvelle Institution*, qui restent à décrire, soient clairement compris. Nous allons maintenant expliquer les différents objectifs que visent l'École, la Salle de Conférences et l'Église.

Il est évident pour ceux qui ont encore un tant soit peu de bon sens que l'homme est actuellement instruit et formé selon une théorie et une pratique diamétralement opposées. D'où les incohérences, les folies et les absurdités perpétuelles que chacun peut aisément déceler chez son voisin, sans se rendre compte qu'il en possède lui-même de semblables. L'enseignement dispensé à l'École, à la Salle de Conférences et à l'Église a pour but de contrer et de remédier à ce mal, et de démontrer les avantages inestimables que la société tirerait de l'introduction d'une théorie et d'une pratique cohérentes. L'étage supérieur de la *Nouvelle Institution* est aménagé pour accueillir une École, une Salle de Conférences et une Église. Ces espaces sont destinés à influencer directement la formation du caractère des villageois.

Il est comparativement peu utile de dispenser aux jeunes comme aux vieux des préceptes et des enseignements théoriques, si l'on ne prend pas également soin de leur inculquer de bonnes habitudes pratiques. C'est pourquoi l'éducation des personnes non instruites ou mal instruites revêt une importance capitale pour le bien-être de la société, et c'est ce qui a gui-

influenced all the arrangements connected with the *New Institution*.

The time the children will remain under the discipline of the playground and school, will afford all the opportunity that can be desired to create, cultivate, and establish, those habits and sentiments which tend to the welfare of the individual and of the community. And in conformity to this plan of proceeding, the precept which was given to the child of two years old, on coming into the playground, «*that he must endeavour to make his companions happy*», is to be renewed and enforced on his entrance into the school, and the first duty of the schoolmaster will be to train his pupils to acquire the practice of always acting on this principle. It is a simple rule, the plain and obvious reasons for which children at an early age may be readily taught to comprehend; and as they advance in years, become familiarized with its practice, and experience the beneficial effects to themselves, they will better feel and understand all its important consequences to society.

Such then being the foundation on which the practical habits of the children are to be formed, we proceed to explain the superstructure.

In addition to the knowledge of the principle and practice of the above-mentioned precept, the boys and girls are to be taught in the school to read well, and to understand what they read; to write expeditiously a good legible hand; and to learn correctly, so that they may comprehend and use with facility the fundamental rules of arithmetic. The girls are also to be taught to sew, cut out, and make up useful family garments; and, after acquiring a sufficient knowledge of these, they are to attend in rotation in the public kitchen and eating rooms, to learn to prepare wholesome food in an economical manner, and to keep a house neat and well arranged.

It was said that the children are to be taught to read well, and to understand what they read.

In many schools, the children of the poor and labouring classes are never taught to understand what they read; the time therefore which is occupied in the mockery of the instruction is lost. In other schools, the children, through the ignorance of their instructors, are taught to believe without reasoning, and thus never to think or to reason correctly. These truly lamentable practices cannot fail to indispose, the young mind for plain, simple, and rational instruction.

The books by which it is now the common custom to teach children to read, inform them of anything except that which, at their age, they ought to be taught; hence the inconsistencies and follies of adults. It is full time that this system should be changed. Can man, when possessing the full vigour of his faculties, form a rational judgement on any subject, until he has first collec-

dé l'ensemble des dispositions relatives à la *Nouvelle Institution*.

Le temps que les enfants passeront sous la discipline de la cour de récréation et de l'école leur offrira toutes les occasions nécessaires pour créer, cultiver et ancrer les habitudes et les sentiments qui contribuent au bien-être de l'individu et de la communauté. Conformément à ce plan, le précepte donné à l'enfant de deux ans, à son arrivée dans la cour de récréation, «*qu'il s'efforce de rendre ses camarades heureux*», doit être renouvelé et appliqué dès son entrée à l'école. Le premier devoir du maître d'école sera d'inculquer à ses élèves l'habitude d'agir toujours selon ce principe. C'est une règle simple, dont les raisons claires et évidentes peuvent être facilement enseignées aux enfants dès leur plus jeune âge. En grandissant, en se familiarisant avec sa mise en pratique et en constatant eux-mêmes ses bienfaits, ils en percevront et en comprendront mieux toutes les conséquences importantes pour la société.

Tel étant le fondement sur lequel doivent se former les habitudes pratiques des enfants, nous allons maintenant exposer la superstructure.

Outre la connaissance et la mise en pratique du précepte susmentionné, les garçons et les filles doivent apprendre à l'école à bien lire et à comprendre ce qu'ils lisent; à écrire rapidement d'une belle écriture lisible; et à apprendre correctement, afin de comprendre et d'utiliser aisément les règles fondamentales de l'arithmétique. Les filles doivent également apprendre à coudre, à couper et à confectionner des vêtements utiles pour la famille; et, après avoir acquis une connaissance suffisante de ces techniques, elles doivent participer à tour de rôle aux activités de la cuisine et du réfectoire publics, afin d'apprendre à préparer des repas sains de manière économique et à tenir une maison propre et bien rangée.

Il a été dit que les enfants doivent apprendre à bien lire et à comprendre ce qu'ils lisent.

Dans de nombreuses écoles, les enfants des classes pauvres et laborieuses n'apprennent jamais à comprendre ce qu'ils lisent; le temps consacré à cette parodie d'enseignement est donc perdu. Dans d'autres écoles, les enfants, par ignorance de leurs enseignants, apprennent à croire sans raisonner, et ne développent ainsi jamais la capacité de penser ou de raisonner correctement. Ces pratiques véritablement déplorables ne manqueront pas de dégoûter les jeunes esprits d'un enseignement clair, simple et rationnel.

Les manuels utilisés aujourd'hui pour apprendre aux enfants à lire leur apprennent tout sauf ce qu'ils devraient savoir à leur âge; d'où les incohérences et les erreurs des adultes. Il est grand temps de changer ce système. L'homme peut-il, en pleine possession de ses facultés, porter un jugement rationnel sur un

ted all the facts respecting it which are known? Has not this been, and will not this ever remain, the only path by which human knowledge can be obtained? Then children ought to be instructed on the same principles. They should first be taught the knowledge of facts, commencing with those which are most familiar to the young mind, and gradually proceeding to the most useful and necessary to be known by the respective individuals in the rank of life in which they are likely to be placed; and in all cases the children should have as clear an explanation of each fact as their minds can comprehend, rendering those explanations more detailed as the child acquires strength and capacity of intellect.

As soon as the young mind shall be duly prepared for such instruction, the master should not allow any opportunity to escape, that would enable him to enforce the clear and inseparable connection which exists between the interest and happiness of each individual and the interest and happiness of every other individual. This should be the beginning and end of all instruction; and by degrees it will be so well understood by his pupils, that they will receive the same conviction of its truth, that those familiar with mathematics now entertain of the demonstrations of Euclid. And when thus comprehended, the all prevailing principle of known life, the desire of happiness, will compel them without deviation to pursue it in practice.

It is much to be regretted that the strength and capacity of the minds of children are yet unknown; their faculties have been hitherto estimated by the folly of instruction which has been given to them; while, if they were never taught to acquire error, they would speedily exhibit such powers of mind, as would convince the most incredulous how much the human intellect has been injured by the ignorance of former and present treatment.

It is therefore indeed important that the mind from its birth should receive those ideas only which are consistent with each other, which are in unison with all the known facts of the creation, and which are therefore true. Now, however, from the day they are born, the minds of children are impressed with false notions of themselves and of mankind; and in lieu of being conducted into the plain path leading to health and happiness, the utmost pains are taken to compel them to pursue an opposite direction, in which they can attain only inconsistency and error.

Let the plan which has now been recommended be steadily put in practice from infancy, without counteraction from the systems of education which now exist, and characters, even in youth, may be formed, that in true knowledge, and in every good and valuable quality, will not only greatly surpass the wise and learned of the present and preceding times, but will appear, as they really will be, a race of rational

sujet sans avoir préalablement rassemblé tous les faits connus à son sujet? N'est-ce pas là, - et cela ne restera-t-il jamais ainsi?, - l'unique voie d'accès à la connaissance humaine? Dès lors, les enfants doivent être instruits selon les mêmes principes. Il faut d'abord leur enseigner les faits, en commençant par ceux qui leur sont les plus familiers, puis en progressant graduellement vers les connaissances les plus utiles et nécessaires à chacun, compte tenu de sa position sociale; et dans tous les cas, les enfants devraient recevoir une explication aussi claire que leur esprit peut la comprendre pour chaque fait, ces explications devant être plus détaillées à mesure que l'enfant acquiert de la force et de la capacité intellectuelles.

Dès que le jeune esprit sera dûment préparé à un tel enseignement, le maître ne devra laisser passer aucune occasion de lui faire comprendre le lien clair et indissociable qui existe entre l'intérêt et le bonheur de chaque individu et l'intérêt et le bonheur de tous les autres. Ce devrait être le commencement et la fin de tout enseignement; et peu à peu, ses élèves le comprendront si bien qu'ils acquerront la même conviction de sa vérité que celle que les mathématiciens ont aujourd'hui des démonstrations d'Euclide. Ainsi compris, le principe fondamental de la vie, le désir de bonheur, les poussera sans hésitation à le poursuivre dans la pratique.

Il est fort regrettable que la force et les capacités de l'esprit des enfants soient encore méconnues; leurs facultés ont jusqu'ici été jugées à l'aune de la piètre qualité de l'enseignement qui leur a été dispensé; or, si on ne leur apprenait jamais à se tromper, ils manifesteraient rapidement des facultés intellectuelles telles qu'elles convaindraient les plus incrédules combien l'intellect humain a été lésé par l'ignorance des méthodes d'enseignement passées et présentes.

Il est donc primordial que l'esprit, dès sa naissance, ne reçoive que les idées cohérentes entre elles, en accord avec tous les faits connus de la création et, par conséquent, vraies. Or, dès leur naissance, l'esprit des enfants est imprégné de fausses conceptions d'eux-mêmes et de l'humanité; et au lieu de les guider sur le chemin évident de la santé et du bonheur, on s'efforce de les contraindre à suivre une voie opposée, où ils ne peuvent atteindre que l'incohérence et l'erreur.

Que le plan que nous venons de recommander soit appliqué avec constance dès l'enfance, sans entrave de la part des systèmes éducatifs actuels, et que se forment, dès le plus jeune âge, des caractères qui, par la connaissance véritable et par toutes les qualités précieuses, non seulement surpasseront de loin les sages et les érudits d'aujourd'hui et d'hier, mais apparaîtront, comme ils le seront réellement, comme une race d'êtres rationnels ou supérieurs. Certes, ce changement ne peut s'opérer instantanément ; il ne

or superior beings. It is true, this change cannot be instantaneously established; it cannot be created by magic, or by a miracle; it must be effected gradually and to accomplish it finally will prove a work of labour and of years. For those who have been misinstructed from infancy, who have now influence and are active in the world, and whose activity is directed by the false notions of their forefathers, will of course endeavour to obstruct the change. Those who have been systematically impressed with early errors, and conscientiously think them to be truths, will of necessity, while such errors remain, endeavour to perpetuate them in their children. Some simple but general method, therefore, becomes necessary to counteract as speedily as possible an evil of so formidable a magnitude.

It was this view of the subject which suggested the utility of preparing the means to admit of evening lectures in the *New Institution*; and it is intended they should be given, during winter, three nights in the week, alternately with dancing.

To the ill-trained and ill-taught these lectures may be made invaluable; and these are now numerous; for the far greater part of the population of the world has been permitted to pass the proper season for instruction without being trained to be rational; and they have acquired only the ideas and habits which proceed from ignorant association and erroneous instruction.

It is intended that the lectures should be familiar discourses, delivered in plain impressive language, to instruct the adult part of the community in the most useful practical parts of knowledge in which they are deficient, particularly in the proper method of training their children to become rational creatures; how to expend the earnings of their own labour to advantage; and how to appropriate the surplus gains which will be left to them, in order to create a fund which will relieve them from the anxious fear of future want, and thus give them, under the many errors of the present system, that rational confidence in their own exertions and good conduct, without which, consistency of character or domestic comfort cannot be obtained, and ought not to be expected. The young people may be also questioned relative to their progress in useful knowledge, and allowed to ask for explanations. In short, these lectures may be made to convey, in an amusing and agreeable manner, highly valuable and substantial information to those who are now the most ignorant in the community; and by similar means, which at a trifling expense may be put into action over the whole kingdom, the most important benefits may be given to the labouring classes, and through them, to the whole mass of society.

For it should be considered that the far greater part of the population belong to or have risen from the labouring classes, and by them the happiness and comfort of all ranks, not excluding the highest, are

peut être créé par magie ni par miracle. Ce changement doit s'opérer progressivement et son accomplissement définitif exigera des années de labeur. Car ceux qui, mal instruits dès leur plus jeune âge, exercent aujourd'hui une influence et une activité agissantes dans le monde, et dont l'action est guidée par les idées fausses de leurs ancêtres, s'efforceront naturellement d'entraver le changement. Ceux qui ont été systématiquement imprégnés d'erreurs précoces et qui, en conscience, les considèrent comme des vérités, s'efforceront nécessairement, tant que ces erreurs persisteront, de les transmettre à leurs enfants. Une méthode simple mais générale s'avère donc nécessaire pour contrer au plus vite un mal d'une telle ampleur.

C'est cette conception du sujet qui a suggéré l'utilité de mettre en place les moyens nécessaires pour organiser des conférences en soirée au sein de la Nouvelle Institution. Il est prévu qu'elles soient données, durant l'hiver, trois soirs par semaine, en alternance avec des soirées dansantes.

Ces conférences pourraient s'avérer inestimables pour les personnes mal formées et mal instruites, qui sont aujourd'hui nombreuses. En effet, la grande majorité de la population mondiale a manqué la période propice à l'instruction sans être éduquée à la raison ; elle n'a acquis que les idées et les habitudes issues de fréquentations ignorantes et d'un enseignement erroné.

Ces conférences prendront la forme de discours accessibles, prononcés dans un langage clair et percutant, afin d'instruire les adultes de la communauté dans les domaines pratiques les plus utiles où ils sont lacunaires, notamment sur la manière d'éduquer leurs enfants pour qu'ils deviennent des êtres rationnels et de faire fructifier les fruits de leur travail; et comment répartir les gains excédentaires qui leur seront légués, afin de constituer un fonds qui les soulagera de la crainte angoissée du manque futur, et leur donnera ainsi, malgré les nombreuses erreurs du système actuel, cette confiance rationnelle en leurs propres efforts et leur bonne conduite, sans lesquelles la constance de caractère et le confort familial ne peuvent être atteints, et ne sauraient être espérés. On pourra également interroger les jeunes sur leurs progrès en matière de connaissances utiles et leur permettre de demander des explications. En bref, ces conférences pourront transmettre, de manière divertissante et agréable, des informations précieuses et substantielles à ceux qui sont actuellement les plus ignorants de la communauté; et par des moyens similaires, qui pourront être mis en œuvre à un coût minime dans tout le royaume, les avantages les plus importants pourront être accordés aux classes laborieuses et, par leur intermédiaire, à l'ensemble de la société.

Car il faut considérer que la grande majorité de la population appartient aux classes laborieuses ou en est issue. Et c'est par eux que le bonheur et le confort de tous, sans exception les plus hauts rangs, sont profondément influencés: car le caractère des enfants,

very essentially influenced: because even much more of the character of children in all families is formed by the servants, than is ever supposed by those unaccustomed to trace with attention the human mind from earliest infancy. It is indeed impossible that children in any situation can be correctly trained, until those who surround them from infancy shall be previously well instructed; and the value of good servants may be duly appreciated by those who have experienced the difference between the very good and very bad.

The last part of the intended arrangement of the *New Institution* remains yet to be described. This is the Church and its doctrines; and they involve considerations of the highest interest and importance; inasmuch as a knowledge of truth on the subject of religion would permanently establish the happiness of man; for it is the inconsistencies alone, proceeding from the want of this knowledge, which have created, and still create, a great proportion of the miseries which exist in the world.

The only certain criterion of truth is, that it is ever consistent with itself; it remains one and the same under every view and comparison of it which can be made; while error will not stand the test of this investigation and comparison, because it ever leads to absurd conclusions.

Those whose minds are equal to the subject will, ere this, have discovered, that the principles in which mankind have been hitherto instructed, and by which they have been governed, will not bear the test of this criterion. Investigate and compare them; they betray absurdity, folly, and weakness; hence the infinity of jarring opinions, dissensions, and miseries, which have hitherto prevailed.

Had any one of the various opposing systems which have governed the world and disunited man from man, been true, without any mixture of error - that system, very speedily after its public promulgation, would have pervaded society, and compelled all men to have acknowledged its truth.

The criterion, however, which has been stated, shows, that they are all, without an exception, in part inconsistent with the works of nature; that is, with the facts which exist around us. Those systems therefore must have contained some fundamental errors; and it is utterly impossible for man to become rational, or enjoy the happiness he is capable of attaining, until those errors are exposed and annihilated.

Each of those systems contains some truth with more error; hence it is that no one of them has gained, or is likely to gain, universality.

The truth which the several systems possess, serves to cover and perpetuate the errors which they contain; but those errors are most obvious to all who have not from infancy been taught to receive them.

dans toutes les familles, est bien plus façonné par les domestiques que ne le supposent ceux qui ne sont pas habitués à scruter attentivement l'esprit humain dès la plus tendre enfance. Il est en effet impossible que des enfants, quelle que soit leur situation, soient correctement éduqués si ceux qui les entourent dès leur plus jeune âge n'ont pas reçu une bonne instruction; et la valeur des bons domestiques ne peut être pleinement appréciée que par ceux qui ont fait l'expérience de la différence entre les très bons et les très mauvais.

La dernière partie de l'organisation prévue pour la *Nouvelle Institution* reste à décrire. Il s'agit de l'Église et de ses doctrines, qui soulèvent des considérations de la plus haute importance, car la connaissance de la vérité en matière de religion garantirait le bonheur de l'homme de façon permanente. En effet, ce sont les incohérences, nées de l'ignorance de cette connaissance, qui ont engendré, et engendrent encore, une grande partie des misères du monde.

Le seul critère certain de la vérité est sa cohérence interne; elle demeure une et identique quel que soit l'examen et la comparaison qu'on puisse en faire. L'erreur, quant à elle, ne résiste pas à l'épreuve de cette investigation et de cette comparaison, car elle conduit toujours à des conclusions absurdes.

Ceux qui maîtrisent le sujet auront déjà constaté que les principes qui ont jusqu'ici instruit et gouverné l'humanité ne supportent pas ce critère. Examinez-les, comparez-les : ils révèlent absurdité, folie et faiblesse. D'où l'infinité d'opinions divergentes, de dissensions et de souffrances qui ont prévalu jusqu'ici.

Si l'un des divers systèmes opposés qui ont gouverné le monde et semé la discorde entre les hommes avait été vrai, sans la moindre erreur, ce système, très rapidement après sa promulgation, aurait imprégné la société et contraint tous les hommes à en reconnaître la vérité.

Le critère énoncé montre cependant qu'ils sont tous, sans exception, partiellement incompatibles avec les lois de la nature, c'est-à-dire avec les faits qui nous entourent. Ces systèmes comportent donc nécessairement des erreurs fondamentales; et il est absolument impossible à l'homme de devenir rationnel ou de jouir du bonheur auquel il est capable tant que ces erreurs ne sont pas mises au jour et éliminées.

Chacun de ces systèmes contient une part de vérité mêlée d'erreurs; c'est pourquoi aucun n'a atteint, ni n'atteindra probablement, l'universalité.

La vérité que recèlent les différents systèmes sert à masquer et à perpétuer les erreurs qu'ils contiennent; mais ces erreurs sont plus évidentes pour tous ceux qui n'ont pas été formés dès leur plus jeune âge à les reconnaître.

Is proof demanded? Ask, in succession, those who are esteemed the most intelligent and enlightened of every sect and party, what is their opinion of every other sect and party throughout the world. Is it not evident that, without one exception, the answer will be, that they all contain errors so clearly in opposition to reason and equity, that he can only feel pity and deep commiseration for the individuals whose minds have been thus perverted and rendered irrational? And this reply they will all make, unconscious that they themselves are of the number whom they commiserate.

The doctrines which have been taught to every known sect, combined with the external circumstances by which they have been surrounded, have been directly calculated, and could not fail, to produce the characters which have existed. And the doctrines in which the inhabitants of the world are now instructed, combined with the external circumstances by which they are surrounded, form the characters which at present pervade society.

The doctrines which have been and now are taught throughout the world, must necessarily create and perpetuate, and they do create and perpetuate, a total want of mental charity among men. They also generate superstitions, bigotry, hypocrisy, hatred, revenge, wars, and all their evil consequences. For it has been and is a fundamental principle in every system hitherto taught, with exceptions more nominal than real, *«That man will possess merit, and receive eternal reward, by believing the doctrines of that peculiar system; that he will be eternally punished if he disbelieves them; that all those innumerable individuals also, who, through time, have been taught to believe other than the tenets of this system, must be doomed to eternal misery»*. Yet nature itself, in all its works, is perpetually operating to convince man of such gross absurdities.

Yes, my deluded fellow men, believe me, for your future happiness, that the facts around us, when you shall observe them aright, will make it evident, even to demonstration, that all such doctrines must be erroneous, because THE WILL OF MAN HAS NO POWER WHATSOEVER OVER HIS OPINIONS; HE MUST, AND EVER DID, AND EVER WILL BELIEVE WHAT HAS BEEN, IS, OR MAY BE IMPRESSED ON HIS MIND BY HIS PREDECESSORS AND THE CIRCUMSTANCES WHICH SURROUND HIM, It becomes therefore the essence of irrationality to suppose that any human being, from the creation to this day, could deserve praise or blame, reward or punishment, for the prepossessions of early education.

It is from these fundamental errors, in all systems which have been hitherto taught to the mass of mankind, that the misery of the human race has to so great an extent proceeded; for, in consequence of them, man has been always instructed from infancy to believe impossibilities he is still taught to pursue the

Faut-il exiger des preuves? Demandez, tour à tour, à ceux qu'on considère comme les plus intelligents et les plus éclairés de chaque secte et parti, quelle est leur opinion sur toutes les autres sectes et tous les autres partis du monde. N'est-il pas évident que, sans exception, la réponse sera que tous recèlent des erreurs si manifestement contraires à la raison et à l'équité qu'on ne peut éprouver que pitié et une profonde compassion pour les individus dont l'esprit a été ainsi perverti et rendu irrationnel? Et tous répondront ainsi, sans se rendre compte qu'ils font eux-mêmes partie de ceux qu'ils plaignent.

Les doctrines enseignées par chaque secte connue, combinées aux circonstances extérieures qui les ont entourées, ont été directement conçues, et ne pouvaient manquer de produire, les caractères qui ont existé. Et les doctrines dont les habitants du monde sont aujourd'hui instruits, combinées aux circonstances extérieures qui les entourent, forment les caractères qui imprègnent actuellement la société.

Les doctrines qui ont été et sont encore enseignées à travers le monde engendrent et perpétuent nécessairement, et elles engendrent et perpétuent effectivement, un manque total de charité intellectuelle parmi les hommes. Elles engendrent également superstitions, fanatisme, hypocrisie, haine, vengeance, guerres et toutes leurs conséquences néfastes. Car il a toujours été et demeure un principe fondamental de tous les systèmes enseignés jusqu'ici, à quelques exceptions près, plus nominales que réelles: *«L'homme acquerra du mérite et recevra une récompense éternelle en croyant aux doctrines de ce système particulier; il sera éternellement puni s'il n'y croit pas; et tous ces innombrables individus qui, au fil du temps, ont été instruits à croire autrement que selon les préceptes de ce système, sont voués à la misère éternelle»*. Pourtant, la nature elle-même, dans toutes ses œuvres, s'emploie sans cesse à convaincre l'homme de telles absurdités grossières.

Oui, mes chers semblables, croyez-moi, pour votre bonheur futur, les faits qui nous entourent, lorsque vous les observerez attentivement, démontreront clairement, voire de façon irréfutable, que toutes ces doctrines sont erronées, car la volonté de l'homme n'a aucun pouvoir sur ses opinions; il doit croire, à toujours cru et croira toujours ce qui a été, est ou pourra être imprimé sur son esprit par ses prédécesseurs et les circonstances qui l'entourent. Il devient donc irrationnel de supposer qu'un être humain, depuis la création jusqu'à ce jour, puisse mériter louanges ou blâmes, récompenses ou punitions, pour les prédispositions de son éducation primaire.

C'est de ces erreurs fondamentales, dans tous les systèmes enseignés jusqu'ici à la masse de l'humanité, que provient en grande partie la misère du genre humain. Car, de ce fait, l'homme a toujours été instruit dès son plus jeune âge à croire aux impossibilités; on

same insane course, and the result still is misery. Let this source of wretchedness, this most lamentable of all errors, this scourge of the human race, be publicly exposed; and let those just principles be introduced, which prove themselves true by their uniform consistency and the evidence of our senses; hence insincerity, hatred, revenge, and even a wish to injure a fellow creature, will ere long be unknown; and mental charity, heartfelt benevolence, and acts of kindness to one another, will be the distinguished characters of human nature.

Shall then misery most complicated and extensive be experienced, from the prince to the peasant, in all nations throughout the world, and shall its cause and prevention be known, and yet withheld? The knowledge of this cause, however, cannot be communicated to mankind without offending against the deep-rooted prejudices of all. The work is therefore replete with difficulties, which can alone be overcome by those who, foreseeing all its important practical advantages, may be induced to contend against them.

Yet, difficult as it may be to establish this grand truth generally throughout society, on account of the dark and gross errors in which the world to this period has been instructed, it will be found, whenever the subject shall undergo a full investigation, that the principles now brought forward cannot, by possibility, injure any class of men, or even a single individual. On the contrary, there is not one member of the great family of the world, from the highest to the lowest, that will not derive the most important benefits from its public promulgation. And when such incalculable, substantial, and permanent advantages are clearly seen and strongly felt, shall individual considerations be for a moment put in competition with its attainment? No! Ease, comfort, the good opinion of part of society, and even life itself, may be sacrificed to those prejudices; and yet the principles on which this knowledge is founded must ultimately and universally prevail.

This high event, of unequalled magnitude in the history of humanity, is thus confidently predicted, because the knowledge whence that confidence proceeds is not derived from any of the uncertain legends of the days of dark and gross ignorance, but from the plain and obvious facts which now exist throughout the world. Due attention to these facts, to these truly revealed works of nature, will soon instruct, or rather compel mankind to discover the universal errors in which they have been trained.

The principle, then, on which the doctrines taught in the *New Institution* are proposed to be founded, is, that they shall be in unison with universally revealed facts, which cannot but be true.

The following are some of the facts, which, with a view to this part of the undertaking, may be deemed fundamental:

lui enseigne encore à suivre la même voie insensée, et le résultat demeure la misère. Que cette source de malheur, cette erreur la plus déplorable, ce fléau de l'humanité, soit publiquement dénoncée; et que soient introduits les principes justes qui prouvent leur véracité par leur constance et l'évidence de nos sens; ainsi, l'hypocrisie, la haine, la vengeance, et même le désir de nuire à autrui, seront bientôt inconnus; et la charité intellectuelle, la bienveillance sincère et les actes de bonté envers autrui deviendront les traits distinctifs de la nature humaine.

La misère la plus complexe et la plus étendue sera-t-elle alors vécue par tous, du prince au paysan, dans toutes les nations du monde, et sa cause et sa prévention seront-elles connues, et pourtant dissimulées? Or, la connaissance de cette cause ne peut être communiquée à l'humanité sans heurter les préjugés profondément enracinés de chacun. L'ouvrage est donc semé d'embûches, que seuls peuvent surmonter ceux qui, pressentant tous ses importants avantages pratiques, sont amenés à les combattre.

Pourtant, aussi difficile que puisse être d'établir cette grande vérité dans toute la société, en raison des erreurs obscures et grossières dans lesquelles le monde a été instruit jusqu'à présent, on constatera, lorsque le sujet fera l'objet d'une étude approfondie, que les principes énoncés ici ne peuvent en aucun cas nuire à aucune catégorie d'hommes, ni même à un seul individu. Au contraire, il n'est pas un seul membre de la grande famille humaine, du plus haut au plus bas, qui ne tirera les plus grands bienfaits de sa diffusion publique. Et lorsque de tels avantages incalculables, substantiels et permanents sont clairement perçus et fortement ressentis, les considérations individuelles doivent-elles un seul instant s'opposer à leur réalisation? Non! La facilité, le confort, la bonne opinion d'une partie de la société, et même la vie elle-même, peuvent être sacrifiés à ces préjugés; et pourtant, les principes sur lesquels repose cette connaissance doivent finalement et universellement prévaloir.

Cet événement majeur, d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité, est ainsi prédit avec confiance, car la connaissance d'où provient cette confiance ne provient d'aucune des légendes incertaines des temps d'une ignorance profonde et obscure, mais des faits clairs et évidents qui existent aujourd'hui partout dans le monde. Une attention digne de ce nom portée à ces faits, à ces œuvres de la nature véritablement révélées, instruira bientôt, ou plutôt contraindra l'humanité à découvrir les erreurs universelles dans lesquelles elle a été formée.

Le principe sur lequel les doctrines enseignées dans la *Nouvelle Institution* se proposent de se fonder est donc qu'elles doivent être en accord avec les faits universellement révélés, qui ne peuvent qu'être vrais.

Voici quelques faits qui, au regard de cette partie de l'entreprise, peuvent être considérés comme fondamentaux:

- That man is born with a desire to obtain happiness, which desire is the primary cause of all his actions, continues through life, and, in popular language, is called self-interest.

- That he is also born with the germs of animal propensities, or the desire to sustain, enjoy, and propagate life; and which desires, as they grow and develop themselves, are termed his natural inclinations.

- That he is born likewise with faculties which, in their growth, receive, convey, compare, and become conscious of receiving and comparing ideas.

- That the ideas so received, conveyed, compared, and understood, constitute human knowledge, or mind, which acquires strength and maturity with the growth of the individual.

- That the desire of happiness in man, the germs of his natural inclinations, and the faculties by which he acquires knowledge, are formed unknown to himself in the womb; and whether perfect or imperfect, they are alone the immediate work of the Creator, and over which the infant and future man have no control.

- That these inclinations and faculties are not formed exactly alike in any two individuals; hence the diversity of talents, and the varied impressions called liking and disliking which the same external objects make on different persons, and the lesser varieties which exist among men whose characters have been formed apparently under similar circumstances.

- That the knowledge which man receives is derived from the objects around him, and chiefly from the example and instruction of his immediate predecessors.

- That this knowledge may be limited or extended, erroneous or true; limited, when the individual receives few, and extended when he receives many ideas; erroneous, when those ideas are inconsistent with the facts which exist around him, and true when they are uniformly consistent with them.

- That the misery which he experiences, and the happiness which he enjoys, depend on the kind and degree of knowledge which he receives, and on that which is possessed by those around him.

That when the knowledge which he receives is true and unmixed with error, although it be limited, if the community in which he lives possesses the same kind and degree of knowledge, he will enjoy happiness in proportion to the extent of that knowledge. On the contrary, when the opinions which he receives are erroneous, and the opinions possessed by the community in which he resides are equally erroneous, his misery will be in proportion to the extent of those erroneous opinions.

- Que l'homme naît avec le désir d'atteindre le bonheur, désir qui est la cause première de toutes ses actions, qui persiste tout au long de sa vie et qui, dans le langage courant, est appelé intérêt personnel.

- Qu'il naît également avec les germes des instincts animaux, c'est-à-dire le désir de se perpétuer, d'en jouir et de se reproduire; ces désirs, à mesure qu'ils se développent, sont appelés ses inclinations naturelles.

- Qu'il naît aussi avec des facultés qui, en se développant, lui permettent de recevoir, de transmettre, de comparer et de prendre conscience de la réception et de la comparaison des idées.

- Que les idées ainsi reçues, transmises, comparées et comprises constituent la connaissance humaine, ou esprit, qui acquiert force et maturité avec la croissance de l'individu.

- Que le désir de bonheur chez l'homme, les germes de ses inclinations naturelles et les facultés par lesquelles il acquiert la connaissance se forment à son insu dans le ventre de sa mère. Qu'elles soient parfaites ou imparfaites, elles sont l'œuvre directe du Créateur et échappent à tout contrôle de l'enfant et de l'homme.

- Que ces inclinations et facultés ne se forment jamais exactement de la même manière chez deux individus. D'où la diversité des talents et les impressions variées, appelées attirance et aversion, que les mêmes objets extérieurs produisent sur différentes personnes, ainsi que les moindres variations qui existent entre des hommes dont le caractère semble s'être formé dans des circonstances similaires.

- Que la connaissance que l'homme acquiert provient des objets qui l'entourent et, principalement, de l'exemple et de l'enseignement de ses prédécesseurs immédiats.

- Que cette connaissance peut être limitée ou étendue, erronée ou vraie; limitée lorsque l'individu reçoit peu d'idées, et étendue lorsqu'il en reçoit beaucoup; erronée lorsque ces idées sont incompatibles avec les faits qui l'entourent, et vraie lorsqu'elles y sont parfaitement compatibles.

- Que la souffrance qu'il endure et le bonheur dont il jouit dépendent de la nature et de l'étendue de la connaissance qu'il reçoit, et de celle de son entourage.

- Que lorsque le savoir qu'il reçoit est vrai et exempt d'erreur, même limité, et si la communauté dans laquelle il vit possède le même niveau de savoir, il jouira d'un bonheur proportionnel à l'étendue de ce savoir. En revanche, lorsque les opinions qu'il reçoit sont erronées, et que celles de sa communauté le sont tout autant, sa souffrance sera proportionnelle à l'ampleur de ces erreurs.

- That when the knowledge which man receives shall be extended to its utmost limit, and true without any mixture of error, then he may and will enjoy all the happiness of which his nature will be capable.

- That it consequently becomes of the first and highest importance that man should be taught to distinguish truth from error.

- That man has no other means of discovering what is false, except by his faculty of reason, or the power of acquiring and comparing the ideas which he receives.

- That when this faculty is properly cultivated or trained from infancy, and the child is rationally instructed to retain no impressions or ideas which by his powers of comparing them appear to be inconsistent, then the individual will acquire real knowledge, or those ideas only which will leave an impression of their consistency or truth on all minds which have not been rendered irrational by an opposite procedure.

- That the reasoning faculty may be injured and destroyed during its growth, by reiterated impressions being made upon it of notions not derived from realities, and which it therefore cannot compare with the ideas previously received from the objects around it. And when the mind receives these notions which it cannot comprehend, along with those ideas which it is conscious are true and which yet are inconsistent with such notions, then the reasoning faculties become injured, the individual is taught or forced to believe, and not to think or reason, and partial insanity or defective powers of judging ensue.

- That all men are thus erroneously trained at present, and hence the inconsistencies and misery of the world.

- That the fundamental errors now impressed from infancy on the minds of all men, and from whence all their other errors proceed, are, that they form their own individual characters, and possess merit or demerit for the peculiar notions impressed on the mind during its early growth, before they have acquired strength and experience to judge of or resist the impression of those notions or opinions, which, on investigation, appear contradictions to facts existing around them, and which are therefore false.

- That these false notions have ever produced evil and misery in the world; and that they still disseminate them in every direction.

- That the sole cause of their existence hitherto has been man's ignorance of human nature: while their consequences have been all the evil and misery, except those of accidents, disease, and death, with which man has been and is afflicted: and that the evil and misery which arise from accidents, disease, and

- Que lorsque le savoir que l'homme reçoit sera étendu à son maximum et vrai, sans aucune erreur, alors il pourra et jouira de tout le bonheur dont sa nature est capable.

- Qu'il est donc primordial d'enseigner à l'homme à distinguer le vrai du faux.

- Que l'homme n'a d'autre moyen de découvrir le faux que sa raison, c'est-à-dire sa capacité à acquérir et à comparer les idées qu'il reçoit.

- Que lorsque cette faculté est cultivée et entraînée dès l'enfance, et que l'enfant est instruit rationnellement à ne retenir aucune impression ni idée qui, par sa capacité de comparaison, lui paraît incohérente, alors l'individu acquerra une connaissance véritable, ou seulement les idées qui laisseront une impression de cohérence ou de vérité sur tous les esprits non rendus irrationnels par un procédé contraire.

- Que la faculté de raisonner peut être altérée, voire détruite, durant son développement, par la répétition d'impressions de notions non issues de la réalité, et qu'elle ne peut donc comparer aux idées précédemment reçues des objets environnants. Et lorsque l'esprit reçoit ces notions qu'il ne peut comprendre, ainsi que des idées dont il est conscient de la vérité mais qui, pourtant, contredisent ces notions, alors les facultés de raisonnement sont altérées, l'individu est conditionné ou contraint de croire, et non de penser ou de raisonner, et il s'ensuit une folie partielle ou des facultés de jugement déficientes.

- Que tous les hommes sont ainsi formés de manière erronée à l'heure actuelle, et que c'est là la cause des incohérences et de la misère du monde.

- Que les erreurs fondamentales désormais imprimées dès l'enfance dans l'esprit de tous les hommes, et dont découlent toutes leurs autres erreurs, consistent à ce qu'ils forgent leur propre caractère et possèdent mérite ou démerite selon les notions particulières imprimées dans leur esprit durant leur développement précoce, avant qu'ils n'aient acquis la force et l'expérience nécessaires pour juger ou résister à l'impression de ces notions ou opinions qui, après examen, apparaissent contradictoires avec les faits existants, et qui sont donc fausses.

- Que ces notions fausses ont toujours engendré le mal et la misère dans le monde, et qu'ils continuent de les répandre dans toutes les directions.

- Que la seule cause de leur existence jusqu'ici a été l'ignorance de l'homme quant à la nature humaine; tandis que leurs conséquences ont été tous les maux et toutes les misères, à l'exception de ceux dus aux accidents, aux maladies et à la mort, dont l'homme a été et est encore affligé; et que les maux et les misères qui résultent des accidents, des maladies et de

death, are also greatly increased and extended by man's ignorance of himself.

- That, in proportion as man's desire of self-happiness, or his self-love, is directed by true knowledge, those actions will abound which are virtuous and beneficial to man; that in proportion as it is influenced by false notions, or the absence of true knowledge, those actions will prevail which generate crimes, from whence arises an endless variety of misery. and, consequently, that every rational means should be now adopted to detect error, and to increase true knowledge among men.

- That when these truths are made evident, every individual will necessarily endeavour to promote the happiness of every other individual within his sphere of action; because he must clearly, and without any doubt, comprehend such conduct to be the essence of self-interest, or the true cause of self-happiness.

Here, then, is a firm foundation on which to erect vital religion, pure and undefiled, and the only one which, without any counteracting evil, can give peace and happiness to man.

It is to bring into practical operation, in forming the character of men, these most important of all truths, that the religious part of the Institution at *New Lanark* will be chiefly directed, and such are the fundamental principles upon which the Instructor will proceed. They are thus publicly avowed before all men, that they may undergo discussion and the most severe scrutiny and investigation.

Let those, therefore, who are esteemed the most learned and wise, throughout the various states and empires in the world, examine them to their foundation, compare them with every fact which exists, and if the shadow of inconsistency and falsehood be discovered, let it be publicly exposed, that error may not more abound.

But should they withstand this extended ordeal, and prove themselves uniformly consistent with every known fact, and therefore true, then let it be declared, that man may be permitted by man to become rational, and that the misery of the world may be speedily removed.

Having alluded to the chief uses of the playground and exercise rooms, with the School, Lecture Room, and Church, it remains, to complete the account of the *New Institution*, that the object of the drill exercises mentioned when stating the purposes of the playground, should be explained; and to this we now proceed.

Were all men trained to be rational, the art of war would be rendered useless. While, however, any part

la mort sont également grandement accrus et étendus par l'ignorance de l'homme quant à lui-même.

- Que, dans la mesure où le désir de bonheur personnel, ou l'amour-propre, de l'homme est guidé par la vraie connaissance, les actions vertueuses et bénéfiques se multiplieront; que, dans la mesure où il est influencé par de fausses notions ou par l'absence de vraie connaissance, les actions criminelles prévaudront, engendrant une infinité de souffrances. Et, par conséquent, que tous les moyens rationnels doivent être mis en œuvre pour déceler l'erreur et accroître la vraie connaissance parmi les hommes.

- Quand ces vérités seront manifestes, chacun s'efforcera nécessairement de promouvoir le bonheur de tous ceux qui se trouvent dans sa sphère d'influence; car il comprendra clairement et sans aucun doute qu'une telle conduite est l'essence même de l'intérêt personnel, ou la véritable cause du bonheur personnel.

Voilà donc un fondement solide sur lequel bâtir une religion vivante, pure et sans tache, la seule qui, sans aucun mal contraire, puisse apporter paix et bonheur à l'homme.

C'est pour mettre en pratique, dans la formation du caractère humain, ces vérités essentielles que sera principalement orientée la partie religieuse de l'Institution de *New Lanark*, et tels sont les principes fondamentaux sur lesquels l'Instructeur fondera son enseignement. Ils sont ainsi publiquement proclamés devant tous, afin qu'ils puissent faire l'objet de discussions et d'un examen rigoureux.

Que ceux qui sont estimés les plus savants et les plus sages, dans tous les États et empires du monde, les examinent donc jusqu'à leur fondement, les comparent à tous les faits connus, et si l'ombre d'incohérence et de mensonge est découverte, qu'elle soit publiquement exposée, afin que l'erreur ne se propage plus.

Mais s'ils résistent à cette longue épreuve et se révèlent parfaitement cohérents avec tous les faits connus, et donc vrais, alors qu'il soit déclaré que l'homme puisse être guidé par l'homme vers la raison, et que la misère du monde puisse être rapidement éradiquée.

Après avoir évoqué les principales fonctions de la cour de récréation et des salles d'exercice, ainsi que celles de l'école, de la salle de conférence et de l'église, il reste, pour compléter la description de la *Nouvelle Institution*, à expliquer l'objectif des exercices militaires mentionnés lors de l'évocation des vocations de la cour de récréation; c'est ce que nous allons maintenant aborder.

Si tous les hommes étaient formés à la rationalité, l'art de la guerre serait vain. Or, tant qu'une partie de

of mankind shall be taught that they form their own characters, and shall continue to be trained from infancy to think and act irrationally that is, to acquire feelings of enmity, and to deem it a duty to engage in war against those who have been instructed to differ from them in sentiments and habits - even the most rational must, for their personal security, learn the means of defence; and every community of such characters, while surrounded by men who have been thus improperly taught, should acquire a knowledge of this destructive art, that they may be enabled to overrule the actions of irrational beings, and maintain peace.

To accomplish these objects to the utmost practical limit, and with the least inconvenience, every male should be instructed how best to defend, when attacked, the community to which he belongs. And these advantages are, only to be obtained by providing proper means for the instruction of all boys in the use of arms and the arts of war.

As an example how easily and effectually this might be accomplished over the British Isles, it is intended that the boys trained and educated at the Institution at *New Lanark* shall be thus instructed; that the person appointed to attend the children in the playground shall be qualified to drill and teach the boys the manual exercise, and that he shall be frequently so employed; that afterwards, firearms, of proportionate weight and size to the age and strength of the boys, shall be provided for them, when also they might be taught to practise and understand the more complicated military movements.

This exercise, properly administered, will greatly contribute to the health and spirits of the boys, give them an erect and proper form, and habits of attention, celerity, and order. They will, however, be taught to consider this exercise, an art, rendered absolutely necessary by the partial insanity of some of their fellow creatures who by the errors of their predecessors, transmitted through preceding generations, have been taught to acquire feelings of enmity, increasing to madness, against those who could not avoid differing from them in sentiments and habits; that this art should never be brought into practice except to restrain the violence of such madmen; and, in these cases, that it should be administered with the least possible severity, and solely to prevent the evil consequences of those rash acts of the insane, and, if possible, to cure them of their disease.

Thus, in a few years, by foresight and arrangement, may almost the whole expense and inconvenience attending the local military be superseded, and a permanent force created, which in numbers, discipline, and principles, would be superior, beyond all comparison, for the purposes of defence; always ready in case of need, yet without the loss which is now sustained by the community of efficient and valuable labour. The

l'humanité apprendra à se forger son propre caractère et sera éduquée dès son plus jeune âge à penser et à agir de manière irrationnelle, c'est-à-dire à développer des sentiments d'inimitié et à considérer comme un devoir de faire la guerre à ceux qui ont été instruits à avoir des sentiments et des habitudes différents des leurs, même les plus rationnels doivent, pour leur sécurité personnelle, apprendre les moyens de se défendre. Toute communauté de ce type, entourée d'hommes ainsi mal éduqués, devrait acquérir la connaissance de cet art destructeur afin de pouvoir maîtriser les agissements des êtres irrationnels et maintenir la paix.

Pour atteindre ces objectifs dans la mesure du possible et avec le moins d'inconvénients, chaque homme devrait être instruit de la meilleure façon de défendre, en cas d'attaque, sa communauté. Ces avantages ne peuvent être obtenus qu'en assurant à tous les garçons l'instruction nécessaire au maniement des armes et à l'art de la guerre.

À titre d'exemple de la facilité et de l'efficacité avec lesquelles cela pourrait être réalisé dans les îles britanniques, il est prévu que les garçons formés et instruits à l'Institution de *New Lanark* reçoivent cette instruction; que la personne chargée de surveiller les enfants dans la cour de récréation soit qualifiée pour les entraîner et leur enseigner les exercices physiques, et qu'elle soit fréquemment employée à cette fin; qu'ensuite, des armes à feu, d'un poids et d'une taille adaptés à l'âge et à la force des garçons, leur soient fournies, et qu'ils apprennent alors à pratiquer et à comprendre les mouvements militaires plus complexes.

Cet exercice, correctement encadré, contribuera grandement à la santé et au moral des garçons, leur donnera une posture droite et correcte, et leur inculquera le sens de l'attention, de la rapidité et de l'ordre. On leur enseignera toutefois à considérer cet exercice comme un art rendu absolument nécessaire par la folie partielle de certains de leurs semblables qui, par les erreurs de leurs prédécesseurs, transmises de génération en génération, ont été conditionnés à nourrir des sentiments d'inimitié, voire de folie, envers ceux qui ne pouvaient éviter de différer d'eux par leurs sentiments et leurs habitudes; que cet art ne devait jamais être mis en pratique, sauf pour contenir la violence de tels fous; et, dans ces cas, qu'il devait être administré avec la plus grande sévérité possible, uniquement pour prévenir les conséquences néfastes des actes inconsidérés des aliénés et, si possible, les guérir de leur maladie.

Ainsi, d'ici quelques années, grâce à la prévoyance et à une organisation adéquate, la quasi-totalité des dépenses et des inconvénients liés à l'armée locale pourront être éliminés, et une force permanente pourra être créée, qui, par ses effectifs, sa discipline et ses principes, serait incomparablement supérieure à toute autre force de défense; toujours prête en cas de besoin, sans pour autant subir les pertes que subit actuellement la communauté en termes de main-

expenditure which would be saved by this simple expedient, would be far more than competent to educate the whole of the poor and labouring classes of these kingdoms.

There is still another arrangement in contemplation for the community at *New Lanark*, and without which the establishment will remain incomplete.

It is an expedient to enable the individuals, by their own foresight, prudence, and industry, to secure to themselves in old age a comfortable provision and asylum.

Those now employed at the establishment contribute to a fund which supports them when too ill to work, or superannuated. This fund, however, is not calculated to give them more than a bare existence; and it is surely desirable that, after they have spent nearly half a century in unremitting industry, they should, if possible, enjoy a comfortable independence.

To effect this object, it is intended that in the most pleasant situation near the present village, neat and convenient dwellings should be erected, with gardens attached; that they should be surrounded and sheltered by plantations, through which public walks should be formed; and the whole arranged to give the occupiers the most substantial comforts.

That these dwellings, with the privileges of the public walks, etc..., shall become the property of those individuals who, without compulsion, shall subscribe each equitable sums monthly, as, in a given number of years will be equal to the purchase, and to create a fund from which, when these individuals become occupiers of their new residences they may receive weekly, monthly, or quarterly payments, sufficient for their support; the expenses of which may be reduced to a very low rate individually, by arrangements which may be easily formed to supply all their wants with little trouble to themselves; and by their previous instruction they will be enabled to afford the small additional subscription which will be required for these purposes.

This part of the arrangement would always present a prospect of rest, comfort, and happiness to those employed; in consequence, their daily occupations would be performed with more spirit and cheerfulness, and their labour would appear comparatively light and easy. Those still engaged in active operations would, of course, frequently visit their former companions and friends, who, after having spent their years of toil, were in the actual enjoyment of this simple retreat; and from this intercourse each party would naturally derive pleasure. The reflections of each would be most gratifying. The old would rejoice that they had been trained in habits of industry, temperance, and foresight, to enable them to receive and enjoy in their declining years every reasonable comfort which

d'œuvre efficace et précieuse. Les économies que permettrait ce simple expédient suffiraient largement à éduquer l'ensemble des classes pauvres et laborieuses de ces royaumes.

Un autre projet est à l'étude pour la communauté de *New Lanark*, sans lequel l'établissement restera incomplet.

Il est essentiel de permettre aux résidents, par leur prévoyance, leur prudence et leur travail, de s'assurer une retraite confortable et un lieu de vie paisible.

Les employés actuels de l'établissement cotisent à un fonds qui les soutient lorsqu'ils sont trop malades pour travailler ou à la retraite. Ce fonds, cependant, ne leur assure qu'une subsistance minimale; et il est assurément souhaitable qu'après avoir consacré près d'un demi-siècle à un labeur inlassable, ils puissent, si possible, jouir d'une indépendance confortable.

Pour atteindre cet objectif, il est prévu de construire, dans un cadre agréable à proximité du village actuel, des maisons soignées et confortables, avec jardins attenants; qu'elles soient entourées et abritées par des plantations, traversées de sentiers publics; et que l'ensemble soit aménagé pour offrir aux occupants le plus grand confort.

Ces logements, avec accès aux espaces publics, etc..., deviendront la propriété des personnes qui, sans contrainte, souscriront mensuellement des sommes équitables, dont le montant, sur une période donnée, correspondra au prix d'achat. Un fonds sera constitué afin de leur verser, une fois installés dans leurs nouveaux logements, des rentes hebdomadaires, mensuelles ou trimestrielles suffisantes pour leur entretien. Leurs dépenses pourront être réduites au minimum grâce à des arrangements simples leur permettant de subvenir à tous leurs besoins sans difficulté. Forts de leurs instructions préalables, ils seront en mesure de s'acquitter de la faible cotisation supplémentaire requise à cet effet.

Ce dispositif offrira toujours aux occupants la perspective de repos, de confort et de bonheur. Leurs tâches quotidiennes seront ainsi accomplies avec plus d'entrain et de gaieté, et leur travail paraîtra plus léger et plus facile. Ceux qui resteront actifs rendront bien sûr fréquemment visite à leurs anciens compagnons et amis qui, après des années de labeur, profiteront pleinement de cette retraite paisible. De ces échanges, chacun tirerait naturellement du plaisir. Leurs réflexions seraient des plus gratifiantes. Les personnes âgées se réjouiraient d'avoir été éduquées au travail, à la modération et à la prévoyance, ce qui leur permettrait de recevoir et de jouir, durant leurs vieux jours, de tout le confort raisonnable que la so-

the present state of society will admit; the young and middle-aged, that they were pursuing the same course, and that they had not been trained to waste their money, time, and health, in idleness and intemperance. These and many similar reflections could not fail often to arise in their minds; and those who could look forward with confident hopes to such certain comfort and independence would, in part, enjoy by anticipation these advantages. In short, when this part of the arrangement is well considered, it will be found to be the most important to the community and to the proprietors; indeed, the extensively good effects of it will be experienced in such a variety of ways, that to describe them even below the truth would appear an extravagant exaggeration. They will not, however, prove the less true because mankind are yet ignorant of the practice, and of the principles on which it has been founded.

These, then, are the plans which are in progress or intended for the further improvement of the inhabitants of *New Lanark*. They have uniformly proceeded from the principles which have been developed through these *Essays*, restrained, however, hitherto, in their operations, by the local sentiments and unfounded notions of the community and neighbourhood, and by the peculiar circumstances of the establishment.

In every measure to be introduced at the place in question, for the comfort and happiness of man, the existing errors of the country were always to be considered; and as the establishment belonged to parties whose views were various, it became also necessary to devise means to create pecuniary gains from each improvement, sufficient to satisfy the spirit of commerce.

All, therefore, which has been done for the happiness of this community, which consists of between two and three thousand individuals, is far short of what might have been easily effected in practice had not mankind been previously trained in error. Hence, in devising these plans, the sole consideration was not, what were the measures dictated by these principles, which would produce the greatest happiness to man; but what could be effected in practice under the present irrational systems by which these proceedings were surrounded?

Imperfect, however, as these proceedings must yet be, in consequence of the formidable obstructions enumerated, they will yet appear, upon a full minute investigation by minds equal to the comprehension of such a system, to combine a greater degree of substantial comfort to the individuals employed in the manufactory, and of pecuniary profit to the proprietors, than has hitherto been found attainable.

But to whom can such arrangements be submitted? Not to the mere commercial character, in whose es-

ciété actuelle autorise; les jeunes et les personnes d'âge mûr, de suivre la même voie et de ne pas avoir été conditionnés à gaspiller leur argent, leur temps et leur santé dans l'oisiveté et l'intempérance. Ces réflexions, et bien d'autres semblables, ne manqueraient pas de leur venir à l'esprit; et ceux qui pourraient envisager avec confiance un tel confort et une telle indépendance en bénéficieraient, en partie, par anticipation. En bref, bien pensé, cet aspect de l'arrangement s'avérera le plus important pour la communauté et pour les propriétaires; en effet, ses nombreux bienfaits se manifesteront de tant de manières différentes que les décrire, même en deçà de la vérité, paraîtrait une exagération flagrante. Ces affirmations n'en seront pas moins vraies du fait que l'humanité ignore encore la pratique et les principes sur lesquels elle repose.

Voici donc les projets en cours ou envisagés pour l'amélioration du sort des habitants de *New Lanark*. Ils ont tous suivi les principes développés dans ces *Essais*, mais leur mise en œuvre a été jusqu'ici limitée par les sentiments locaux et les idées reçues de la communauté et du voisinage, ainsi que par les circonstances particulières de l'établissement.

Pour chaque mesure prise à cet endroit, en vue du confort et du bonheur de ses habitants, il a toujours fallu tenir compte des erreurs existantes dans la région. Et comme l'établissement appartenait à des groupes aux opinions diverses, il est également devenu nécessaire de trouver des moyens de générer des gains financiers pour chaque amélioration, suffisants pour satisfaire l'esprit du commerce.

Tout ce qui a donc été fait pour le bonheur de cette communauté de deux à trois mille personnes est loin d'être ce qui aurait pu être facilement réalisé si l'humanité n'avait pas été auparavant induite en erreur. Ainsi, lors de l'élaboration de ces plans, la seule considération n'était pas de savoir quelles mesures, dictées par ces principes, permettraient d'assurer le plus grand bonheur à l'homme, mais plutôt ce qui pouvait être réalisé concrètement dans le cadre des systèmes irrationnels qui encadraient ces démarches.

Aussi imparfaites que soient encore ces procédures, en raison des obstacles considérables énumérés, il apparaîtra, après un examen approfondi mené par des esprits capables de comprendre un tel système, qu'elles offrent un confort substantiel plus grand aux employés de la manufacture et un profit pécuniaire plus important aux propriétaires que ce qui a été possible jusqu'à présent.

Mais à qui soumettre de tels arrangements? Certainement pas aux seuls hommes d'affaires, pour qui renoncer à la voie du gain personnel immédiat serait un

timation to forsake the path of immediate individual gain would be to show symptoms of a disordered imagination; for the children of commerce have been trained to direct all their faculties to buy cheap and sell dear; and consequently, those who are the most expert and successful in this wise and noble art, are, in the commercial world, deemed to possess foresight and superior acquirements; while such as attempt to improve the moral habits and increase the comforts of those whom they employ, are termed wild enthusiasts.

Nor yet are they to be submitted to the mere men of the law; for these are necessarily trained to endeavour to make wrong appear right, or to involve both in a maze of intricacies, and to legalize injustice.

Nor to mere political leaders or their partisans; for they are embarrassed by the trammels of party, which mislead their judgement, and often constrain them to sacrifice the real well-being of the community and of themselves, to an apparent but most mistaken self-interest.

Nor to those termed heroes and conquerors, or to their followers; for their minds have been trained to consider the infliction of human misery, and the commission of military murders, a glorious duty, almost beyond reward.

Nor yet to the fashionable or splendid in their appearance; for these are from infancy trained to deceive and to be deceived, to accept shadows for substances, and to live a life of insincerity, and of consequent discontent and misery.

Still less are they to be exclusively submitted to the official expounders and defenders of the various opposing religious systems throughout the world; for many of these are actively engaged in propagating imaginary notions, which cannot fail to vitiate the rational powers of man, and to perpetuate his misery.

These principles, therefore, and the practical systems which they recommend, are not to be submitted to the judgement of those who have been trained under, and continue in, any of these unhappy combinations of circumstances. But they are to be submitted to the dispassionate and patient investigation and decision of those individuals of every rank and class and denomination of society, who have become in some degree conscious of the errors in which they exist; who have felt the thick mental darkness by which they are surrounded; who are ardently desirous of discovering and following truth wherever it may lead; and who can perceive the inseparable connection which exists between individual and general, between private and public good!

It has been said, and it is now repeated, that these principles, thus combined, will prove themselves

signe de dérèglement mental; car les enfants du commerce ont été formés à concentrer tous leurs efforts sur l'achat à bas prix et la vente à prix élevé; et par conséquent, ceux qui excellent dans cet art judicieux et noble sont, dans le monde des affaires, considérés comme clairvoyants et dotés de compétences supérieures; tandis que ceux qui s'efforcent d'améliorer les mœurs et le confort de leurs employés sont qualifiés d'exaltés.

Il ne faut pas non plus les soumettre aux seuls hommes de loi. Car ceux-ci sont nécessairement formés à s'efforcer de faire passer le mal pour le bien, ou à les entraîner tous deux dans un labyrinthe d'intrigues, et à légaliser l'injustice.

Ni aux simples chefs politiques ni à leurs partisans; car ils sont entravés par les contraintes du parti, qui altèrent leur jugement et les contraignent souvent à sacrifier le bien-être réel de la communauté et le leur, à un intérêt personnel apparent mais profondément erroné.

Ni à ceux qu'on appelle héros et conquérants, ni à leurs suivants; car leur esprit a été conditionné à considérer l'inflexion des souffrances humaines et la réalisation de meurtres militaires comme un devoir glorieux, très gratifiant.

Ni encore à ceux qui sont à la mode ou d'apparence brillante; car ceux-ci sont formés dès leur plus jeune âge à tromper et à être trompés, à prendre des illusions pour des réalités, et à mener une vie d'hypocrisie, source de mécontentement et de misère.

Il ne faut surtout pas les soumettre exclusivement aux seuls exégètes et défenseurs officiels des divers systèmes religieux opposés à travers le monde; car nombre d'entre eux s'emploient activement à propager des notions imaginaires qui ne manquent pas de pervertir la raison et de perpétuer la souffrance humaine.

Ces principes, ainsi que les systèmes pratiques qu'ils préconisent, ne doivent donc pas être soumis au jugement de ceux qui ont été formés et qui vivent encore dans ces circonstances malheureuses. Ils doivent en revanche être soumis à l'examen et à la décision, avec impartialité et patience, de tous les individus, de toutes conditions et de toutes confessions, qui ont pris conscience, à un degré ou à un autre, des erreurs qui les caractérisent; qui ont ressenti l'obscurité mentale qui les entoure; qui aspirent ardemment à découvrir et à suivre la vérité où qu'elle les mène; et qui perçoivent le lien indissociable qui existe entre le bien individuel et le bien commun, entre le bien privé et le bien public!

Il a été dit, et il est répété aujourd'hui, que ces principes, ainsi combinés, se révéleront infailliblement

unerringly true against the most insidious or open attack; and, ere long, they will, by their irresistible truth, pervade society to the utmost bounds of the earth; for *«silence will not retard their progress, and opposition will give increased celerity to their movements»*. When they shall have dissipated in some degree, as they speedily will dissipate, the thick darkness in which the human mind has been and is still enveloped, the endless beneficial consequences which must follow the general introduction of them into practice may then be explained in greater detail, and urged upon minds to which they will then appear less questionable.

In the meantime we shall proceed to state, in a Fourth Essay, of what improvements the present state of the British population is susceptible in practice.

FOURTH ESSAY (*):

The principles of the former *Essays* applied to Government.

It is beyond all comparison better to prevent than to punish crime. A system of government therefore which shall prevent ignorance, and consequently crime, will be infinitely superior to one, which, by encouraging the first, creates a necessity for the last, and afterwards inflicts punishment on both.

The end of government is to make the governed and the governors happy.

That government, then, is the best, which in practice produces the greatest happiness to the greatest number; including those who govern, and those who obey.

In a former Essay we said, and it admits of practical demonstration, that by adopting the proper means, man may by degrees be trained to live in any part of the world without poverty, without crime, and without punishment; for all these are the effects of error in the various systems of training and governing error proceeding from very gross ignorance of human nature.

It is of primary importance to make this ignorance manifest, and to show what are the means which are endowed with that transcendent efficacy.

We have also said that man may be trained to acquire any sentiments and habits, or any character; and no one now, possessing pretensions to the knowledge of human nature, will deny that the government of any independent community may form the individuals of that community into the best, or into the worst characters.

vrais face aux attaques les plus insidieuses ou les plus ouvertes; et, bientôt, par leur vérité irrésistible, ils imprégneront la société jusqu'aux confins de la terre; car *«le silence n'en freinera pas la progression, et l'opposition ne fera qu'accélérer leur mouvement»*. Lorsqu'ils se seront dissipés, comme ils le feront rapidement, l'obscurité épaisse dans laquelle l'esprit humain a été et est encore enveloppé, les innombrables bienfaits qui découleront de leur mise en pratique pourront alors être expliqués plus en détail et présentés à ceux qui les trouveront alors moins contestables.

Dans l'intervalle, nous exposerons, dans un quatrième essai, les améliorations dont la situation actuelle de la population britannique est susceptible.

QUATRIÈME ESSAI (*):

Les principes des *Essais* précédents appliqués au gouvernement.

Il vaut infiniment mieux prévenir le crime que le punir. Un système de gouvernement qui prévient l'ignorance - et, par conséquent, le crime - sera donc bien supérieur à celui qui, en favorisant la première, rend le second inévitable pour ensuite punir l'une comme l'autre.

Le but du gouvernement est de rendre heureux tant les gouvernés que les gouvernants.

Le meilleur gouvernement est donc celui qui, dans la pratique, procure le plus grand bonheur au plus grand nombre, y compris à ceux qui gouvernent et à ceux qui obéissent.

Dans un essai précédent, nous avons affirmé - et cela peut être démontré par la pratique - qu'en adoptant les moyens appropriés, l'homme peut être progressivement formé pour vivre n'importe où dans le monde sans pauvreté, sans crime et sans châtiment; car tous ces maux résultent d'erreurs inhérentes aux divers systèmes d'éducation et de gouvernement, erreurs découlant d'une ignorance profonde de la nature humaine.

Il est primordial de mettre cette ignorance en évidence et de révéler les moyens dotés d'une efficacité aussi exceptionnelle.

Nous avons également affirmé que l'homme peut être façonné pour acquérir n'importe quel sentiment, habitude ou caractère; et nul ne saurait aujourd'hui, s'il prétend connaître la nature humaine, nier que le gouvernement d'une communauté indépendante a le pouvoir de façonner les individus qui la composent pour en faire les meilleurs ou les pires caractères.

If there be one duty therefore more imperative than another, on the government of every country, it is, that it should adopt, without delay, the proper means to form those sentiments and habits in the people, which shall give the most permanent and substantial advantages to the individuals and to the community.

Survey the acquirements of the earliest ages; trace the progress of those acquirements, through all the subsequent periods, to the present hour; and say if there be anything of real value in them, except that which contributes in practice to increase the happiness of the world.

And yet, with all the parade of learning contained in the myriads of volumes which have been written, and which still daily pour from the press, the knowledge of the first step of the progress which leads to human happiness remains yet unknown or disregarded by the mass of mankind.

The important knowledge to which we allude is: «*That the old collectively may train the young collectively, to be ignorant and miserable, or to be intelligent and happy*». And, on investigation, this will be found to be one of those simple yet grand laws of the universe, which experience discovers and confirms, and which, as soon as men become familiar with it, will no longer admit of denial or dispute. Fortunate will be that government which shall first acquire this knowledge in theory, and adopt it in practice.

To obtain its introduction into our own country first, a mode of procedure is now submitted to the immediate governing powers of the British Empire; and it is so submitted, with an ardent desire that it may undergo the most full and ample discussion, that if it shall, as on investigation it will, be found to be the only consistent, and therefore rational, system of conducting human beings, it may be temperately and progressively introduced, instead of those defective national practices by which the state is now governed.

We therefore proceed to explain how this principle may now be introduced into practice, without injury to any part of society. For it, is the time and manner of introducing this principle and its consequent practice, which alone constitute any difficulty.

This will appear evident when it is considered that although, from a plain statement of the most simple facts, the truth of the principle cannot fail to prove so obvious that no one will ever attempt openly to attack it; and although its adoption into practice will speedily accumulate benefits of which the world can now form no adequate conception; yet both theory and practice are to be introduced into a society trained and matured under principles that have impressed upon the individuals who compose it the most opposite habits and sentiments: which have been so entwined

S'il est donc un devoir plus impérieux qu'un autre pour le gouvernement de tout pays, c'est celui d'adopter, sans délai, les moyens appropriés pour façonner, chez le peuple, ces sentiments et ces habitudes qui procureront les avantages les plus durables et les plus substantiels, tant aux individus qu'à la collectivité.

Examinez les acquis des temps les plus reculés; retracez les progrès de ces connaissances à travers toutes les époques ultérieures jusqu'à nos jours; et dites s'ils recèlent une valeur réelle, hormis ce qui contribue concrètement à accroître le bonheur du monde.

Et pourtant, malgré tout l'étalage de savoir contenu dans les myriades d'ouvrages déjà écrits, - et qui continuent chaque jour de sortir des presses, - la connaissance de la première étape du progrès menant au bonheur humain demeure ignorée ou négligée par la masse de l'humanité.

La connaissance importante à laquelle nous faisons allusion est la suivante: «*Les anciens peuvent, collectivement, former les jeunes, - collectivement eux aussi, - à l'ignorance et au malheur, ou bien à l'intelligence et au bonheur*». Un examen approfondi révélera qu'il s'agit là de l'une de ces lois simples mais grandioses de l'univers, que l'expérience découvre et confirme, et qui, une fois connue des hommes, ne pourra plus être niée ni contestée. Heureux sera le gouvernement qui, le premier, assimilera cette connaissance en théorie et l'adoptera en pratique.

Afin d'en assurer l'introduction prioritaire dans notre propre pays, une méthode est soumise aux autorités dirigeantes de l'Empire britannique; elle est présentée avec le vif désir qu'elle fasse l'objet d'un débat approfondi et complet. Si, comme l'examen le démontrera, elle s'avère être le seul système cohérent, et donc rationnel, pour guider les êtres humains, elle pourra alors être introduite avec mesure et progressivité, en remplacement des pratiques nationales défectueuses qui régissent actuellement l'État.

Nous allons donc expliquer comment ce principe peut être mis en œuvre dès maintenant, sans nuire à aucune partie de la société. Car ce sont le moment et la manière d'introduire ce principe, ainsi que la pratique qui en découle, qui constituent la seule difficulté.

Cela apparaîtra évident si l'on considère que, bien que l'exposé clair des faits les plus simples rende la véracité de ce principe si manifeste que nul n'osera jamais l'attaquer ouvertement. Et bien que son adoption dans la pratique doive rapidement engendrer des bienfaits dont le monde ne peut encore se faire une idée juste, il n'en reste pas moins que la théorie comme la pratique doivent être introduites au sein d'une société formée et mûrie selon des principes qui ont ancré, chez les individus la composant, des habitudes et des sentiments diamétralement opposés; des traits si intimement mêlés à leur développement physique et mental dès le plus jeune âge que seule la

from infancy in their bodily and mental growth, that the simplicity and irresistible power of truth alone can disentangle them and expose their fallacy. It becomes then necessary, to prevent the evils of a too sudden change, that those who have been thus nursed in ignorance may be progressively removed from the abodes of mental darkness to the intellectual light which this principle cannot fail to produce. The light of true knowledge, therefore, must be first made to dawn on those dwellings of darkness, and afterwards gradually to increase, as it can be borne, by the opening faculties of their inhabitants.

To proceed on this plan it becomes necessary to direct our attention to the actual state of the British population, to disclose the cause of those great and leading evils of which all now complain.

It will then be seen that the foundation on which these evils have been erected is ignorance, proceeding from the errors which have been impressed on the minds of the present generation by its predecessors; and chiefly by that greatest of all errors, the notion that individuals form their own characters. For while this most inconsistent, and therefore most absurd, of all human conceptions shall continue to be forced upon the young mind, there will remain no foundation whatever on which to build a sincere love and extended charity for man to his fellow creatures.

But destroy this hydra of human calamity, this imolator of every principle of rationality, this monster, which hitherto has effectually guarded every avenue that can lead to true benevolence and active kindness, and human happiness will be speedily established on a rock from whence it shall never more be removed.

This enemy of humanity may now be most easily destroyed. Let it be dragged forth from beneath the dark mysterious veil by which till now it has been hid from the eyes of the world; expose it but for an instant to the clear light of intellectual day; and, as though conscious of its own deformity, it will instantaneously vanish, never to reappear.

As a groundwork, then, of a rational system, let this absurd doctrine, and all the chain of consequences which follow from it, be withdrawn; and let that only be taught as sacred, which can be demonstrated by its never-failing consistency to be true.

This essential object being accomplished (and accomplished it must be before another step can be taken to form man into a rational being), the next is to withdraw those national laws which chiefly emanate from that erroneous doctrine, and which now exist in full vigour, training the population to almost every kind of crime. For these laws are, without chance of failure, adapted to produce a long train of crimes; which crimes are accordingly produced.

simplicité, alliée à la puissance irrésistible, de la vérité peut les démêler et en révéler le caractère fallacieux. Il est donc nécessaire, pour prévenir les maux qu'entraînerait un changement trop brutal, de faire passer progressivement ceux qui ont ainsi grandi dans l'ignorance des demeures de l'obscurité mentale vers la lumière intellectuelle que ce principe ne manquera pas de susciter. Il convient donc de faire d'abord poindre la lumière du véritable savoir sur ces lieux d'ombre, puis de l'intensifier graduellement, à mesure que les facultés en éveil de leurs habitants sont capables de la supporter.

Pour poursuivre ce plan, il est nécessaire de porter notre attention sur l'état réel de la population britannique et de mettre au jour la cause de ces maux majeurs dont tout le monde se plaint aujourd'hui.

On verra alors que le fondement de ces maux est l'ignorance, issue des erreurs inculquées à la génération actuelle par ses prédécesseurs; et principalement de la plus grande de toutes les erreurs: l'idée que les individus façonnent eux-mêmes leur propre caractère. Car tant que cette conception, - la plus incohérente et, par conséquent, la plus absurde de toutes les idées humaines, - continuera d'être imposée aux jeunes esprits, il ne subsistera aucune base sur laquelle bâtir un amour sincère et une vaste bienveillance de l'homme envers ses semblables.

Mais que l'on détruise cette hydre des calamités humaines, ce bourreau de tout principe de rationalité, ce monstre qui, jusqu'ici, a efficacement barré toutes les voies menant à la véritable bienveillance et à la bonté agissante, et le bonheur humain s'établira rapidement sur un roc inébranlable.

Cet ennemi de l'humanité peut désormais être aisément anéanti. Qu'on l'arrache au voile sombre et mystérieux qui le dissimulait jusqu'ici aux yeux du monde; qu'on l'expose un seul instant à la lumière éclatante de la raison; et, comme s'il avait conscience de sa propre difformité, il s'évanouira instantanément pour ne plus jamais réapparaître.

Ainsi, pour fonder un système rationnel, il convient d'écarter cette doctrine absurde et toute la chaîne de conséquences qui en découlent; et de ne tenir pour sacré que ce qui, par sa cohérence infaillible, peut être démontré comme vrai.

Une fois cet objectif essentiel atteint (et il doit l'être avant toute autre étape visant à faire de l'homme un être rationnel), l'étape suivante consiste à abroger les lois nationales qui découlent principalement de cette doctrine erronée; lois qui, toujours en vigueur, habituent la population à presque toutes les formes de crime. Car ces lois sont conçues, à coup sûr, pour engendrer une longue série de crimes; et c'est précisément ce qui se produit.

Some of the most prominent to which allusion is made, are such as encourage the consumption of ardent spirits, by fostering and extending those receptacles to seduce the ignorant and wretched, called gin-shops and pot-houses; those laws which sanction and legalize gambling among the poor, under the name of a state lottery; those which are insidiously destroying the real strength of the country, under the name of providing for the poor; and those of punishment, which, under the present irrational system of legislation, are supposed to be absolutely necessary to hold society together.

To prove the accuracy of this deduction, millions of facts exist around us, speaking in a language so clearly connected and audible, that it is scarcely credible any man can misunderstand it. These facts proclaim aloud to the universe, that ignorance generates, fosters, and multiplies sentiments and actions which must produce private and public misery; and that when evils are experienced, instead of withdrawing the cause which created them, it invents and applies punishments, which, to a superficial observer, may appear to lessen the evils which afflict society, while, in reality, they greatly increase them.

Intelligence, on the contrary, traces to its source the cause of every evil which exists; adopts the proper measures to remove the cause; and then, with the most unerring confidence, rests satisfied that its object will be accomplished.

Thus then intelligence, or in other words plain unsophisticated reason, will consider the various sentiments and actions which now create misery in society, will patiently trace the cause whence those sentiments and actions proceed, and immediately apply the proper remedies to remove them.

And attention, thus directed, discovers that the cause of such sentiments and actions in the British population is the laws which have been enumerated, and others which shall be hereafter noticed.

To withdraw, therefore, the existing evils which afflict society, these unwise laws must be progressively repealed or modified. The British constitution, in its present outline, is admirably adapted to effect these changes, without the evils which always accompany a coerced or ill-prepared change.

As a preliminary step, however, to the commencement of national improvements, it should be declared with a sincerity which shall not admit of any after deviation, that no individual of the present generation should be deprived of the emolument which he now receives, or of that which has been officially or legally promised.

The next step in national reform is to withdraw from

Parmi les plus notables de ces lois, on compte celles qui encouragent la consommation de spiritueux en favorisant et en multipliant ces lieux de perdition pour les ignorants et les miséreux que sont les débits de gin et les tavernes; ces lois qui cautionnent et légalisent les jeux de hasard parmi les pauvres sous couvert de loterie d'État; celles qui, sous prétexte de venir en aide aux indigents, détruisent insidieusement la véritable force du pays; et enfin les lois pénales qui, dans le cadre du système législatif irrationnel actuel, sont censées être absolument indispensables à la cohésion de la société.

Pour démontrer la justesse de cette déduction, il existe autour de nous des millions de faits qui s'expriment dans un langage si clair et si éloquent qu'il semble à peine croyable que l'on puisse s'y méprendre. Ces faits proclament haut et fort à l'univers que l'ignorance engendre, nourrit et multiplie des sentiments et des actions inévitablement sources de misère, tant privée que publique; et que, face aux maux qui surviennent, au lieu d'éliminer la cause qui les a provoqués, elle invente et applique des châtimens qui, pour un observateur superficiel, peuvent sembler atténuer les maux affligeant la société, alors qu'en réalité, ils les aggravent considérablement.

L'intelligence, au contraire, remonte à la source de tout mal existant, adopte les mesures appropriées pour en supprimer la cause et, forte d'une confiance inébranlable, a la certitude que son objectif sera atteint.

Ainsi, l'intelligence, (ou, en d'autres termes, la raison simple et sans artifice), examinera les divers sentiments et actions qui engendrent actuellement la misère au sein de la société, en recherchera patiemment l'origine et appliquera sans délai les remèdes nécessaires pour les faire disparaître.

Une telle attention révèle que la cause de ces sentiments et actions au sein de la population britannique réside dans les lois qui ont été énumérées, ainsi que dans d'autres qui seront évoquées ultérieurement.

Par conséquent, pour remédier aux maux qui affligent la société, il convient d'abroger ou de modifier progressivement ces lois irréflechies. La Constitution britannique, dans sa structure actuelle, se prête admirablement à la réalisation de ces changements, sans engendrer les troubles qui accompagnent inévitablement toute transformation imposée par la force ou mal préparée.

Toutefois, comme préalable à toute réforme nationale, il importe de déclarer - avec une sincérité excluant tout revirement ultérieur - qu'aucun individu de la génération actuelle ne sera privé des revenus qu'il perçoit à présent, ni de ceux qui lui ont été officiellement ou légalement promis.

L'étape suivante de la réforme nationale consiste

the national church those tenets which constitute its weakness and create its danger. Yet still, to prevent the evils of any premature change, let the church in other respects remain as it is; because under the old established forms it may effect the most valuable purposes.

To render it truly a national church, all tests, as they are called, that is, declarations of belief in which all cannot conscientiously join, should be withdrawn: this alteration would tend more perhaps than any other which can be devised, to give stability both to the national church and to the state; and a conduct thus rational would at once terminate all the theological differences which now confound the intellects of men and disseminate universal discord.

The next measure of national improvement should be to repeal or modify those laws which leave the lower orders in ignorance, train them to become intemperate, and produce idleness, gambling, poverty, disease, and murder. The production and consumption of ardent spirits are now legally encouraged; licences to keepers of gin-shops and unnecessary pot-houses are by thousands annually distributed; the laws of the state now direct those licences to be distributed; and yet, perhaps, not one of the authors or guardians of these laws has once reflected how much each of those houses daily contributes to public crime, disease, and weakness, or how much they add to the stock of private misery.

Shall we then continue to surround our fellow creatures with a temptation which, as many of them are now trained, we know they are unable to resist with a temptation, too, which predisposes its victims to proceed gradually from a state of temporary insanity, into which they had been led by the example and instruction of those around them, to one of madness and bodily disease, creating more than infantile weakness, which again produces mental torments and horrors, that silently, yet most effectually, undermine every faculty in man which can contribute to private or public happiness?

Can the British government longer preserve such laws, or countenance a system which trains man to devise and enforce such laws?

In the year 1736, an act of parliament - (stat. 9, Geo. II., c. 23) - was passed, of which the preamble is as follows: «*Whereas the drinking of spirituous liquors or strong waters is become very common, especially among the people of lower and inferior rank, the constant and excessive use of which tends greatly to the destruction of their health, rendering them unfit for useful labour and business, debauching their morals, and inciting them to perpetrate all manner of vices; and the ill consequences of the excessive use of such liquors are not confined to the present generation, but*

à retrancher de l'Église nationale les dogmes qui constituent sa faiblesse et représentent un danger. Néanmoins, afin d'éviter les inconvénients d'un changement prématuré, l'Église doit conserver sa forme actuelle à tous autres égards, car, en s'appuyant sur ses structures traditionnelles, elle peut accomplir une œuvre des plus précieuses.

Pour en faire une véritable Église nationale, il faudrait supprimer tous les tests, c'est-à-dire les déclarations de foi auxquelles tous ne peuvent adhérer en conscience. Cette modification, plus que toute autre, contribuerait sans doute à la stabilité de l'Église nationale et de l'État. Une conduite aussi rationnelle mettrait fin d'emblée aux divergences théologiques qui, aujourd'hui, troublent l'esprit et sèment la discorde.

La prochaine étape du progrès national consisterait à abroger ou modifier les lois qui maintiennent les classes populaires dans l'ignorance, les incitent à l'intempérance et engendrent l'oisiveté, le jeu, la pauvreté, la maladie et le meurtre. La production et la consommation d'alcool fort sont actuellement encouragées par la loi; des milliers de licences sont délivrées chaque année aux tenanciers de débits de boissons; la loi elle-même encadre la distribution de ces licences. Et pourtant, peut-être aucun des auteurs ou des gardiens de ces lois n'a-t-il jamais réfléchi à la manière dont chacune de ces institutions contribue quotidiennement à la criminalité, aux maladies et à la faiblesse publiques, ni à la quantité de souffrances individuelles qu'elles engendrent.

Allons-nous donc continuer à exposer nos semblables à une tentation à laquelle, comme beaucoup y sont désormais exposés, nous savons qu'ils sont incapables de résister, une tentation qui prédispose ses victimes à passer progressivement d'un état de folie passagère, dans lequel elles ont été entraînées par l'exemple et l'instruction de leur entourage, à un état de démence et de maladie physique, engendrant bien plus qu'une faiblesse infantile, et provoquant à son tour des tourments et des horreurs mentales qui, silencieusement mais avec une efficacité redoutable, minent toutes les facultés humaines susceptibles de contribuer au bonheur, tant personnel que public?

Le gouvernement britannique peut-il encore maintenir de telles lois, ou tolérer un système qui forme l'homme à concevoir et à appliquer de telles lois?

En 1736, une loi du Parlement (stat. 9, Geo. II., c. 23) fut votée, dont le préambule était ainsi formulé: «*Attendu que la consommation de boissons alcoolisées est devenue très courante, surtout parmi les personnes de rang inférieur, et que leur usage constant et excessif nuit gravement à leur santé, les rendant inaptes au travail et aux affaires, pervertissant leurs mœurs et les incitant à commettre toutes sortes de vices; et que les conséquences néfastes de l'usage excessif de ces boissons ne se limitent pas à la génération présente, mais s'étendent aux générations*

extend to future ages, and tend to the devastation and ruin of this kingdom...». It was therefore enacted, that no person should retail spirits without a licence, for which £50 was to be paid annually, with other provisions to restrain the sale of spirits.

By a report of His Majesty's Justices of the Peace for the county of Middlesex, made in January, 1736, it appeared that there were then within Westminster, Holborn, the Tower, and Finsbury division exclusive of London and Southwark 7,044 houses and shops wherein spirituous liquors were publicly sold by retail, of which they had got an account, and that they believed it was far short of the true number.)

Enough surely has been said to exhibit the evil consequences of these laws in their true colours. Let the duties therefore on the production of ardent spirits be gradually increased, until the price shall exceed the means of ordinary consumption. Let the licences be progressively withdrawn from the present occupiers of gin-shops and unnecessary pot-houses; and let the duties on the production and consumption of malt liquor be diminished, that the poor and working classes may be the more readily induced to abandon their destructive habits of dram-drinking, and by degrees to withdraw altogether from this incentive to crime and sure source of misery.

The next improvement should be to discontinue the state lottery.

The law which creates this measure is neither more nor less than a law to legalize gambling, entrap the unwary, and rob the ignorant.

How great must be the error of that system which can induce a state to deceive and injure its subjects, and yet expect that those subjects shall not be necessarily trained to injure and to deceive.

These measures may be thought detrimental to the national revenues.

Those who have reflected on the nature of public revenue, and who possess minds capable of comprehending the subject, know that revenue has but one legitimate source that it is derived directly or indirectly from the labour of man, and that it may be more or less from any given number of men (other circumstances being similar), in proportion to their strength, industry, and capacity.

The efficient strength of a state governed by laws founded on an accurate knowledge of human nature, in which the whole population are well trained, will greatly exceed one of equal extent of numbers, in which a large part of the population are improperly trained, and governed by laws founded in ignorance.

futures et tendent à la dévastation et à la ruine de ce royaume...». Il fut donc décrété que nul ne pourrait vendre de spiritueux au détail sans licence, dont le coût annuel était de 50 £, et que d'autres dispositions visaient à restreindre la vente de spiritueux.

Un rapport établi en janvier 1736 par les juges de paix de Sa Majesté pour le comté de Middlesex, révélait qu'il existait alors, dans les divisions de Westminster, Holborn, de la Tour et de Finsbury - sans compter Londres et Southwark - 7.044 maisons et boutiques où l'on vendait publiquement des spiritueux au détail (chiffre recensé, mais que les juges estimaient bien inférieur à la réalité).

On en a sans doute assez dit pour mettre en lumière les conséquences néfastes de ces lois. Que l'on augmente donc progressivement les droits sur la production de spiritueux, jusqu'à ce que leur prix dépasse les moyens de la consommation courante. Que l'on retire peu à peu les licences aux actuels tenanciers de débits de gin et autres cabarets superflus; et que l'on réduise les taxes sur la production et la consommation de boissons à base de malt, afin d'inciter plus aisément les classes pauvres et laborieuses à abandonner leurs habitudes destructrices de consommation d'alcool fort, et à se détourner progressivement de ce qui incite au crime et engendre inévitablement la misère.

La mesure suivante devrait consister à mettre fin à la loterie d'État.

La loi qui instaure ce dispositif n'est ni plus ni moins qu'une légalisation du jeu, un piège tendu aux imprudents et un moyen de dépouiller les ignorants.

Quelle erreur profonde que ce système capable d'amener un État à tromper et à léser ses sujets, tout en espérant que ces derniers n'apprendront pas, par la force des choses, à tromper et à nuire à leur tour.

Ces mesures pourraient être jugées préjudiciables aux recettes nationales.

Ceux qui ont réfléchi à la nature des finances publiques, et dont l'esprit est capable de saisir ce sujet, savent que les recettes n'ont qu'une source légitime: elles proviennent, directement ou indirectement, du travail humain; et, pour un nombre donné d'individus (toutes choses égales par ailleurs), leur montant varie en fonction de la vigueur, de l'ardeur au travail et des capacités de ces personnes.

La puissance effective d'un État régi par des lois fondées sur une connaissance exacte de la nature humaine, et dont la population est bien formée, surpassera largement celle d'un État de taille équivalente où une grande partie de la population est mal préparée et gouvernée par des lois fondées sur l'ignorance.

Thus were the small states of Greece, while governed by laws comparatively wise, superior in national strength to the extended empire of Persia.

On this plain and obvious principle will the effective power and resources of the British empire be largely increased, by withdrawing those laws which, under the plausible appearance of adding a few, and but a few, millions to the annual revenues of this kingdom, in reality feed on the very vitals of the state. For such laws destroy the energies and capacities of its population, which, so weakened and trained to crime, requires a far greater expenditure to protect and govern it.

Confidently may it be said, that a short experience in practice is alone necessary to make the truth of these positions self-evident even to the most common understandings.

The next measure for the general improvement of the British population should be to revise the laws relative to the poor. For pure and benevolent as, no doubt, were the motives which actuated those with whom the Poor Laws originated, the direct and certain effects of these laws are to injure the poor, and through them, the state, as much almost as they can be injured.

They exhibit the appearance of affording aid to the distressed, while, in reality, they prepare the poor to acquire the worst habits, and to practise every kind of crime. They thus increase the number of the poor and add to their distress. It becomes, therefore, necessary that decisive and effectual measures should be adopted to remove those evils which the existing laws have created.

Benevolence says, that the destitute must not starve; and to this declaration political wisdom readily assents. Yet can that system be right, which compels the industrious, temperate, and comparatively virtuous, to support the ignorant, the idle, and comparatively vicious? Such, however, is the effect of the present British Poor Laws; for they publicly proclaim greater encouragement to idleness, ignorance, extravagance, and intemperance, than to industry and good conduct: and the evils which arise from a system so irrational are hourly experienced, and hourly increasing.

It thus becomes necessary that some counteracting remedy be immediately devised and applied: for, injurious as these laws are, it is obviously impracticable, in the present state of the British population, to annul at once a system to which so large a portion of the people has been taught to look for support.

These laws should be progressively undermined by a system of an opposite nature, and ultimately rendered altogether nugatory.

C'est ainsi que les petits États de Grèce, alors régis par des lois relativement sages, l'emportaient en puissance nationale sur le vaste empire de Perse.

C'est sur ce principe simple et évident que la puissance effective et les ressources de l'Empire britannique seront considérablement accrues, en abrogeant ces lois qui, sous l'apparence spécieuse d'ajouter quelques millions, - et bien peu, en vérité, - aux revenus annuels du royaume, rongent en réalité les forces vives de l'État. Car de telles lois anéantissent l'énergie et les capacités de la population; or, une population ainsi affaiblie et accoutumée au crime exige des dépenses bien plus lourdes pour être protégée et gouvernée.

On peut affirmer avec certitude qu'une brève mise à l'épreuve suffit pour rendre la véracité de ces principes évidente, même aux esprits les moins avertis.

La mesure suivante, destinée à l'amélioration générale de la population britannique, devrait consister à réviser la législation sur les pauvres. En effet, aussi pures et bienveillantes qu'aient pu être les intentions des initiateurs de ces lois, leurs effets directs et certains sont de nuire aux pauvres, et, par leur intermédiaire, à l'État, aussi gravement qu'il est possible de le faire.

Elles donnent l'apparence de secourir les indigents, alors qu'en réalité, elles préparent les pauvres à contracter les pires habitudes et à se livrer à toutes sortes de crimes. Elles accroissent ainsi le nombre de pauvres et aggravent leur détresse. Il est donc nécessaire d'adopter des mesures décisives et efficaces pour remédier aux maux engendrés par la législation actuelle.

La bienveillance dicte que les indigents ne doivent pas mourir de faim; principe auquel la sagesse politique souscrit volontiers. Toutefois, peut-on juger équitable un système qui contraint les individus laborieux, sobres et relativement vertueux à entretenir les ignorants, les oisifs et ceux qui sont relativement vicieux? Tel est pourtant l'effet des lois britanniques actuelles sur les pauvres: elles encouragent ouvertement l'oisiveté, l'ignorance, la prodigalité et l'intempérance bien plus que le travail et la bonne conduite; et les maux découlant d'un système aussi irrationnel se font sentir à chaque instant et ne cessent de croître.

Il devient donc nécessaire d'imaginer et d'appliquer sans délai un remède compensatoire; car, aussi néfastes que soient ces lois, il est manifestement impossible, dans l'état actuel de la population britannique, d'abolir d'un seul coup un système dont une si grande partie du peuple a appris à attendre sa subsistance.

Ces lois devraient être progressivement érodées par un système de nature opposée, pour finir par être rendues totalement caduques.

The proper system to supersede these laws has been in part already explained, but we proceed to unfold it still more. It may be called: «A System for the Prevention of Crime, and the Formation of Human Character», and, under an established and well-intentioned government it will be found more efficacious in producing public benefit than any of the laws now in existence.

The fundamental principle on which all these Essays proceed is, that «*children collectively may be taught any sentiments and habits*» or, in other words, 'trained to acquire any character'.

It is of importance that this principle should be for ever present in the mind, and that its truth should be established beyond even the shadow of doubt. To the superficial observer it may appear to be an abstract truth of little value; but to the reflecting and accurate reasoner, it will speedily discover itself to be a power which ultimately must destroy the ignorance and consequent prejudices that have accumulated through all preceding ages.

For, as it is a deduction from all the leading facts in the past history of the world, so it will be found, on the most extensive investigation, to be consistent with every fact which now exists. It is calculated, therefore, to become the foundation of a new system, which, because true and of unparalleled importance, must prove irresistible, will speedily supersede all those which exist, and itself become permanent.

It is necessary, however, prior to the introduction of this system in all its bearings and consequences, that the public mind should be impressed with the deepest conviction of its truth.

For this purpose, let us in imagination survey the various states and empires of the world, and attentively observe man as in these arbitrary divisions of the earth he is known to exist.

Compare the national character of each community with the laws and customs by which they are respectively governed, and, without an exception, the one will be found the archetype of the other.

Where, in former ages, the laws and customs established by Lycurgus formed man into a model for martial exploits, and a perfect instrument for war, he is now trained, by other laws and customs, to be the instrument of a despotism which renders him almost, or altogether, unfit for war. And where the law and custom of Athens trained the young mind to acquire as high a degree of partial rationality as the history of preceding times records, man is now reduced, by a total change of laws and customs, to the lowest state of mental degradation. Also, where, formerly, the superior native American tribes roamed fearlessly through

Le système appelé à se substituer à ces lois a déjà été en partie exposé, mais nous allons le développer davantage. On peut le désigner sous le nom de: «*Système de prévention de la criminalité et de formation du caractère humain*»; sous l'égide d'un gouvernement établi et bien intentionné, il se révélera plus efficace pour promouvoir le bien public que toutes les lois actuellement en vigueur.

Le principe fondamental qui sous-tend tous ces essais est que «*l'on peut inculquer aux enfants, collectivement, n'importe quels sentiments et habitudes*», ou, en d'autres termes, les façonner pour qu'ils acquièrent n'importe quel caractère.

Il est essentiel de garder ce principe constamment à l'esprit et d'en établir la véracité au-delà de tout doute raisonnable. Pour l'observateur superficiel, il peut sembler s'agir d'une vérité abstraite de peu de valeur; mais pour l'esprit réfléchi et rigoureux, il apparaîtra rapidement comme une force capable, à terme, de dissiper l'ignorance et les préjugés qui en découlent, préjugés accumulés au fil des âges.

En effet, tout comme ce principe découle des faits marquants de l'histoire du monde, un examen approfondi révélera qu'il s'accorde avec tous les faits actuels. Il est donc appelé à servir de fondement à un nouveau système qui, par sa véracité et son importance inégalée, s'imposera irrésistiblement, supplantera rapidement les systèmes existants et s'établira durablement.

Toutefois, avant de présenter ce système dans toute son ampleur et ses conséquences, il est nécessaire que l'opinion publique soit intimement convaincue de sa véracité.

À cette fin, parcourons par la pensée les divers États et empires du monde et observons attentivement l'homme tel qu'il vit au sein de ces divisions arbitraires du globe.

Si l'on compare le caractère national de chaque communauté aux lois et coutumes qui la régissent, on constate, sans exception, que l'un est le reflet fidèle de l'autre.

Là où, jadis, les lois et coutumes établies par Lycurgue façonnaient l'homme pour en faire un modèle d'exploits guerriers et un instrument de guerre parfait, il est aujourd'hui formé, par d'autres lois et coutumes, pour servir un despotisme qui le rend presque, voire totalement, inapte à la guerre. De même, alors que les lois et coutumes d'Athènes formaient les jeunes esprits à atteindre un degré de rationalité, certes partielle, inégalé dans l'histoire, l'homme est aujourd'hui réduit, par un bouleversement total des lois et coutumes, au stade le plus bas de la dégradation intellectuelle. Par ailleurs, là où les tribus amérindiennes les plus évoluées parcouraient autrefois sans crainte leurs forêts vierges, manifestant constamment une nature robuste, perspicace et noble... et au caractère

their trackless forests, uniformly exhibiting the hardy, penetrating, elevated, and sincere character, which was at a loss to comprehend how a rational being could desire to possess more than his nature could enjoy; now, on the very same soil, in the same climate, characters are formed under laws and customs so opposite, that all their bodily and mental faculties are individually exerted to obtain, if possible, ten thousand times more than any man can enjoy.

But why proceed to enumerate such endless results as these, of the never-failing influence of training over human nature, when it may be easily rendered self-evident even to the most illiterate, by daily examples around their own dwellings?

No one, it may be supposed, can now be so defective in knowledge as to imagine it is a different human nature, which by its own powers forms itself into a child of ignorance, of poverty, and of habits leading to crime and to punishment; or into a votary of fashion, claiming distinction from its folly and inconsistency; or, to fancy, that it is some undefined, blind, unconscious process of human nature itself, distinct from instruction, that forms the sentiments and habits of the man of commerce, of agriculture, the law, the church, the army, the navy, or of the private and illegal depredator on society.. or that it is a different human nature which constitutes the societies of the Jews, of Friends, and of all the various religious denominations which have existed or which now exist. No! Human nature, save the minute differences which are ever found in all the compounds of the creation, is one and the same in all; it is without exception universally plastic, and by judicious training the infants of any one class in the world may be readily formed into men of any other class, even to believe and declare that conduct to be right and virtuous, and to die in its defence, which their parents had been taught to believe and say was wrong and vicious, and to oppose which, those parents would also have willingly sacrificed their lives.

Whence then the foundation of your claim, ye advocates for the superiority of the early prepossessions of your sect or party, in opposition to those taught to other men? Ignorance itself, at this day, might almost make it evident that one particle of merit is not due to you, for not possessing those notions and habits which you now the most condemn. Ought you not, and will you not, then, have charity for those who have been taught different sentiments and habits from yourselves? Let all men fairly investigate this subject for themselves; it well merits their most attentive examination. They will then discover that it is from the errors of education, misinstructing the young mind relative to the true cause of early prepossessions, that almost all the evils of life proceed.

Whence then, ye advocates for the merit and demerit of early prepossessions of opinion, do you derive your principles?

sincère, qui ne parvenait pas à comprendre comment un être rationnel pouvait désirer posséder davantage que ce que sa nature lui permettait de jouir; aujourd'hui, sur ce même sol et sous ce même climat, des caractères se forment selon des lois et des coutumes si opposées que toutes leurs facultés physiques et intellectuelles sont mobilisées pour obtenir, si possible, dix mille fois plus que ce qu'un homme peut réellement apprécier.

Mais pourquoi énumérer à n'en plus finir les conséquences de l'influence constante de l'éducation sur la nature humaine, alors que cette influence peut être aisément démontrée, même aux personnes les plus illettrées, par des exemples quotidiens observés au seuil même de leur foyer?

On peut supposer que nul n'est aujourd'hui assez ignorant pour imaginer qu'il existe une nature humaine différente qui, par ses propres moyens, ferait d'un individu un être voué à l'ignorance, à la pauvreté et à des habitudes menant au crime et au châtement; ou un adepte de la mode, tirant sa distinction de sa folie et de son inconstance; ou encore pour croire qu'un processus indéfini, aveugle et inconscient - propre à la nature humaine et indépendant de toute instruction - façonnerait les sentiments et les habitudes du commerçant, de l'agriculteur, du juriste, du membre du clergé, du militaire, du marin ou du délinquant agissant en marge de la loi... ou qu'une nature humaine différente constituerait les communautés juives, celles des quakers ou de toutes les autres confessions religieuses ayant existé ou existant encore. Non! La nature humaine - abstraction faite des infimes différences que l'on retrouve dans toutes les composantes de la création - est une et identique chez tous; elle est universellement malléable, sans exception. Grâce à une éducation judicieuse, les enfants issus de n'importe quelle classe sociale peuvent aisément devenir des hommes appartenant à une autre classe, allant jusqu'à considérer comme juste et vertueux - et à mourir pour le défendre - un comportement que leurs parents avaient appris à juger mauvais et vicieux, et contre lequel ces mêmes parents auraient volontiers sacrifié leur vie.

Sur quoi repose donc votre prétention, vous qui défendez la supériorité des préjugés inculqués par votre secte ou votre parti sur ceux enseignés aux autres hommes? L'ignorance elle-même, de nos jours, suffirait presque à démontrer que vous ne pouvez revendiquer aucun mérite pour ne pas avoir adopté les notions et les habitudes que vous méprisez aujourd'hui le plus. Ne devriez-vous pas, dès lors, faire preuve de bienveillance envers ceux à qui l'on a inculqué des sentiments et des habitudes différents des vôtres? Que chacun examine cette question en toute impartialité; elle mérite amplement une attention soutenue. Ils découvriront alors que c'est des erreurs de l'éducation, qui égare l'esprit juvénile quant à la véritable origine des premières préventions, que découlent presque tous les maux de l'existence.

D'où tirez-vous donc, vous qui défendez le mérite ou le démerite des premières préventions, vos principes?

Let this system of misery be seen in all its naked deformity! It ought to be exposed; for the instruction which it inculcates at the outset of forming human character is destructive of the genuine charity which can alone train man to be truly benevolent to all other men. The ideas of exclusive right and consequent superiority which men have hitherto been taught to attach to the early sentiments and habits in which they have been instructed, are the chief cause of disunion throughout society; such notions are, indeed, in direct opposition to pure and undefiled religion; nor can they ever exist together. The extent of the misery which they generate cannot, however, be much longer concealed. They are already hastening fast to meet the fate of all errors; for the gross ignorance on which this system of misery has been raised, is exposed to the world on its proper foundation, and, so exposed, its supporters will shrink from the task of defence, and no rational mind will be found to give it support.

Having exhibited the error on which ignorance has erected the systems by which man has been governed, or compelled to become irrational and miserable; and having laid an immovable foundation for a system devoid of that error, which, when fully comprehended and adopted into practice, must train mankind *«to think of and act to others as they would wish others to think of and act to them»*, we proceed further to explain this system without error, and which may be termed a system without mystery. As then children collectively may be formed into any characters, by whom ought their characters to be formed?

The kind and degree of misery or happiness experienced by the members of any community, depend on the characters which have been formed in the individuals which constitute the community.

It becomes, then, the highest interest, and consequently the first and most important duty, of every state, to form the individual characters of which the state is composed. And if any characters, from the most ignorant and miserable to the most rational and happy, can be formed, it surely merits the deepest attention of every state to adopt those means by which the formation of the latter may be secured, and that of the former prevented.

It follows that every state, to be well governed, ought to direct its chief attention to the formation of character; and thus the best governed state will be that which shall possess the best national system of education.

Under the guidance of minds competent to its direction, a national system of training and education may be formed, to become the most safe, easy, effectual, and economical instrument of government that can be devised. And it may be made to possess a power equal to the accomplishment of the most grand and beneficial purposes.

Que ce système de misère apparaisse dans toute sa difformité mise à nu! Il convient de le dénoncer, car les leçons qu'il inculque dès la formation du caractère humain détruisent cette véritable charité, seule capable d'apprendre à l'homme à être réellement bienveillant envers tous ses semblables. Les idées de droit exclusif et de supériorité qui en découlent - idées qu'on a jusqu'ici appris aux hommes à associer aux sentiments et aux habitudes de leur prime éducation - sont la cause principale de la désunion au sein de la société; de telles notions sont, en vérité, en contradiction directe avec une religion pure et sans tache, et ne sauraient coexister avec elle. L'ampleur de la misère qu'elles engendrent ne peut toutefois rester cachée bien longtemps. Elles courent déjà vers le sort réservé à toutes les erreurs; car l'ignorance crasse sur laquelle ce système de misère a été bâti est désormais exposée au monde telle qu'elle est réellement; ainsi mise à nu, ses partisans reculeront devant la tâche de la défendre, et aucun esprit rationnel ne se trouvera pour la soutenir.

Après avoir mis en lumière l'erreur sur laquelle l'ignorance a érigé les systèmes qui ont régi l'homme - ou l'ont contraint à devenir irrationnel et malheureux - et après avoir jeté les bases inébranlables d'un système exempt de cette erreur, système qui, une fois pleinement compris et mis en pratique, devra amener l'humanité *«à penser aux autres et à agir envers eux comme elle souhaiterait qu'ils pensent à elle et agissent envers elle»*, nous allons maintenant expliquer ce système exempt d'erreur, que l'on peut qualifier de système sans mystère. Puisque les enfants peuvent, collectivement, être façonnés pour adopter n'importe quel type de caractère, par qui ce caractère doit-il être façonné?

La nature et le degré de misère ou de bonheur éprouvés par les membres d'une communauté dépendent des caractères qui ont été façonnés chez les individus composant cette communauté.

Il est donc de l'intérêt suprême, - et, par conséquent, du devoir premier et le plus important, - de tout État de façonner les caractères individuels qui le constituent. Et puisqu'il est possible de façonner toutes sortes de caractères, depuis les plus ignorants et les plus malheureux jusqu'aux plus rationnels et aux plus heureux, tout État a tout intérêt à adopter les moyens garantissant la formation de ces derniers et prévenant celle des premiers.

Il s'ensuit que tout État, pour être bien gouverné, doit porter une attention prioritaire à la formation du caractère; ainsi, l'État le mieux gouverné sera celui qui possédera le meilleur système d'éducation nationale.

Sous la direction d'esprits compétents, il est possible d'élaborer un système national de formation et d'éducation appelé à devenir l'instrument de gouver-

It is, however, by instruction only, that the population of the world can be made conscious of the irrational state in which they now exist; and, until that instruction is given, it is premature to introduce a national system of education.

But the time is now arrived when the British Government may with safety adopt a national system of training and education for the poor and uninstructed; and this measure alone, if the plan shall be well devised and executed, will effect the most importantly beneficial changes.

As a preliminary step, however, it is necessary to observe, that to create a well-trained, united, and happy people, this national system should be uniform over the United Kingdom; it should be also founded in the spirit of peace and of rationality, and, for the most obvious reasons, the thought of exclusion to one child in the empire should not for a moment be entertained.

Several plans have been lately proposed for the national education of the poor, but these have not been calculated to effect all that a national system of education of the poor ought to accomplish.

For the authors and supporters of these systems we feel those sentiments which the principles developed throughout these Essays must create in any minds on which they have been early and effectually impressed; and we are desirous of rendering their labours for the community as extensively beneficial as they can be made. To fulfil, however, a great and important public duty, the plans which they have devised must be considered as though they had been produced and published in the days of antiquity.

The plans alluded to are those of the Rev. Dr Bell, Mr Joseph Lancaster, and Mr Whitbread.

The systems of Dr Bell and Mr Lancaster, for instructing the poor in reading, writing, and arithmetic, prove the extreme ignorance which previously existed in the manner of training the young; for it is in the manner alone of giving instruction that these new systems are an improvement on the modes of instruction which were formerly practised.

The arrangement of the room and many of the details in Mr Lancaster's plan, are, in some respects, better calculated to give instruction in the elements enumerated, than those recommended by Dr Bell, although some of the details introduced by the latter are very superior, and highly deserving of adoption.

The essence, however, of national training and education is to impress on the young, ideas and habits which shall contribute to the future happiness of the individuals and of the state; and this can be accomplished only by instructing them to become rational beings.

nement le plus sûr, le plus aisé, le plus efficace et le plus économique que l'on puisse concevoir. On peut également le doter d'une puissance capable de mener à bien les desseins les plus grandioses et les plus bénéfiques.

Le moment est désormais venu pour le gouvernement britannique d'adopter, sans risque, un système national de formation et d'éducation destiné aux pauvres et aux personnes sans instruction; cette mesure à elle seule, pour peu que le plan soit bien conçu et exécuté, entraînera des changements d'une importance et d'une utilité considérables.

À titre préliminaire, toutefois, il convient de noter que pour former un peuple bien éduqué, uni et heureux, ce système national doit être uniforme à travers tout le Royaume-Uni; il doit également reposer sur un esprit de paix et de rationalité et, pour des raisons évidentes, l'idée d'exclure ne serait-ce qu'un seul enfant de l'empire ne saurait être envisagée un seul instant.

Plusieurs projets ont été récemment proposés pour l'éducation nationale des pauvres, mais aucun n'était conçu pour accomplir tout ce qu'un tel système devrait réaliser.

À l'égard des auteurs et des partisans de ces systèmes, nous éprouvons les sentiments que les principes développés dans ces *Essais* doivent nécessairement susciter chez ceux qui les ont assimilés tôt et efficacement; nous souhaitons vivement que leurs travaux profitent à la communauté dans toute la mesure du possible. Toutefois, pour s'acquitter d'un devoir public majeur et important, il convient d'examiner les projets qu'ils ont élaborés comme s'ils avaient été conçus et publiés dans l'Antiquité.

Les projets auxquels il est fait allusion sont ceux du révérend Dr Bell, de M. Joseph Lancaster et de M. Whitbread.

Les systèmes du Dr Bell et de M. Lancaster, visant à enseigner la lecture, l'écriture et l'arithmétique aux pauvres, témoignent de l'ignorance extrême qui prévalait auparavant en matière d'éducation de la jeunesse; car c'est uniquement dans la méthode d'enseignement que ces nouveaux systèmes constituent une amélioration par rapport aux pratiques antérieures.

L'agencement de la salle et bon nombre des détails du projet de M. Lancaster sont, à certains égards, mieux adaptés à l'enseignement des éléments susmentionnés que ceux préconisés par le Dr Bell, bien que certains détails introduits par ce dernier soient très supérieurs et méritent amplement d'être adoptés.

L'essence même de la formation et de l'éducation nationales réside toutefois dans l'inculcation, aux jeunes, d'idées et d'habitudes propres à favoriser le bonheur futur des individus et de l'État; or, cela ne peut s'accomplir qu'en leur apprenant à devenir des êtres rationnels.

It must be evident to common observers that children may be taught, by either Dr Bell's or Mr Lancaster's system, to read, write, account, and sew, and yet acquire the worst habits, and have their minds rendered irrational for life.

Reading and writing are merely instruments by which knowledge either true or false, may be imparted; and, when given to children, are of little comparative value, unless they are also taught how to make a proper use of them.

When a child receives a full and fair explanation of the objects and characters around him, and when he is also taught to reason correctly, so that he may learn to discover general truths from falsehood, he will be much better instructed, although without the knowledge of one letter or figure, than those are who have been compelled to believe, and whose reasoning faculties have been confounded or destroyed by what is most erroneously termed learning.

It is readily acknowledged that the manner of instructing children is of importance and deserves all the attention it has lately received; that those who discover or introduce improvements which facilitate the acquirement of knowledge are important benefactors of their fellow creatures. Yet the manner of giving instruction is one thing, the instruction itself another; and no two objects can be more distinct. The worst manner may be applied to give the best instruction, and the best manner to give the worst instruction. Were the real importance of both to be estimated by numbers, the manner of instruction may be compared to one, and the matter of instruction to millions: the first is the means only; the last, the end to be accomplished by those means.

If, therefore, in a national system of education for the poor, it be desirable to adopt the best manner, it is surely so much the more desirable to adopt also the best matter, of instruction.

Either give the poor a rational and useful training, or mock not their ignorance, their poverty, and their misery, by merely instructing them to become conscious of the extent of the degradation under which they exist. And, therefore, in pity to suffering humanity, either keep the poor, if you now can, in the state of the most abject ignorance, as near as possible to animal life, or at once determine to form them into rational beings, into useful and effective members of the state.

Were it possible, without national prejudice, to examine into the matter of instruction which is now given in some of our boasted new systems for the instruc-

Cela doit sauter aux yeux de tout observateur attentif que des enfants peuvent apprendre, - que ce soit selon la méthode du Dr Bell ou celle de M. Lancaster, - à lire, écrire, compter et coudre, tout en contractant les pires habitudes et en voyant leur esprit rendu irrational pour la vie.

La lecture et l'écriture ne sont que des instruments permettant de transmettre des connaissances, qu'elles soient vraies ou fausses; lorsqu'on les enseigne aux enfants, elles n'ont que peu de valeur relative, à moins qu'on ne leur apprenne également à en faire bon usage.

Lorsqu'un enfant reçoit une explication complète et juste des objets et des personnes qui l'entourent, et qu'on lui apprend à raisonner correctement afin de distinguer les vérités générales de l'erreur, il sera bien mieux instruit, - même sans connaître la moindre lettre ou le moindre chiffre, - que ceux que l'on a contraints à croire et dont les facultés de raisonnement ont été embrouillées ou détruites par ce que l'on nomme, bien à tort, l'instruction.

Il est généralement admis que la méthode d'enseignement revêt une grande importance et mérite toute l'attention qu'elle a reçue ces derniers temps; ceux qui découvrent ou introduisent des améliorations facilitant l'acquisition du savoir sont de véritables bienfaiteurs pour leurs semblables. Toutefois, la manière d'enseigner est une chose, et l'enseignement lui-même en est une autre; il n'existe pas deux choses plus distinctes. La pire méthode peut servir à dispenser le meilleur enseignement, tout comme la meilleure méthode peut servir à dispenser le pire. Si l'on devait évaluer l'importance réelle de l'une et de l'autre en termes chiffrés, la méthode d'enseignement pourrait être comparée à l'unité, et le contenu de l'enseignement à des millions: la première n'est que le moyen, tandis que le second est la fin à atteindre grâce à ce moyen.

Si donc, dans le cadre d'un système national d'éducation destiné aux pauvres, il est souhaitable d'adopter la meilleure méthode, il est assurément bien plus souhaitable encore d'adopter le meilleur contenu d'enseignement.

Soit vous offrez aux pauvres une formation rationnelle et utile, soit vous cessez de bafouer leur ignorance, leur pauvreté et leur misère en leur apprenant simplement à prendre conscience de l'ampleur de la dégradation dans laquelle ils vivent. Par pitié pour l'humanité souffrante, maintenez-les, - si tant est que vous le puissiez encore, - dans l'ignorance la plus abjecte, au plus près de la condition animale, ou bien décidez sans tarder d'en faire des êtres rationnels, des membres utiles et efficaces de la société.

S'il était possible d'examiner, sans préjugés nationaux, le contenu de l'enseignement dispensé dans certains de nos nouveaux systèmes tant vantés pour l'instruction des pauvres, on constaterait qu'il est

tion of the poor, it would be found to be almost as wretched as any which can be devised. In proof of this statement, enter any one of the schools denominated national, and request the master to show the acquisitions of the children. These are called out, and he asks them theological questions to which men of the most profound erudition cannot make a rational reply; the children, however, readily answer as they had been previously instructed; for memory, in this mockery of learning, is all that is required.

Thus the child whose natural faculty of comparing ideas, or whose rational powers, shall be the soonest destroyed, if, at the same time, he possess a memory to retain incongruities without connection, will become what is termed the first scholar in the class; and three-fourths of the time which ought to be devoted to the acquirement of useful instruction, will be really occupied in destroying the mental powers of the children.

To those accustomed attentively to notice the human countenance from infancy to age, in the various classes and religious denominations of the British population, it is truly an instructive although melancholy employment, to observe in the countenances of the poor children in these schools the evident expression of mental injury derived from the well-intentioned, but most mistaken, plan of their instruction.

It is an important lesson, because it affords another recent and striking example to the millions which previously existed, of the ease with which children may be taught to receive any sectarian notions, and thence acquire any habits, however contrary to their real happiness.

To those trained to become truly conscientious in any of the present sectarian errors which distract the world, this free exposure of the weakness of the peculiar tenets in which such individuals have been instructed, will, at first, excite feelings of high displeasure and horror, and these feelings will be acute and poignant in proportion to the obvious and irresistible evidence on which the disclosure of their errors is founded.

Let them, however, begin to think calmly on these subjects, to examine their own minds and the minds of all around them, and they will become conscious of the absurdities and inconsistencies in which their forefathers have trained them; they will then abhor the errors by which they have been so long abused; and, with an earnestness not to be resisted, they will exert their utmost faculties to remove the cause of so much misery to man.

Enough surely has now been said of the manner and matter of instruction in these new systems, to exhibit them in a just and true light.

presque aussi déplorable que tout ce que l'on pourrait imaginer de pire. Pour s'en convaincre, il suffit de pénétrer dans l'une de ces écoles dites «nationales» et de demander au maître de faire la preuve du savoir des enfants. On les fait avancer, et il leur pose des questions de théologie auxquelles les hommes à l'érudition la plus profonde ne sauraient répondre de manière rationnelle; les enfants, toutefois, répondent sans hésiter, conformément à ce qu'on leur a appris, car la mémoire est la seule faculté requise dans cette parodie de savoir.

Ainsi, l'enfant dont la faculté naturelle de comparer les idées, - ou les facultés rationnelles, - sera le plus tôt détruite, deviendra, s'il possède par ailleurs une mémoire capable de retenir des incohérences sans lien logique, ce que l'on appelle le premier de la classe; et les trois quarts du temps qui devraient être consacrés à l'acquisition de connaissances utiles seront en réalité employés à détruire les facultés intellectuelles des enfants.

Pour quiconque a l'habitude d'observer attentivement les visages humains, de l'enfance à l'âge adulte, à travers les diverses classes sociales et confessions religieuses de la population britannique, c'est une tâche aussi instructive que mélancolique que de lire, sur les visages des enfants pauvres de ces écoles, l'expression manifeste d'une altération de l'esprit découlant d'une méthode d'enseignement bien intentionnée, certes, mais profondément erronée.

C'est une leçon importante, car elle offre, - s'ajoutant aux millions d'exemples antérieurs, - une nouvelle illustration frappante de la facilité avec laquelle on peut amener les enfants à adopter des notions sectaires et, par là même, à acquérir des habitudes, aussi contraires soient-elles à leur véritable bonheur.

Chez ceux qui ont été formés à adhérer sincèrement à l'une des erreurs sectaires qui divisent aujourd'hui le monde, cette mise en lumière sans détour de la fragilité des dogmes particuliers qu'on leur a inculqués suscitera d'abord un vif mécontentement, voire de l'effroi; des sentiments d'autant plus intenses et douloureux que la démonstration de leurs erreurs reposera sur des preuves évidentes et irréfutables.

Qu'ils commencent toutefois à réfléchir sereinement à ces questions, à examiner leur propre esprit ainsi que celui de leur entourage, et ils prendront conscience des absurdités et des incohérences dans lesquelles leurs ancêtres les ont élevés; ils auront alors en horreur les erreurs qui les ont si longtemps égarés et, avec une détermination irrésistible, ils déploieront toutes leurs facultés pour éliminer la cause de tant de misère humaine.

On en a désormais assez dit sur la forme et le fond de l'enseignement dispensé par ces nouveaux systèmes pour les présenter sous leur véritable jour.

The improvements in the manner of teaching children whatever may be deemed proper for them to learn - improvements which, we may easily predict, will soon receive great additions and amendments have proceeded from the Rev. Dr Bell and Mr Lancaster; while the errors which their respective systems assist to engrave on the ductile mind of infancy and childhood, are derived from times when ignorance gave countenance to every kind of absurdity.

Mr Whitbread's scheme for the education of the poor was evidently the production of an ardent mind possessing considerable abilities; his mind, however, had been irregularly formed by the errors of his early education; and this was most conspicuous in the speech which introduced the plan he had devised to the *House of Commons*, and in the plan itself.

The first was a clear exposition of all the reasons for the education of the poor which could be expected from a human being trained from infancy under the systems in which Mr Whitbread had been instructed.

The plan itself evinced the fallacy of the principles which he had imbibed, and showed that he had not acquired a practical knowledge of the feelings and habits of the poor, or of the only effectual means by which they could be trained to be useful to themselves and to the community.

Had Mr Whitbread not been trained, as almost all the Members of both Houses of Parliament have been, in delusive theories, devoid of rational foundation, which prevent them from acquiring any extensive practical knowledge of human nature, he would not have committed a plan for the national education of the poor to the sole management and direction of the ministers, churchwardens, and overseers of parishes, whose present interests must have appeared to be opposed to the measure.

He would surely, first, have devised a plan to make it the evident interest of the ministers, churchwardens, and overseers, to co-operate in giving efficacy to the system which he wished to introduce to their superintendence; and also to render them, by previous training, competent to that superintendence for which now they are in general unprepared. For, trained as these individuals have hitherto been, they must be deficient in the practical knowledge necessary to enable them successfully to direct the instruction of others; and had an attempt been made to carry Mr Whitbread's plan into execution, it would have created a scene of confusion over the whole kingdom.

Attention to the subject will make it evident that it never was, and that it never can be, the interest of any sect claiming exclusive privileges on account of professing high and mysterious doctrines, about which the best and most conscientious men may differ in opi-

Les améliorations apportées à la manière d'enseigner aux enfants tout ce qu'il convient qu'ils apprennent, - améliorations qui, on peut le prédire sans peine, seront bientôt enrichies et complétées, - sont l'œuvre du révérend Dr Bell et de M. Lancaster ; tandis que les erreurs que leurs systèmes respectifs contribuent à graver dans l'esprit malléable de la petite enfance et de l'enfance tirent leur origine d'une époque où l'ignorance cautionnait toutes sortes d'absurdités.

Le projet de M. Whitbread pour l'éducation des pauvres était manifestement l'œuvre d'un esprit ardent et doté de grandes capacités; toutefois, cet esprit avait été façonné de manière irrégulière par les erreurs de son éducation initiale, ce qui transparaissait clairement tant dans le discours par lequel il présenta son plan à la *Chambre des communes* que dans le plan lui-même.

Ce discours exposait avec clarté tous les arguments en faveur de l'éducation des pauvres que l'on pouvait attendre d'un homme formé, dès l'enfance, selon les systèmes éducatifs dont M. Whitbread avait lui-même bénéficié.

Le plan lui-même révélait le caractère fallacieux des principes qu'il avait assimilés et démontrait qu'il n'avait acquis aucune connaissance pratique des sentiments et des habitudes des pauvres, ni des moyens réellement efficaces de les former pour qu'ils soient utiles à eux-mêmes et à la communauté.

Si M. Whitbread n'avait pas été formé, - comme le sont presque tous les membres des deux Chambres du Parlement, - à des théories trompeuses et dénuées de fondement rationnel, qui les empêchent d'acquérir une connaissance pratique approfondie de la nature humaine, il n'aurait pas confié la gestion et la direction exclusives du plan d'éducation nationale des pauvres aux pasteurs, marguilliers et responsables paroissiaux, dont les intérêts immédiats semblaient nécessairement s'opposer à une telle mesure.

Il aurait assurément commencé par concevoir un plan visant à rendre manifestement avantageux, pour ces pasteurs, marguilliers et responsables, de coopérer à la mise en œuvre efficace du système qu'il souhaitait placer sous leur supervision; il aurait également veillé à les rendre, grâce à une formation préalable, aptes à exercer cette surveillance pour laquelle ils sont, en général, mal préparés. En effet, compte tenu de la formation qu'ils ont reçue jusqu'ici, ces individus manquent nécessairement des connaissances pratiques requises pour diriger avec succès l'instruction d'autrui; si l'on avait tenté de mettre à exécution le plan de M. Whitbread, cela aurait engendré une confusion généralisée dans tout le royaume.

Un examen attentif de la question permet de constater qu'il n'a jamais été, et ne pourra jamais être, dans l'intérêt d'une secte revendiquant des privilèges exclusifs au nom de doctrines élevées et mystérieuses, - sur lesquelles les hommes les plus vertueux et les

nion, that the mass of the people should be otherwise instructed than in those doctrines which were and are in unison with its peculiar tenets; and that at this hour a national system of education for the lower orders, on sound political principles, is really dreaded, even by some of the most learned and intelligent members of the Church of England. Such feelings in the members of the national church are those only which ought to be expected; for most men so trained and circumstanced must of necessity acquire these feelings. Why, therefore, should any class of men endeavour to rouse the indignation of the public against them? Their conduct and their motives are equally correct, and therefore, equally good, with those who raise the cry against and oppose the errors of the church. And let it ever be remembered, that an establishment which possesses the power of propagating principles, may be rendered truly valuable when directed to inculcate a system of self-evident truth, unobstructed by inconsistencies and counteractions.

The dignitaries of the church, and their adherents, foresaw that a national system for the education of the poor, unless it were placed under the immediate influence and management of individuals belonging to the church, would effectually and rapidly undermine the errors, not only of their own, but of every other ecclesiastical establishment. In this foresight they evinced the superiority of their penetration over the sectaries by whom the unexclusive system is supported. The heads of the church have wisely discovered that reason and inconsistency cannot long exist together; that the one must inevitably destroy the other, and reign paramount. They have witnessed the regular, and latterly the rapid progress which reason has made; they know that its accumulating strength cannot be much longer resisted; and, as they now see the contest is hopeless, the unsuccessful attempt to destroy the Lancastrian system of education is the last effort they will ever make to counteract the dissemination of knowledge which is now widely extending itself in every direction.

The establishment of the Rev. Dr Bell's system of initiating the children of the poor in all the tenets of the Church of England, is an attempt to ward off a little longer the yet dreaded period of a change from ignorance to reason, from misery to happiness.

Let us, however, not attempt impossibilities; the task is vain and hopeless; the Church, while it adheres to the defective and injurious parts of its system, cannot be induced to act cordially in opposition to its apparent interests.

The principles here advocated will not admit the application of any deception to any class of men; they countenance no proceedings in practice, but of unlimited sincerity and candour. They give rise to no one sentiment which is not in unison with the happiness

plus consciencieux peuvent diverger d'opinion, - de voir la masse de la population instruite autrement que selon les doctrines conformes à ses propres principes; et qu'à l'heure actuelle, la mise en place d'un système national d'éducation destiné aux classes populaires, - fondé sur des principes politiques sains, - suscite une réelle appréhension, y compris chez certains des membres les plus érudits et les plus intelligents de l'Église d'Angleterre. Il est tout à fait naturel que les membres de l'Église nationale éprouvent de tels sentiments; car la plupart des hommes formés et placés dans de telles circonstances sont inévitablement amenés à les adopter. Pourquoi, dès lors, chercher à soulever l'indignation du public à leur encontre? Leur conduite et leurs motivations sont tout aussi justes, - et donc tout aussi louables, - que celles de ceux qui s'élèvent contre les erreurs de l'Église et les combattent. N'oublions jamais qu'une institution disposant du pouvoir de diffuser des principes peut s'avérer extrêmement précieuse lorsqu'elle s'emploie à inculquer des vérités évidentes, sans être entravée par des incohérences ou des forces contraires.

Les dignitaires de l'Église et leurs partisans ont senti qu'un système national d'éducation pour les pauvres, - à moins d'être placé sous l'influence et la direction immédiates de membres du clergé, - saperait efficacement et rapidement les erreurs, non seulement de leur propre institution, mais aussi de toute autre organisation ecclésiastique. En cela, ils ont fait preuve d'une perspicacité supérieure à celle des sectaires qui soutiennent le système ouvert à tous. Les chefs de l'Église ont compris avec sagesse que la raison et l'incohérence ne peuvent coexister longtemps; que l'une doit inévitablement détruire l'autre et triompher. Ils ont été témoins des progrès réguliers, et plus récemment rapides, de la raison; ils savent qu'il ne sera bientôt plus possible de résister à sa force croissante; et, voyant désormais que la lutte est vaine, ils considèrent leur tentative infructueuse de détruire le système éducatif de Lancaster comme le dernier effort qu'ils déploieront pour contrer la diffusion du savoir, qui s'étend aujourd'hui largement dans toutes les directions.

L'instauration du système du révérend Dr Bell, visant à initier les enfants des pauvres à tous les dogmes de l'Église d'Angleterre, n'est qu'une tentative de retarder encore un peu l'échéance redoutée du passage de l'ignorance à la raison, de la misère au bonheur.

Ne tentons toutefois pas l'impossible; la tâche est vaine et sans espoir: tant que l'Église s'accrochera aux aspects defectueux et néfastes de son système, on ne pourra l'amener à agir sincèrement à l'encontre de ses intérêts apparents.

Les principes ici défendus n'admettent le recours à aucune tromperie envers quelque classe d'hommes que ce soit; ils ne cautionnent, dans la pratique, aucune démarche qui ne soit empreinte d'une sincérité et d'une franchise absolues. Ils ne suscitent aucun sentiment qui ne soit en harmonie avec le bonheur du

of the human race; and they impart knowledge, which renders it evident that such happiness can never be acquired until every particle of falsehood and deception shall be eradicated from the instructions which the old force upon the young.

Let us then in this spirit openly declare to the Church, that a national unexclusive plan of education for the poor will, without the shadow of doubt, destroy all the errors which are attached to the various systems; and that, when this plan shall be fully established, not one of the tenets which is in opposition to facts can long be upheld.

This unexclusive system for the education of the poor has gone forth, and, having found a resting place in the minds of its supporters, it will never more return even to the control of its projectors; but it will be speedily so improved, that by rapidly increasing strides it will firmly establish the reign of reason and happiness.

Seeing and knowing this, let us also make it equally evident to the Church warn it of its actual state - cordially and sincerely assist its members quietly to withdraw those inconsistencies from the system, which now create its weakness and its danger; that it may retain those rational principles alone which can be successfully defended against attack, or which rather will prevent any attack from being attempted, or even meditated.

The wise and prudent, then, of all parties, instead of wishing to destroy national establishments, will use their utmost exertions to render them so consistent and reasonable in all their parts, that every well-disposed mind may be induced to give them their hearty and willing support.

For the first grand step towards effecting any substantial improvement in these realms, without injury to any part of the community, is to make it the clear and decided interest of the Church to co-operate cordially in all the projected ameliorations. Once found a national church on the true, unlimited, and genuine principles of mental charity, and all the members of the state will soon improve in every truly valuable quality. If the temperate and discerning of all parties will not now lend their aid to effect this change by peaceable means (which may with the greatest ease and with unerring certainty be done), it is evident to every calm observer, that the struggle by those who now exist in unnecessary misery, to attain that degree of happiness which they may attain in practice, cannot long be deferred. It will therefore prove true political wisdom to anticipate and guide these feelings.

To those who can reflect and will attend to the passing scenes before them, the times are indeed awfully interesting; some change of high import, scarcely yet perhaps to be scanned by the present ill-taught

genre humain; ils dispensent un savoir qui démontre clairement qu'un tel bonheur ne pourra être atteint tant que toute trace de mensonge et de tromperie n'aura pas été éradiquée des enseignements que les anciens imposent aux jeunes.

Déclarons donc ouvertement à l'Église, dans cet esprit, qu'un plan national d'éducation ouvert à tous, destiné aux pauvres, détruira sans l'ombre d'un doute toutes les erreurs inhérentes aux divers systèmes existants; et qu'une fois ce plan pleinement établi, aucun dogme contredisant les faits ne pourra subsister bien longtemps.

Ce système inclusif d'éducation des pauvres s'est répandu; ayant trouvé sa place dans l'esprit de ses partisans, il échappera désormais au contrôle de ses initiateurs eux-mêmes. Il connaîtra toutefois une amélioration si rapide qu'il instaurera, à grands pas, le règne de la raison et du bonheur.

Conscients de cette réalité, rendons-la tout aussi évidente pour l'Église; avertissons-la de sa situation actuelle et aidons sincèrement ses membres à éliminer discrètement du système les incohérences qui constituent aujourd'hui sa faiblesse et son danger. Ainsi, elle ne conservera que les principes rationnels susceptibles d'être défendus avec succès contre toute attaque, ou, mieux encore, capables de prévenir toute tentative ou même toute velléité d'agression.

Les esprits sages et avisés de tous bords, loin de vouloir détruire les institutions nationales, s'efforceront au contraire de les rendre si cohérentes et rationnelles dans toutes leurs composantes que tout esprit bien intentionné sera amené à leur apporter un soutien enthousiaste et volontaire.

En effet, la première étape majeure pour réaliser une amélioration substantielle dans ce pays, sans nuire à aucune partie de la société, consiste à faire en sorte que l'Église voie un intérêt clair et manifeste à coopérer cordialement à toutes les réformes envisagées. Qu'une Église nationale soit fondée sur les principes authentiques, universels et sincères de la bienveillance envers l'esprit d'autrui, et tous les citoyens verront bientôt s'épanouir en eux les qualités les plus précieuses. Si les esprits modérés et clairvoyants de tous les partis refusent aujourd'hui de contribuer à ce changement par des voies pacifiques, - ce qui pourrait pourtant être accompli avec une facilité extrême et une certitude absolue, - il est évident pour tout observateur impartial que la lutte de ceux qui vivent actuellement dans une misère inutile pour atteindre le bonheur qui leur est concrètement accessible ne saurait être différée bien longtemps. Il relèverait donc d'une véritable sagesse politique d'anticiper et d'orienter ces aspirations.

Pour ceux qui savent réfléchir et observer les événements qui se déroulent sous leurs yeux, l'époque est d'une importance capitale; un changement majeur, - d'ont la portée échappe peut-être encore à la

race of men, is evidently in progress: in consequence, well-founded, prompt, and decisive measures are now required in the British councils, to direct this change, and to relieve the nation from the errors of its present systems.

It must surely then be the desire of every rational man, of every true friend to humanity, that a cordial co-operation and unity of action should be effected between the British Executive, the Parliament, the Church, and the People, to lay a broad and firm foundation for the future happiness of themselves and the world.

Say not, my countrymen, that such an event is impracticable; for, by adopting the evident means to form a rational character in man, there is a plain and direct road opened, which, if pursued, will render its accomplishment not only possible but certain. That road, too, will be found the most safe and pleasant that human beings have ever yet travelled. It leads direct to intelligence and true knowledge, and will show the boasted acquirements of Greece, of Rome, and of all antiquity, to be the mere weakness of mental infancy. Those who travel this road will find it so straight and well defined, that no one will be in danger of wandering from the right course. Nor is it yet a narrow or exclusive path; it admits of no exclusion: every colour of body and diversity of mind are freely and alike admitted. It is open to the human race, and it is broad and spacious enough to receive the whole, were they increased a thousandfold.

We well know that a declaration like the one now made must sound chimerical in the ears of those who have hitherto wandered in the dark mazes of ignorance, error, and exclusion, and who have been taught folly and inconsistencies only from their cradle.

But if every known fact connected with the subject proves that, from the day in which man first saw light to that in which the sun now shines, the old collectively have taught the young collectively the sentiments and habits which the young have acquired; and that the present generation and every following generation must in like manner instruct their successors; then do we say, with a confidence founded on certainty itself, that even much more shall come to pass than has yet been foretold or promised. When these principles, derived from the unchangeable laws of nature, and equally revealed to all men, shall, as soon as they will, be publicly established in the world, no conceivable obstacle can remain to prevent a sincere and cordial union and co-operation for every wise and good purpose, not only among all the members of the same state, but also among the rulers of those kingdoms and empires whose enmity and rancour against each other have been carried to the utmost stretch of melancholy folly, and even occasionally to a high degree of madness.

génération actuelle, mal instruite, - est manifestement en cours. Par conséquent, des mesures fondées, rapides et décisives s'imposent désormais au sein des instances britanniques pour orienter cette mutation et libérer la nation des erreurs de ses systèmes actuels.

Il est donc certain que tout homme sensé, tout véritable ami de l'humanité, souhaite qu'une coopération sincère et une action concertée s'instaurent entre le pouvoir exécutif britannique, le Parlement, l'Église et le peuple, afin de jeter les bases solides et durables du bonheur futur de chacun et du monde.

Mes compatriotes, ne dites pas qu'une telle chose est impossible; car, en adoptant les moyens évidents de former un caractère rationnel chez l'homme, une voie claire et directe s'ouvre à nous, qui, si elle est suivie, rendra son accomplissement non seulement possible, mais certain. Cette voie, de plus, sera la plus sûre et la plus agréable que les êtres humains aient jamais empruntée. Elle mène directement à l'intelligence et à la véritable connaissance, et démontrera que les prétendus savoirs de la Grèce, de Rome et de toute l'Antiquité n'étaient que la faiblesse d'un esprit immature. Ceux qui emprunteront cette voie la trouveront si droite et si bien tracée que nul ne risque de s'égarer. Ce n'est d'ailleurs ni un chemin étroit ni exclusif; elle n'admet aucune exclusion: toutes les couleurs de peau et toutes les diversités d'esprit y sont librement et également admises. Elle est ouverte à l'humanité entière, et elle est assez vaste et spacieuse pour l'accueillir tout entière, même si elle était multipliée par mille.

Nous savons bien qu'une déclaration comme celle-ci peut paraître chimérique aux oreilles de ceux qui, jusqu'ici, ont erré dans les obscurs labyrinthes de l'ignorance, de l'erreur et de l'exclusion, et qui n'ont été élevés que dans la folie et l'incohérence.

Mais si tous les faits connus relatifs à ce sujet prouvent que, depuis le jour où l'homme a vu le jour jusqu'à celui où le soleil brille aujourd'hui, les anciens ont collectivement transmis aux jeunes les sentiments et les habitudes que ces derniers ont acquis; et que la génération présente et toutes les générations futures doivent, de la même manière, instruire leurs successeurs; alors nous affirmons, avec une confiance fondée sur la certitude même, que bien d'autres choses encore se produiront que ce qui a été prédit ou promis jusqu'à présent. Lorsque ces principes, issus des lois immuables de la nature et également révélés à tous les hommes, seront, dès qu'ils le voudront, publiquement établis dans le monde, aucun obstacle imaginable ne pourra empêcher une union et une coopération sincères et cordiales, en vue de toute cause sage et juste, non seulement entre tous les citoyens d'un même État, mais aussi entre les dirigeants des royaumes et des empires dont l'inimitié et la rancœur mutuelles ont atteint les limites de la folie mélancolique, voire parfois la démence.

Such, my fellow men, are some, and yet but a few, of the mighty consequences which must result from the public acknowledgement of these plain, simple, and irresistible truths. They will not prove a delusive promise of mockery, but will in reality speedily and effectively establish peace, goodwill, and an ever-active benevolence throughout the whole human race.

The public avowal of these principles, and their general introduction into practice, will constitute the invaluable secret, for which the human mind, from its birth, has been in perpetual search; its future beneficial consequences no man can yet foresee.

We will now show how these principles may be immediately and most advantageously introduced into general practice.

It has been said that *«the state which shall possess the best national system of education, will be the best governed»*; and if the principle on which the reasoning of these Essays is founded be true, then is that sentiment also true. Yet (will future ages credit the fact?) to this day the British Government is without any national system of training and education even for its millions of poor and uninstructed!! The formation of the mind and habits of its subjects is permitted to go on at random, often in the hands of those who are the most incompetent in the empire; and the result is, the gross ignorance and disunion which now everywhere abound!!

(Even the recent attempts which have been made are conducted on the narrow principle of debasing man to a mere irrational military machine which is to be rapidly moved by animal force.)

Instead of continuing such unwise proceedings, a national system for the training and education of the labouring classes ought to be immediately arranged; and, if judiciously devised, it may be rendered the most valuable improvement ever yet introduced into practice.

For this purpose an act should be passed for the instruction of all the poor and labouring classes in the three kingdoms.

In this act, provision should be made:

- First - For the appointment of proper persons to direct this new department of government, which will be found ultimately to prove the most important of all its departments; consequently, those individuals who possess the highest integrity, abilities, and influence in the state, should be appointed to its direction.

- Second - For the establishment of seminaries in which those individuals who shall be destined to form the minds and bodies of the future subjects of these

Telles sont, mes chers frères, quelques-unes des conséquences considérables qui découleront de la reconnaissance publique de ces vérités claires, simples et irrésistibles. Elles ne seront pas une promesse illusoire ou une source de moqueries, mais instaureront rapidement et efficacement la paix, la bienveillance et une générosité constante au sein de toute l'humanité.

La reconnaissance publique de ces principes et leur application généralisée constitueront le secret inestimable que l'esprit humain, depuis sa naissance, recherche sans cesse; nul ne peut encore en prévoir les bienfaits futurs.

Nous allons maintenant montrer comment ces principes peuvent être immédiatement et avantageusement mis en œuvre dans la pratique courante.

On dit souvent: *«l'État qui possède le meilleur système national d'éducation sera le mieux gouverné»*; et si le principe sur lequel repose le raisonnement de ces *Essais* est vrai, alors ce sentiment l'est également. Pourtant (les générations futures le reconnaîtront-elles?), à ce jour, le gouvernement britannique est dépourvu de tout système national de formation et d'éducation, même pour ses millions de personnes pauvres et illettrées! La formation de l'esprit et des habitudes de ses sujets est laissée au hasard, souvent entre les mains des plus incompetents de l'empire; et il en résulte l'ignorance crasse et la désunion qui règnent aujourd'hui partout!

(Même les tentatives récentes sont fondées sur le principe étroit de réduire l'homme à une simple machine militaire irrationnelle, mue par la force animale).

Au lieu de persister dans de telles pratiques insensées, il convient d'instaurer sans délai un système national de formation et d'éducation pour les classes laborieuses. Judicieusement conçu, ce système pourrait constituer l'amélioration la plus précieuse jamais mise en œuvre.

À cette fin, une loi devrait être promulguée pour l'instruction de tous les pauvres et des classes laborieuses des trois royaumes.

Cette loi devrait prévoir:

- Premièrement: la nomination de personnes compétentes pour diriger ce nouveau département de l'État, qui s'avérera sans doute le plus important de tous; par conséquent, les individus les plus intègres, les plus compétents et les plus influents au sein de l'État devraient en être nommés à sa direction.

- Deuxièmement: pour la création d'établissements d'enseignement où les personnes destinées à former l'esprit et le corps des futurs sujets de ces royaumes

realms should be well initiated in the art and matter of instruction.

This is, and ought to be considered, an office of the greatest practical trust and confidence in the empire; for let this duty be well performed, and the government must proceed with ease to the people and with high gratification to those who govern.

At present there are not any individuals in the kingdom who have been trained to instruct the rising generation as it is for the interest and happiness of all that it should be instructed. The training of those who are to form the future man, becomes a consideration of the utmost magnitude; for, on due reflection, it will appear, that instruction to the young must be, of necessity, the only foundation upon which the superstructure of society can be raised. Let this instruction continue to be left, as heretofore, to chance, and often to the most inefficient members of the community, and society must still experience the endless miseries which still arise from such weak and puerile conduct. On the contrary, let the instruction to the young be well devised and well executed, and no subsequent proceedings in the state can be materially injurious. For it may truly be said to be a wonder-working power; one that merits the deepest attention of the legislature; with ease it may be used to train man into a demon of mischief to himself and to all around him, or into an agent of unlimited benevolence.

- Third - For the establishment of seminaries over the United Kingdoms; to be conveniently placed, and of sufficient extent to receive all those who require instruction.

- Fourth - For supplying the requisite expenditure for the building and support of those seminaries.

- Fifth - For the arrangement of the plan which, for the manner of instruction, upon a due comparison of the various modes now in practice, or which may be devised, shall appear to be the best.

-Sixth - For the appointment of proper masters to each of the schools.

And,

-Last - The matter of instruction, both for body and mind, in these seminaries, should be substantially beneficial to the individuals and to the state. For this is, or ought to be, the sole motive for the establishment of national seminaries.

These are the outlines of the provisions necessary to prepare the most powerful instrument of good that has ever yet been placed in the hands of man.

The last national improvement which remains to be

seraient dûment initiées à l'art et au contenu de l'instruction.

C'est là une fonction de la plus haute importance pratique et de la plus grande confiance au sein de l'empire; car si ce devoir est bien accompli, le gouvernement pourra agir avec aisance vis-à-vis de la population et à la grande satisfaction de ceux qui gouvernent.

À l'heure actuelle, il n'existe dans le royaume aucune personne formée pour instruire la génération montante de la manière requise pour l'intérêt et le bonheur de tous. La formation de ceux qui doivent façonner l'homme de demain revêt une importance capitale; car, à bien y réfléchir, il apparaît que l'instruction des jeunes constitue nécessairement le seul fondement sur lequel peut s'édifier la société. Si l'on continue, comme par le passé, à laisser cette instruction au hasard, - et souvent aux membres les plus incompetents de la communauté, - la société continuera de subir les misères infinies découlant d'une conduite aussi faible et puérile. En revanche, si l'instruction des jeunes est bien conçue et bien dispensée, aucune mesure ultérieure de l'État ne pourra causer de préjudice majeur. On peut en effet parler d'une force aux effets prodigieux, méritant toute l'attention du législateur: elle permet aisément de transformer l'homme soit en un agent de malheur pour lui-même et pour son entourage, soit en un vecteur de bienveillance illimitée.

- Troisièmement: pour l'implantation d'établissements d'enseignement à travers les Royaumes-Unis; ceux-ci devront être idéalement situés et d'une capacité suffisante pour accueillir tous ceux qui ont besoin d'instruction.

- Quatrièmement: pour pourvoir aux dépenses nécessaires à la construction et au fonctionnement de ces établissements.

- Cinquièmement: pour l'élaboration du plan d'enseignement qui, après une comparaison approfondie des méthodes actuellement en usage ou susceptibles d'être imaginées, apparaîtra comme le plus judicieux.

- Sixièmement: pour la nomination de maîtres compétents dans chacune de ces écoles.

Et,

- Enfin: le contenu de l'enseignement, tant pour le corps que pour l'esprit, devra être véritablement bénéfique aux individus comme à l'État; car tel est - ou devrait être - l'unique motif de la création d'établissements d'enseignement nationaux. Telles sont les grandes lignes des dispositions nécessaires pour élaborer l'instrument de bienfaisance le plus puissant jamais mis entre les mains de l'homme.

La dernière mesure d'intérêt national qu'il convient

proposed in the present state of the public mind, is, that another legislative act should be passed, for the purpose of obtaining regular and accurate information relative to the value of and demand for labour over the United Kingdoms. This information is necessary, preparatory to the adoption of measures which will be proposed, to provide labour for those who may be occasionally unable to procure other employment.

In this act provision should be made, to obtain accurate quarterly returns of the state of labour in each country or smaller district; the returns to be made either by the clergy, justices of the peace, or other more competent persons. These returns should contain,

- First - The average price of manual labour within the district for the period included in the return.

- Second - The number of those in each district who depend on their daily labour or on the parish for their support; and who may be at the period of these returns unemployed, and yet able to labour.

- Third - The number of those who, at the period of each return, are but partially employed; and the extent of that partial employment.

Provision should also be made to obtain a statement of the general occupations in which the individuals had been formerly employed, with the best conjectures as to the kind and quantity of work which each may be supposed still capable of performing.

The want of due attention to this highly necessary branch of government, occasions thousands of our fellow subjects to be made wretched; while, from the same cause, the revenues of the empire are annually deteriorated to an enormous amount.

We have stated, because it is easy of proof, that the revenues of all countries are derived directly or indirectly, from the labour of man; and yet the British Government, which, with all its errors, is among the best devised and most enlightened that has hitherto been established, makes extravagant and unnecessary waste of that labour. It makes this waste, too, in the midst of its greatest pecuniary difficulties, and when the utmost efforts of every individual in the state are requisite!

This waste of human labour, as it is highly unjust to all, is not only impolitic in a national view, but is most cruel to the individuals who, in consequence of this waste, are the immediate sufferers.

It would be an herculean task to trace through all their ramifications the various injurious effects which result from the fundamental errors by which man has been, and is governed; nor is the world yet fully pre-

de proposer, compte tenu de l'état actuel de l'opinion publique, consiste à faire adopter un nouvel acte législatif visant à recueillir des informations régulières et précises sur la valeur du travail et la demande de main-d'œuvre dans l'ensemble du Royaume-Uni. Ces informations sont indispensables en amont des mesures qui seront proposées pour fournir du travail aux personnes qui, ponctuellement, ne parviendraient pas à trouver un autre emploi.

Il convient de prévoir, dans cette loi, l'obtention de relevés trimestriels précis sur la situation de la main-d'œuvre dans chaque comté ou district; ces relevés seraient établis soit par le clergé, soit par les juges de paix, soit par d'autres personnes plus qualifiées. Ils devraient indiquer:

- Premièrement: le coût moyen de la main-d'œuvre dans le district pour la période couverte par le relevé.

- Deuxièmement: le nombre de personnes, dans chaque district, qui dépendent de leur travail quotidien ou de la paroisse pour leur subsistance, et qui, au moment du relevé, sont sans emploi tout en étant aptes au travail.

- Troisièmement: le nombre de personnes qui, au moment de chaque relevé, ne sont que partiellement employées, ainsi que l'ampleur de cet emploi partiel.

Il faudrait également prévoir l'établissement d'un état des occupations antérieures de ces individus, accompagné des meilleures estimations possibles quant à la nature et au volume de travail que chacun est encore susceptible d'accomplir.

Le manque d'attention portée à ce volet essentiel de l'administration publique plonge des milliers de nos concitoyens dans la misère, tout en entraînant, pour la même raison, une perte annuelle considérable pour les revenus de l'Empire.

Nous avons affirmé, et cela est aisément démontrable, que les revenus de tous les pays proviennent, directement ou indirectement, du travail humain; pourtant, le gouvernement britannique qui, malgré ses imperfections, compte parmi les mieux conçus et les plus éclairés jamais établis, gaspille cette main-d'œuvre de manière excessive et inutile. Ce gaspillage survient en outre en pleine période de graves difficultés financières, alors même que les efforts conjugués de chaque citoyen sont indispensables!

Ce gaspillage de la force de travail humaine, profondément injuste pour tous, est non seulement contraire à l'intérêt national, mais aussi cruel envers les individus qui en subissent directement les conséquences.

Ce serait une tâche herculéenne que de retracer, dans toutes leurs ramifications, les effets néfastes découlant des erreurs fondamentales qui ont régi et régissent encore la condition humaine; le monde n'est d'ailleurs pas encore prêt pour une telle analyse.

pared for such development. We shall, therefore, now merely sketch some of the most direct and palpable of these effects, relative to the oversight of governments in regard to the non-application or misapplication of the labour of the poor and unoccupied.

It has been shown that the governing powers of any country may easily and economically give the subjects just sentiments and the best habits; and so long as this shall remain unattempted, governments will continue to neglect their most important duties as well as interests. Such neglect now exists in Britain, where, in lieu of the governing powers making any effort to attain these inestimable benefits for the individuals belonging to the empire, they must content themselves with the existence of laws which must create sentiments and habits highly injurious to the welfare of the individuals and of the state.

Many of these laws, by their never-failing effects, speak in a language which no one can misunderstand, and say to the unprotected and untaught: *«Remain in ignorance, and let your labour be directed by that ignorance, for while you can procure what is sufficient to support life by such labour, although that life should be an existence in abject poverty, disease, and misery, we will not trouble ourselves with you, or any of your proceedings; when, however, you can no longer procure work, or obtain the means to support nature, then apply for relief to the parish, and you shall be maintained in idleness»*.

And in ignorance and idleness, even in this country, where manual labour is or always might be made valuable, hundreds of thousands of men, women, and children are daily supported. No one acquainted with human nature will suppose that men, women, and children, can be long maintained in ignorance and idleness, without becoming habituated to crime.

It would, perhaps, prove an interesting calculation, and useful to government, to estimate how much its finances would be improved, by giving proper employment to a million of its subjects, rather than by supporting that million in ignorance, idleness, and crime.

Will it exceed the bounds of moderation to say, that a million of the population so employed, under the direction of an intelligent government, might earn to the state ten pounds each annually, or ten millions sterling per annum? Ten millions per year would be obtained, by each individual earning less than four shillings per week; and any part of the population of these kingdoms, including within the average the too young and the too old for labour, may be made to earn, under proper arrangements, more than four shillings per week to the state, besides creating an innumerable train of other more beneficial consequences.)

Why then, are there any idle poor in these kingdoms?

Nous nous contenterons donc, pour l'heure, d'esquisser certains des effets les plus directs et les plus manifestes de la négligence des gouvernements quant à l'absence ou à la mauvaise utilisation de la main-d'œuvre des pauvres et des sans-emploi.

Il a été démontré que les autorités de tout pays peuvent, aisément et à peu de frais, inculquer à leurs administrés des sentiments justes et les meilleures habitudes; tant que cette voie ne sera pas explorée, les gouvernements continueront de négliger leurs devoirs et leurs intérêts les plus importants. Une telle négligence prévaut actuellement en Grande-Bretagne: au lieu de s'efforcer de procurer ces bienfaits inestimables aux membres de l'Empire, les autorités se contentent de lois qui engendrent inévitablement des sentiments et des habitudes gravement préjudiciables au bien-être des individus comme à celui de l'État.

Nombre de ces lois, par leurs effets constants, tiennent un langage sans équivoque à l'adresse des personnes démunies et sans instruction: *«Demeurez dans l'ignorance et laissez cette ignorance guider votre travail; tant que ce labeur vous permettra de subsister, fût-ce dans une misère abjecte, la maladie et le dénuement, nous ne nous soucierons ni de vous ni de votre sort. En revanche, lorsque vous ne trouverez plus d'ouvrage ni de quoi subvenir à vos besoins vitaux, adressez-vous à la paroisse pour obtenir de l'aide, et vous serez entretenus dans l'oisiveté»*.

C'est ainsi que, dans l'ignorance et l'oisiveté, des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont entretenus chaque jour, et ce, dans un pays où le travail manuel est, ou pourrait toujours être, valorisé. Nul connaisseur de la nature humaine ne saurait imaginer que l'on puisse maintenir longtemps des hommes, des femmes et des enfants dans l'ignorance et l'oisiveté sans qu'ils ne finissent par s'accoutumer au crime.

Il serait peut-être intéressant, et utile au gouvernement, d'estimer l'amélioration de ses finances si un million de ses sujets bénéficiaient d'un emploi convenable, plutôt que d'être maintenus dans l'ignorance, l'oisiveté et la criminalité.

Est-il exagéré d'affirmer qu'un million de personnes ainsi employées, sous la direction d'un gouvernement éclairé, pourraient rapporter à l'État dix livres sterling par an, soit dix millions? Dix millions par an seraient ainsi obtenus si chaque individu gagnait moins de quatre shillings par semaine. De plus, toute partie de la population de ces royaumes, y compris les personnes trop jeunes et trop âgées pour travailler, pourrait, moyennant un dispositif adéquat, rapporter plus de quatre shillings par semaine à l'État, sans compter les innombrables autres retombées positives.

Pourquoi donc y a-t-il des pauvres oisifs dans ces royaumes? Uniquement parce qu'une trop grande

Solely because so large a part of the population have been permitted to grow up to manhood in gross ignorance; and because, when they are, or easily may be trained to be willing to labour, useful and productive employment has not been provided for them.

All men may, by judicious and proper laws and training, readily acquire knowledge and habits which will enable them, if they be permitted, to produce far more than they need for their support and enjoyment: and thus any population, in the fertile parts of the earth, may be taught to live in plenty and in happiness, without the checks of vice and misery.

Mr Malthus is, however, correct, when he says that the population of the world is ever adapting itself to the quantity of food raised for its support; but he has not told us how much more food an intelligent and industrious people will create from the same soil, than will be produced by one ignorant and ill-governed. It is, however, as one to infinity.

For man knows not the limit to his power of creating food. How much has this power been latterly increased in these islands! And in them such knowledge is in its infancy. Yet compare even this power of raising food with the efforts of the Bosgemens or other savages, and it will be found, perhaps, as one to a thousand.

Food for man may also be considered as a compound of the original elements, of the qualities, combinations, and control of which, chemistry is daily adding to our knowledge; nor is it yet for man to say to what this knowledge may lead, or where it may end.

The sea, it may be remarked also, affords an inexhaustible source of food. It may then be safely asserted that the population of the world may be allowed naturally to increase for many thousand years; and yet, under a system of government founded on the principles for the truth of which we contend, the whole may continue to live in abundance and happiness, without one check of vice or misery; and under the guidance of these principles, human labour, properly directed, may be made far more than sufficient to enable the population of the world to live in the highest state of human enjoyment.

Shall we then continue to allow misery to predominate, and the labour of man to be most absurdly applied or wasted, when it might be easily directed to remove that misery?

The labour of every man, woman, and child, possessing sufficient bodily strength, may be advantageously employed for the public; and there is not, perhaps, a

partie de la population a été autorisée à atteindre l'âge adulte dans une profonde ignorance. et parce que, lorsqu'ils sont, ou peuvent facilement être, formés à vouloir travailler, aucun emploi utile et productif ne leur a été fourni.

Grâce à des lois et à une éducation judicieuses et appropriées, tous les hommes peuvent aisément acquérir les connaissances et les habitudes qui leur permettraient, si l'occasion leur en est donnée, de produire bien plus qu'il ne leur faut pour subvenir à leurs besoins et jouir de l'existence; ainsi, toute population vivant dans les régions fertiles du globe peut apprendre à vivre dans l'abondance et le bonheur, sans subir les freins que constituent le vice et la misère.

M. Malthus a toutefois raison d'affirmer que la population mondiale s'adapte constamment à la quantité de nourriture produite pour la nourrir; mais il ne nous a pas dit quelle quantité de nourriture supplémentaire un peuple intelligent et industrieux peut tirer d'un même sol par rapport à un peuple ignorant et mal gouverné. Or, le rapport entre les deux est celui de l'unité à l'infini.

Car l'homme ignore quelles sont les limites de sa capacité à produire de la nourriture. Quelle augmentation cette capacité n'a-t-elle pas connue récemment dans ces îles! Et pourtant, ces connaissances n'y sont encore qu'à leurs balbutiements. Si l'on compare cette capacité de production alimentaire aux efforts des Boschimans ou d'autres peuples sauvages, on constatera peut-être un rapport de un à mille.

La nourriture destinée à l'homme peut également être considérée comme une combinaison d'éléments fondamentaux; or, la chimie enrichit chaque jour nos connaissances quant à leurs propriétés, leurs combinaisons et la manière de les maîtriser. L'homme ne saurait encore dire où mèneront ces connaissances ni quel en sera le terme.

On peut également noter que la mer offre une source inépuisable de nourriture. On peut donc affirmer sans risque d'erreur que la population mondiale pourrait croître naturellement pendant des millénaires; et pourtant, sous un régime fondé sur les principes dont nous défendons la véracité, l'humanité entière pourrait continuer à vivre dans l'abondance et le bonheur, sans jamais connaître le vice ou la misère. Guidé par ces principes, le travail humain, s'il est correctement orienté, pourrait largement suffire à assurer à la population mondiale une existence empreinte du plus haut degré de bien-être.

Allons-nous donc continuer à laisser la misère prévaloir, et le travail de l'homme être employé de la manière la plus absurde ou gaspillé, alors qu'il pourrait aisément être mis au service de l'élimination de cette misère?

Le travail de chaque homme, femme ou enfant jouissant d'une vigueur physique suffisante peut être em-

stronger evidence of the extreme ignorance and fallacy of the systems which have hitherto governed the world, than that the rich, the active, and the powerful, should, by tacit consent, support the ignorant in idleness and crime, without making the attempt to train them into industrious, intelligent, and valuable members of the community; although the means by which the change could be easily effected have been always at their command!

It is not, however, intended to propose that the British Government should now give direct employment to all its working population. On the contrary, it is confidently expected that a national system for the training and education of the poor and lower orders will be so effectual, that ere long they will all find employment sufficient to support themselves, except in cases of great sudden depression in the demand for, and consequent depreciation in the value of, labour.

To prevent the crime and misery which ever follow these unfavourable fluctuations in the demand for and value of labour, it ought to be a primary duty of every government that sincerely interests itself in the well-being of its subjects, to provide perpetual employment of real national utility, in which all who apply may be immediately occupied.

In order that those only who could not obtain employment from private individuals should be induced to avail themselves of these national works, the rate of the public labour might be in general fixed at some proportion less than the average rate of private labour in the district in which such public labour should be performed. These rates might be readily ascertained and fixed, by reference to the county or district quarterly returns of the average rate of labour.

This measure, judiciously managed, would have a similar effect on the price of labour, that the sinking fund produces on the Stock Exchange; and, as the price of public labour should never fall below the means of temperate existence, the plan proposed would perpetually tend to prevent an excess of nationally injurious pressure on the most unprotected part of society.

The most obvious, and, in the first place, the best source, perhaps, of employment, would be the making and repairing of roads. Such employment would be perpetual over the whole kingdom; and it will be found true national economy to keep the public roads at all times in a much higher state of repair than, perhaps, any of them are at present. If requisite, canals, harbours, docks, shipbuilding, and materials for the navy, may be afterwards resorted to; it is not, however, supposed that many of the latter resources would be necessary.

ployé avantageusement pour le bien public; et il n'est peut-être pas de preuve plus manifeste de l'ignorance extrême et de l'erreur des systèmes qui ont jusqu'ici régi le monde, que le fait de voir les riches, les actifs et les puissants entretenir, par un consentement tacite, les ignorants dans l'oisiveté et le crime, sans chercher à en faire des membres laborieux, intelligents et utiles à la communauté; alors même que les moyens de réaliser aisément ce changement ont toujours été à leur portée!

Il ne s'agit pas, toutefois, de proposer que le gouvernement britannique emploie directement toute sa population active. Au contraire, on peut raisonnablement espérer qu'un système national de formation et d'éducation destiné aux pauvres et aux classes défavorisées s'avérera si efficace que, bientôt, tous trouveront un emploi leur permettant de subvenir à leurs besoins, sauf en cas de chute brutale et importante de la demande de main-d'œuvre, et de la dépréciation de sa valeur qui en découle.

Afin de prévenir la criminalité et la misère qui accompagnent inévitablement ces fluctuations défavorables de la demande et de la valeur du travail, tout gouvernement soucieux du bien-être de ses sujets devrait se faire un devoir primordial de proposer des emplois permanents d'une réelle utilité nationale, accessibles immédiatement à tous ceux qui en font la demande.

Pour que seules les personnes ne parvenant pas à trouver un emploi auprès de particuliers soient incitées à recourir à ces chantiers nationaux, la rémunération du travail public pourrait, en règle générale, être fixée à un niveau inférieur au salaire moyen pratiqué dans le secteur privé de la région concernée. Ces taux pourraient être aisément déterminés et arrêtés en se référant aux relevés trimestriels des salaires moyens établis au niveau du comté ou du district.

Une telle mesure, judicieusement appliquée, aurait sur le prix du travail un effet comparable à celui que produit le fonds d'amortissement sur la Bourse; et, comme la rémunération du travail public ne devrait jamais tomber en deçà du seuil nécessaire à une existence décente, ce projet tendrait en permanence à éviter d'exercer sur la frange la plus vulnérable de la société une pression excessive et préjudiciable à l'intérêt national.

La source d'emploi la plus évidente, et peut-être la meilleure, de prime abord, résiderait dans la construction et l'entretien des routes. Ces travaux pourraient être menés en permanence dans tout le royaume; il serait d'ailleurs conforme à une véritable économie nationale de maintenir les routes publiques en bien meilleur état qu'elles ne le sont actuellement pour la plupart. Si nécessaire, on pourrait par la suite recourir à d'autres chantiers tels que les canaux, les ports, les docks, la construction navale et la production de matériel pour la marine; toutefois, il est peu probable que le recours à ces dernières ressources s'avère indispensable.

A persevering attention, without which, indeed, not anything beneficial in practice can ever be attained, will soon overcome all the difficulties which may at first appear to obstruct this plan for introducing occasional national employment into the polity of the kingdom.

In times of very limited demand for labour, it is truly lamentable to witness the distress which arises among the industrious for want of regular employment and their customary wages. In these periods, innumerable applications are made to the superintendents of extensive manual operations, to obtain any kind of employment, by which a subsistence may be procured. Such applications are often made by persons who, in search of work, have travelled from one extremity of the island to the other!

During these attempts to be useful and honest, in the common acceptance of the terms, the families of such wandering individuals accompany them, or remain at home; in either case they generally experience sufferings and privations which the gay and splendid will hesitate to believe it possible that human nature could endure.

Yet, after this extended and anxious endeavour to procure employment, the applicant often returns unsuccessful; he cannot, by his most strenuous exertions, procure an honest and independent existence; therefore, with intentions perhaps as good, and a mind as capable of great and benevolent actions as the remainder of his fellow men, he has no other resources left but to starve, apply to his parish for relief, and thus suffer the greatest degradation, or rely on his own native exertions, and, to supply himself and family with bread, resort to what are termed dishonest means.

Some minds thus circumstanced are so delicately formed, that they will not accept the one or adopt the other of the two latter modes to sustain life, and in consequence they actually starve. These, however, it is to be hoped, are not very numerous. But the number is undoubtedly great, of those whose health is ruined by bad and insufficient food, clothing, and shelter; who contract lingering diseases, and suffer premature death, the effect of partial starvation.

The most ignorant and least enterprising of them apply to the parish for support; soon lose the desire of exertion; become permanently dependent; conscious of their degradation in society; and henceforward, with their offspring, remain a burden and grievous evil to the state; while those among this class who yet possess strength and energy of body and mind, with some undestroyed powers of reasoning, perceive, in

Une attention soutenue, sans laquelle, en vérité, aucune réalisation pratique bénéfique n'est possible, permettra bientôt de surmonter toutes les difficultés qui pourraient, au premier abord, sembler entraver ce projet visant à intégrer un système d'emploi national occasionnel dans l'organisation du royaume.

En période de très faible demande de main-d'œuvre, il est véritablement affligeant de constater la détresse qui frappe les travailleurs laborieux, privés d'emploi régulier et de leur salaire habituel. Durant ces périodes, d'innombrables sollicitations sont adressées aux responsables de grands chantiers manuels dans l'espoir d'obtenir un emploi, quel qu'il soit, permettant d'assurer sa subsistance. Ces demandes émanent souvent de personnes qui, en quête de travail, ont parcouru l'île d'un bout à l'autre!

Alors qu'ils tentent ainsi de mener une vie utile et honnête, au sens courant de ces termes, ces travailleurs itinérants sont soit accompagnés de leur famille, soit séparés d'elle; dans les deux cas, ils endurent généralement des souffrances et des privations telles que les personnes menant une existence aisée et fastueuse peinent à croire que la nature humaine puisse y résister.

Pourtant, après ces efforts prolongés et angoissants pour trouver du travail, le demandeur revient souvent bredouille; malgré tous ses efforts, il ne parvient pas à assurer une existence honnête et autonome. Dès lors, alors même qu'il nourrit des intentions tout aussi louables et possède un esprit tout aussi capable de noblesse et de bienveillance que le reste de ses semblables, il ne lui reste plus qu'à mourir de faim, à solliciter l'aide de sa paroisse, au prix d'une profonde humiliation, ou à compter sur ses propres ressources et, pour nourrir sa famille, à recourir à des moyens qualifiés de malhonnêtes.

Certains individus, placés dans une telle situation, sont d'une sensibilité telle qu'ils refusent l'une comme l'autre de ces deux dernières solutions pour survivre, et finissent par mourir littéralement de faim. Il faut toutefois espérer que ces cas restent rares. En revanche, ils sont indubitablement nombreux, ceux dont la santé est ruinée par une alimentation, des vêtements et un logement médiocres et insuffisants; ceux qui contractent des maladies chroniques et meurent prématurément, victimes d'une sous-alimentation prolongée.

Les plus ignorants et les moins entreprenants d'entre eux sollicitent l'aide de la paroisse; ils perdent bientôt tout désir d'agir, tombent dans une dépendance durable et, conscients de leur déchéance sociale, deviennent, eux et leur progéniture, un fardeau et un fléau pour l'État. À l'inverse, ceux qui, au sein de cette classe, conservent encore vigueur physique et énergie mentale, ainsi qu'une certaine capacité de raison-

part, the glaring errors and injustice of society towards themselves and their fellow sufferers.

Can it then create surprise that feelings like those described should force human nature to endeavour to retaliate?

Multitudes of our fellow men are so goaded by these reflections and circumstances, as to be urged, even while incessantly and closely pursued by legal death almost without a chance of escape, to resist those laws under which they suffer; and thus the private depredator on society is formed, fostered, and matured.

Shall we then longer withhold national instruction from our fellow men, who, it has been shown, might easily be trained to be industrious, intelligent, virtuous, and valuable members of the state?

True, indeed, it is, that all the measures now proposed are only a compromise with the errors of the present systems; but as these errors now almost universally exist, and must be overcome solely by the force of reason; and as reason, to effect the most beneficial purposes, makes her advance by slow degrees, and progressively substantiates one truth of high import after another, it will be evident, to minds of comprehensive and accurate thought, that by these and similar compromises alone can success be rationally expected in practice. For such compromises bring truth and error before the public; and whenever they are fairly exhibited together, truth must ultimately prevail.

As many of the inconsistencies of the present systems are evident to the most intelligent and well-disposed minds, the way for the public admission of the important truths which have now been in part unfolded seems to be rendered easy'. and it is confidently expected that the period is at hand, when man, through ignorance, shall not much longer inflict unnecessary misery on man; because the mass of mankind will become enlightened, and will clearly discern that by so acting they will inevitably create misery to themselves. (As soon as the public mind shall be sufficiently prepared to receive it, the practical detail of this system shall be fully developed).

For the extensive knowledge of the facts which present themselves on the globe, makes it evident to those whose reasoning faculties have not been entirely paralysed, that all mankind firmly believe, that everybody except themselves has been grievously deceived in his fundamental principles; and feel the utmost astonishment that the nations of the world could embrace such gross inconsistencies for divine or political truths. Most persons are now also prepared to understand, that these weaknesses are firmly and

nement, perçoivent en partie les erreurs flagrantes et l'injustice de la société à leur égard et envers leurs compagnons d'infortune.

Dès lors, peut-on s'étonner que des sentiments tels que ceux qui ont été décrits poussent la nature humaine à chercher à riposter?

Nombre de nos semblables sont tellement exacerbés par ces réflexions et ces circonstances qu'ils sont incités, même poursuivis sans relâche par une peine de mort quasi inexorable, à résister aux lois qui les accablent; et c'est ainsi que se forme, se nourrit et mûrit le prédateur qui s'attaque à la société.

Devrons-nous alors plus longtemps priver nos concitoyens d'instruction civique, alors qu'il a été démontré qu'ils pourraient aisément être formés pour devenir des citoyens industriels, intelligents, vertueux et précieux pour l'État?

Certes, toutes les mesures proposées ne sont qu'un compromis avec les erreurs des systèmes actuels; mais comme ces erreurs sont aujourd'hui quasi universelles et ne peuvent être surmontées que par la force de la raison; et comme la raison, pour atteindre les objectifs les plus bénéfiques, progresse lentement et confirme progressivement une vérité d'une importance capitale après l'autre, il apparaîtra évident aux esprits cultivés et rigoureux que seuls ces compromis, et d'autres semblables, permettent d'espérer rationnellement un succès concret. Car de tels compromis exposent la vérité et l'erreur au grand jour. Et chaque fois qu'elles sont présentées ensemble de manière équitable, la vérité finit toujours par triompher.

Comme nombre des incohérences des systèmes actuels sont évidentes pour les esprits les plus intelligents et les plus bienveillants, la voie vers la reconnaissance publique des vérités importantes qui ont été partiellement dévoilées semble désormais aisée. Et l'on peut raisonnablement espérer que le temps approche où l'homme, par ignorance, n'infligera plus longtemps de souffrances inutiles à autrui; car la masse des hommes s'éclairera et discernera clairement qu'en agissant ainsi, ils se créeront inévitablement la misère. (Dès que l'opinion publique sera suffisamment préparée à le recevoir, les modalités pratiques de ce système seront pleinement développées).

Car la connaissance approfondie des faits qui se présentent sur la planète rend évident pour ceux dont la raison n'a pas été totalement paralysée, que l'humanité entière croit fermement que tous, sauf elle-même, ont été gravement trompés sur leurs principes fondamentaux, et éprouvent la plus grande stupéfaction que les nations du monde puissent embrasser de telles incohérences flagrantes au nom de vérités divines ou politiques. La plupart des gens sont désormais disposés à comprendre que ces faiblesses sont fermement

conscientiously fixed in the minds of millions, who, when born, possessed equal faculties with themselves. And although they plainly discern in others what they deem inconceivable aberrations of the mental powers, yet, in despite of such facts, they are taught to believe that they themselves could not have been so deceived; and this impression is made upon the infant mind with the greatest ease, whether it be to create followers of the most ignorant, or of the most enlightened systems.

The inhabitants of the world are, therefore, abundantly conscious of the inconsistencies contained in those systems in which all have been trained out of the pale of their own peculiar, and, as they are taught to believe, highly favoured sect: and yet the number of the largest sect in the world is small, when compared with the remaining sects which have been instructed to think the notions of that larger division an error of the grossest kind, proceeding alone from the ignorance or deception of their predecessors.

All that is now requisite, previous to withdrawing the last mental bandage by which hitherto the human race has been kept in darkness and misery, is, by calm and patient reasoning to tranquillize the public mind, and thus prevent the evil effects which otherwise might arise from the too sudden prospect of freely enjoying rational liberty of mind.

To withdraw that bandage without danger, reason must be judiciously applied to lead men of every sect (for all have been in part abused to reflect that if untold myriads of beings, formed like themselves, have been so grossly deceived as they believe them to have been, what power in nature was there to prevent them from being equally deceived?

Such reflections, steadily pursued by those who are anxious to follow the plain and simple path of reason, will soon make it obvious that the inconsistencies which they behold in all other sects out of their own pale, are precisely similar to those which all other sects can readily discover within that pale.

It is not, however, to be imagined, that this free and open exposure of the gross errors in which the existing generation has been instructed, should be forthwith palatable to the world; it would be contrary to reason to form any such expectations.

Yet, as evil exists, and as man cannot be rational, nor of course happy, until the cause of it shall be removed; the writer, like a physician who feels the deepest interest in the welfare of his patient, has hitherto administered of this unpalatable restorative the smallest quantity which he deemed sufficient for the purpose. He now waits to see the effects which that may produce.

et consciencieusement ancrées dans l'esprit de millions de personnes qui, à leur naissance, possédaient des facultés égales aux leurs. Et bien qu'ils discernent clairement chez autrui ce qu'ils considèrent comme des aberrations inconcevables des facultés mentales, on leur enseigne, malgré cela, à croire qu'eux-mêmes n'auraient pu être ainsi trompés; et cette impression s'imprègne dans l'esprit infantile avec la plus grande facilité, que ce soit pour créer des adeptes des systèmes les plus ignorants ou des plus éclairés.

Les habitants du monde sont donc parfaitement conscients des incohérences inhérentes aux systèmes dans lesquels ils ont été formés, exclus de leur propre secte, qu'ils considèrent comme privilégiée et, du moins le leur enseigne-t-on. Pourtant, le nombre de membres de la secte la plus importante au monde est faible comparé à celui des autres sectes qui ont été instruites à considérer les idées de cette branche majoritaire comme une erreur des plus grossières, fruit de l'ignorance ou de la tromperie de leurs prédécesseurs.

Avant de lever le dernier carcan mental qui a maintenu l'humanité dans l'obscurité et la misère, il est désormais nécessaire, par un raisonnement calme et patient, d'apaiser les esprits et d'éviter ainsi les effets néfastes qui pourraient découler de la perspective trop soudaine d'une liberté de pensée rationnelle.

Pour retirer ce bandage sans danger, il faut faire preuve de raison avec discernement afin de guider les chefs spirituels de chaque secte (car tous ont été, en partie, amenés à penser que si d'innombrables myriades d'êtres, semblables à eux, ont été si grossièrement trompés, quel pouvoir la nature pouvait-elle les empêcher de l'être tout autant?).

De telles réflexions, menées avec constance par ceux qui s'attachent à suivre la voie simple et directe de la raison, révéleront bientôt que les incohérences qu'ils perçoivent dans toutes les autres sectes, hors de leur propre camp, sont précisément semblables à celles que toutes les autres sectes peuvent aisément déceler en leur sein.

Il ne faut toutefois pas s'imaginer que cette révélation franche et directe des erreurs grossières dans lesquelles la génération actuelle a été instruite soit immédiatement acceptable pour le monde; il serait contraire à la raison de nourrir de telles attentes.

Pourtant, comme le mal existe, et comme l'homme ne peut être rationnel, ni bien sûr heureux, tant que sa cause n'est pas éliminée, l'auteur, tel un médecin qui palpe le mal, s'efforce de comprendre et de comprendre les besoins de chacun. Soucieux du bien-être de son patient, il lui a jusqu'à présent administré de ce remède peu agréable le minimum qu'il jugeait suffisant. Il attend désormais d'en observer les effets.

Should the application not prove of sufficient strength to remove the mental disorder, he promises that it shall be increased, until sound health to the public mind be firmly and permanently established.

Si le traitement s'avère insuffisant pour guérir le trouble mental, il promet d'en augmenter la dose jusqu'à ce que la santé mentale publique soit rétablie durablement.
